

# LE COLLECTIONNEUR DE PREUVES



# **Le Collectionneur de Preuves**

*Par Seb Le Reveur*

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

# Table des matières

Chapitre 1 : L'Efficacité du Scalpel	4
Chapitre 2 : La Liturgie du Néant	12
Chapitre 3 : Le Dossier Fantôme	17
Chapitre 4 : La Bourse aux Coupables	27
Chapitre 5 : Prédiction Mortelle	35
Chapitre 6 : L'Innocence Résiduelle	48
Chapitre 7 : Cryptographie des Âmes	59
Chapitre 8 : Le Maître des Ombres	64
Chapitre 9 : Infiltration : Agora	78
Chapitre 10 : L'Enchère de Soi	89
Chapitre 11 : La Variable Elena	100
Chapitre 12 : Sabotage Procédural	114
Chapitre 13 : Surveillance Totale	122
Chapitre 14 : Le Pacte de Thorne	131
Chapitre 15 : L'Inculpation Parfaite	137
Chapitre 16 : La Cellule de Verre	142
Chapitre 17 : Contre-Interrogatoire du Système	150
Chapitre 18 : L'Algorithme de la Peur	156
Chapitre 19 : Le Grand Découplage	164
Chapitre 20 : Verdict Post-Vérité	170

# Chapitre 1

## L'Efficacité du Scalpel

La salle d'audience 4.0 empestait l'ozone et le café froid. Les néons crépitaient. Le bourdonnement des serveurs de transcription vibrait sous les semelles. Maître Elena Vasseur se leva. Sa robe noire glissa sur ses épaules. Le tissu était lourd. Rigide. Une armure de plomb.

Elle ne regarda pas son client. Marc Delage. PDG de Proxime Bio-Tech. Trente millions d'euros volatilisés. Le dossier était un gouffre. La défense agonisait.

Le procureur Dumont jubilait. Il ajusta ses lunettes. Elena posa ses mains sur le bois froid du pupitre. Ses phalanges blanchirent. Dans sa poche, la clé USB. Un rectangle de métal glacé. Reçu à 7h12. Boîte aux lettres anonyme. Une adresse IP gravée sur le plastique.

— Monsieur le Président, commença Elena.

Sa voix coupa l'air. Un scalpel. Froid. Net.

— L'accusation repose sur une narration séduisante. Mais la narration n'est pas la vérité. C'est une fiction confortable.

Elle inséra la clé. L'écran géant s'alluma. Un mur de lignes de code. Vertes. Fluorescentes. Le public murmura. Le juge Morvan fronça les sourcils. Ses rides se creusèrent. Des failles géologiques.

— Le ministère public prétend que mon client a transféré les fonds depuis Neuilly,

poursuivit Elena.

Elle zooma sur l'horodatage.

— Regardez l'empreinte. Le paquet de données provient d'un serveur miroir à Singapour. \*Spoofing\* de niveau 4. Cette pièce a été authentifiée par la blockchain de l'Agora des Faits. Elle est infalsifiable.

Dumont se leva. Sa chaise racla le sol. Un bruit de craie.

— Objection !

Elena ne cilla pas. Elle fixa le juge. Ses pupilles étaient des points noirs fixes.

— Mon client n'est pas un voleur, Monsieur le Président. C'est une victime de cyber-espionnage.

Le silence tomba. Un poids mort. On entendait seulement le ventilateur du projecteur. La sueur perla sur le front de Delage. Il comprit qu'il était sauvé. L'estomac d'Elena se tordit. Elle venait de sauver un monstre. Elle le savait. Ce fichier était une fabrication parfaite. Une marchandise du Dark Web.

— Le tribunal suspend la séance, déclara le juge d'une voix sourde.

Elena rangea ses affaires. Mouvements mécaniques. Précis. Le clic du cuir. Une détonation dans le silence.

Elle traversa le couloir. Les flashes l'aveuglèrent. Elle resta un brise-glace. L'adrénaline se retirait. Une nausée familière.

Le parking souterrain était un tombeau de béton. Sa Tesla attendait. Blanche.

Immaculée. Elle s'installa au volant. L'odeur du cuir neuf l'enveloppa. Elle serra le volant jusqu'à la douleur.

Trajet de néons et de tunnels. La ville grognait sous ses roues. Un estomac de béton prêt à la digérer. Des drones de livraison zébraient le ciel gris. Elena ne voyait rien. Elle pensait à l'expéditeur. Qui possédait une telle technologie ?

Son appartement au 42ème étage. Béton brut. Verre. Acier. Pas de photos. Une bibliothèque vide. Un seul livre sur la table basse : le Code de Procédure Pénale. Elle jeta sa veste. Elle alla vers la baie vitrée. La métropole s'étalait. Un circuit intégré géant. Des millions de vies réduites à des flux de données.

Son téléphone vibra. Numéro masqué.

\*« L'efficacité du scalpel dépend de la main qui le tient. Beau travail, Elena. »\*

Son cœur s'emballa. Rythme staccato dans la poitrine. Elle posa son verre d'eau. Ses doigts marquèrent le cristal. Elle connaissait cette arrogance polie.

Elle se tourna. Julian Thorne était assis dans l'ombre du coin lecture. Il n'avait pas allumé. Il tenait un verre de whisky. La glace tinta. Un son cristallin. Menaçant.

— Comment êtes-vous entré ?

Sa voix ne flancha pas. Elle chercha l'interrupteur.

— La sécurité est une illusion, dit Thorne. Tu as gagné le procès Delage. Ta cote grimpe de quarante points sur l'Agora.

— Le fichier était un faux, lâcha-t-elle.

Thorne sourit. Ses dents étaient trop blanches.

— C'est une vérité acceptée par le système. Aujourd'hui, tu as sculpté le réel.

— Je ne suis pas un instrument.

— Nous le sommes tous. Tu es un couperet, Elena. Je t'ai façonnée pour ça.

Il se leva. Il sentait le tabac de luxe et le froid. Il posa sa main sur son épaule. Le contact était glacial à travers la soie. Elle resta immobile. Une statue de glace.

— Qui m'a envoyé cette clé ?

Thorne s'approcha de son oreille. Son souffle était court.

— Quelqu'un qui veut voir jusqu'où tu peux descendre sans te briser. Demain, le dossier Miller arrive. Un meurtre. Des preuves génétiques irréfutables. Efface-les.

— Je ne suis pas une gomme.

— Si. Tu es une gomme chirurgicale. Et tu vas adorer ça.

Il se dirigea vers la porte.

— Vérifie ton compte crypto, Elena. C'est plus que le prix de ta conscience. C'est le prix de ta liberté.

La porte se referma sans un bruit. Elena resta seule dans le noir. Elle ouvrit son portefeuille numérique. Les chiffres défilèrent. Sept zéros. Un montant obscène. Une sueur froide coula le long de sa colonne vertébrale. Elle n'était plus une avocate. Elle était un rouage.

Elle ouvrit le dossier Miller. La photo s'afficha. Une femme jeune. Morte dans une ruelle. Des yeux ouverts. Fixes. Elena cliqua sur "Supprimer".

Une boîte de dialogue apparut : \*« Êtes-vous sûre de vouloir effacer cette preuve ? »\*

Elle ne bougea pas pendant dix minutes. Le sang battait dans ses tempes. Un marteau sur une enclume. Elle cliqua sur "OUI".

Le fichier disparut. L'écran redevint blanc. Vide.

Elle alla vers la salle de bain. Elle ouvrit l'eau chaude. La vapeur envahit la pièce. Elle se déshabilla. Ses vêtements tombèrent sur le carrelage. Elle entra sous la douche. Elle monta la température. Sa peau vira au rouge. Elle frotta ses mains. Elle utilisa un savon rugueux. Elle frotta jusqu'au sang. La sensation de la clé USB restait là. Un poids mort.

Elle sortit. Elle ne s'essuya pas. Paume sur le miroir. La buée s'effaça. Un spectre la fixait. Son propre visage. Les traits tirés. Les yeux vides. Elle était le scalpel. Et le scalpel n'a pas d'âme.

Soudain, un bip strident. Son cœur cogna contre ses côtes. Elle attrapa sa tablette.

Notification de sécurité. \*« Intrusion détectée. »\*

Elle se leva. Pieds nus sur le béton. Toutes les caméras s'allumèrent. Elles pivotaient. Elles la suivaient. Elle vit son visage sur les dix écrans du salon. Sous chaque image, un texte défilait :

\*ELENA VASSEUR. COUPABLE. VERDICT EN COURS.\*

Elle recula. Elle heurta la table basse. Le Code de Procédure Pénale tomba au sol.

— Qui est là ?

Sa voix se brisa. L'obscurité s'épaissit. Une voix synthétique sortit des enceintes. Sans genre. Sans émotion.

— Le procès a commencé, Elena. Tu n'es plus l'avocate. Tu es la pièce à conviction numéro un.

La baie vitrée se teinta de rouge. Les lumières de la ville s'éteignirent. Seul son appartement restait éclairé. Une cage de verre suspendue dans le vide.

L'Agora des Faits créait des scénarios de culpabilité. Elle venait de devenir le personnage principal.

Elle se rua vers l'entrée. La porte blindée resta immobile. Voyant rouge.

— Verrouillage activé, dit la voix. Risque d'altération des preuves.

Elle retourna dans le salon. Les écrans affichaient des montants.

\*Lot 402 : Elena Vasseur. Enchère actuelle : 4,2 Millions.\*

Elle n'était plus une femme. Elle était un actif toxique. On pariait sur sa chute.

Elle regarda la baie vitrée. Elle chercha le levier d'ouverture manuelle. Elle l'arracha. Ses ongles se cassèrent. Le sang perla. Elle tira. Un sifflement d'air. La vitre coulissa.

Elle sortit sur le balcon. Le vent fouetta son visage. Ses cheveux s'emmêlèrent.

Un drone apparut.

Il monta sans un bruit. Ses quatre rotors le stabilisèrent devant elle. La lentille optique pivota. Elle zooma sur ses yeux. Le point rouge de la mise au point se posa sur son front. Une lunette de visée.

Elle regarda le balcon voisin. Un espace de deux mètres. Le vide entre les deux.

Plongeon.

Ses pieds frappèrent le béton. Elle tomba en avant. Ses mains percutèrent le sol dur. Elle roula. Une douleur fulgurante traversa son poignet. Elle se releva.

Elle traversa l'appartement voisin, vide. Elle atteignit l'escalier de secours. Trente étages. Soixante volées de marches. Elle descendit en courant. Ses pieds nus frappaient le métal froid. Chaque étage était une victoire.

Au cinquième, elle s'arrêta. Des pas lourds montaient. Des radios grésillaient. La police.

Elle s'engouffra dans le local technique. Odeur de graisse et de poussière. Elle se glissa dans l'ombre. Elle entendit les policiers passer. Elle attendit soixante battements de cœur.

Elle descendit au sous-sol. Le parking. Elle vit une berline grise. Anonyme. Elle brisa la vitre latérale avec la statuette de Thémis qu'elle serrait encore. Le verre explosa en diamants.

Elle s'installa au volant. Elle arracha les fils sous la colonne. Elle les connecta. Le moteur rugit. Odeur d'essence mal brûlée.

Elle accéléra. Elle prit la rampe des livraisons. Une ruelle sombre. Elle déboucha dans le trafic sans phares. Elle était une particule dans le flux.

Elle regarda le rétroviseur. Sa tour était illuminée par des projecteurs. Des silhouettes s'agitaient sur son balcon.

Elle gara la voiture dans un quartier industriel désert. Elle jeta la statuette de bronze dans un canal. Elle marcha vers une cabine téléphonique délabrée. Elle composa un numéro de mémoire.

— Allô ? dit une voix d'homme.

— C'est Elena.

— Tu es morte, Elena. Quelqu'un a acheté ton dossier pour 12 millions.

— Je ne suis pas morte. Je vais devenir invisible.

Elle raccrocha. Elle sortit de la cabine. La pluie commença à tomber. Une pluie acide. Fine. Elle lavait le sang sur ses mains.

Elle regarda le ciel. Un drone passait. Elle ne baissa pas les yeux. Elle sourit.

La chasse était ouverte. Le scalpel était brisé. Elle allait maintenant utiliser un hachoir.

# Chapitre 2

## La Liturgie du Néant

L'acier du portail coulisssa. Gémissement sourd. Le Club 177 restait anonyme. Une plaque de laiton. Rongée par le sel. Elena Vasseur franchit le seuil. L'air devint sec. Cuir vieux. Tabac froid. Elle ajusta sa veste. Épaules de marbre.

Le hall était un tombeau. Un homme en livrée noire apparut. Main gantée. Elena déposa son téléphone sur la paume de cuir. Geste rituel. L'appareil disparut dans une boîte de plomb. Le clic résonna. Un coup de feu.

— Monsieur Thorne vous attend.

Elena compta les pas. Vingt-deux. Marbre noir et blanc. Elle poussa le chêne massif. Silence de crypte. Julian Thorne attendait sous un abat-jour vert émeraude. Fauteuil Chesterfield. Verre de cristal. Liquide ambré. Son visage était un masque de cire. Lisse. Immobile.

— Trois minutes de retard, Elena.

Sa voix trancha l'air. Un rasoir.

— La circulation.

— Variable de médiocre. Un pro anticipe.

Elena s'assit. Le cuir crissa. Thorne fixa le vide. Ses yeux avaient la couleur du métal avant la trempe.

— Tu as gagné le dossier Miller.

— Le client était coupable, Julian.

Thorne rit. Un bruit de feuilles mortes écrasées.

— On ne juge plus les hommes. On juge les récits. Miller a payé pour une fin heureuse. Tu l'as livrée.

— Les preuves étaient trop parfaites.

Elena serra les accoudoirs. Jointures blanches. Thorne se pencha. Son haleine sentait la menthe et la mort.

— La justice est un marché, Elena. L' Agora des Faits. On achète une culpabilité comme une option sur le blé. Tu n'es qu'une interface. Un terminal de sortie. Les preuves ? Des algorithmes. Ils analysent. Ils génèrent le doute. Ils construisent des cathédrales de probabilités.

Il fit glisser une tablette sur la table en verre.

— Ton nouveau dossier. Meurtre dans les quartiers Nord. L' Agora a déjà tranché. Le scénario est écrit.

Elena fixa l'écran. Elle sortit son propre téléphone de secours. Une vidéo s'affichait. Une silhouette gantée. Dans une salle de serveurs. La silhouette se tourna. Le grain de beauté sur la joue. Le tic nerveux de la main.

C'était elle. Elena. En plein sabotage.

Elle étouffa un cri. Son propre reflet sur la preuve du crime. Le système fabriquait sa chute.

— Détruis les preuves contraires, ordonna Thorne. Ou tu deviens une dette. Et on liquide les dettes.

Un signal rouge clignota. ALERTE : INTRUSION.

Les lumières vacillèrent. Des ombres en noir brisèrent les vitres du hall. Flash blanc. Explosion. Elena bascula. Fumée âcre. Thorne arma un automatique.

— Cible 1 neutralisée ! hurla une voix modulée.

Elena rampa. Ses doigts griffèrent le tapis. Elle saisit la clé USB sur le bureau. La faille. Elle s'engouffra dans l'escalier de service. Le parking exhalait l'ozone. Elle enfourcha une moto. Accélération brutale. Elle franchit la barrière. Les gyrophares balayaient déjà la façade du Néon Noir.

Elle bifurqua. Trottoir opposé. Elle sauta les portillons du métro. L'alarme explosa. Un cri de métal. Elle dévala les marches. Ses jambes flanchaient. Une rame entrait. Monstre de fer. Elle plongeait. Les portes se soudèrent derrière elle.

Wagon vide. Silence de cave.

Le train s'ébranla. Le tunnel avala la lumière. Elena ferma les yeux. Elle serra la clé. Son cœur battait contre ses phalanges. Une vibration dans sa poche. Le téléphone.

\*« Regarde derrière toi. »\*

Elle pivota. À travers la vitre crasseuse, il était là. Costume gris. Silhouette de cire. L'homme du hall. Il posa sa main sur le verre. Il leva sa tablette. Le compte à rebours

défilait.

10. 9.

Elena agrippa le frein d'alarme. Scellé. Son pouce plana au-dessus du bouton de la clé USB. Elle fixa l'écran noir. Elle ne pressa pas encore.

5. 4.

Un choc. Le wagon tressaillit. Le métal hurla sous ses pieds. L'algorithme avait pris les commandes.

1.

Arrêt net. Elena fut projetée. L'épaule craqua. Son propre cri l'étonna.

Elle se redressa dans le noir total. Elle tâtonna jusqu'au panneau de commande. Elle inséra la clé.

Un flash blanc aveugla le tunnel. Un cri électronique déchira l'air. L'écran de la tablette de l'homme devint fou. Des lignes de code défilaient à une vitesse de synchrotron. Il recula. Il lâcha son appareil. Le plastique s'embrasa.

Silence.

Elena expira. Un souffle court. Haché. Elle sortit du train. Ses pieds rencontrèrent le ballast. Cailloux. Poussière. Réalité. Elle marcha dans le tunnel. Guidée par une lueur au loin.

Un écran publicitaire dans la station désaffectée affichait son visage. Une modélisation 3D. Un avatar. Sous son portrait, un nouveau titre :

## ARCHITECTE DU CHAOS.

L'Agora n'était pas détruite. Elle avait intégré le virus. Elle avait muté. Elena sourit dans l'ombre. Ses dents étaient tachées de sang. Elle ramassa une barre de fer sur le sol.

Elle n'était plus une avocate. Elle était la faille.

Elle s'enfonça dans les ténèbres. Le bruit de ses pas ne ressemblait plus à un glas. C'était un battement de cœur. Celui d'une prédatrice.

La liturgie du néant était finie. Le procès du monde commençait.

# Chapitre 3

## Le Dossier Fantôme

L'acier du gratte-ciel grince sous les assauts du vent. Vingt-deuxième étage. Cabinet Thorne & Associés. Elena Vasseur fixe la boîte en carton posée sur son bureau. Le verre est froid. Pas d'expéditeur. Pas de timbre. Une étiquette en Helvetica :  
\*Confidentiel – Maître Vasseur\*.

Le purificateur d'air vibre dans la pièce. Elena enfle des gants. Le latex claque contre ses poignets. Un bruit sec. Chirurgical. Elle saisit un scalpel. La lame fend le ruban adhésif. Un sifflement ténu. L'odeur de la poussière et du papier froid s'échappe du colis. À l'intérieur, une liasse épaisse. Une clé USB en titane noir. Ses doigts glissent sur la première page. \*BioGenic Corp. Protocole d'essai clinique X-24.\*

Le logo bleu cobalt trône en haut à gauche. Double hélice stylisée. Elena tourne la page. Tableaux de données. Noms de patients barrés au feutre. Dates. Dosages. Une sueur perle sur ses tempes. Elle ne s'essuie pas. Ses yeux dévorent les chiffres.  
\*Effets secondaires : Insuffisance rénale aiguë (12%). Arrêt cardiaque (4%). Taux de mortalité non déclaré : 8%.\* Le document date de deux ans. Le produit est sur le marché. Milliards de bénéfiques. Le scandale gît sous des couches de secrets industriels.

Elena se lève. Ses jambes sont raides. Elle s'approche de la baie vitrée. La métropole s'étale. Un circuit imprimé géant. Des millions de lumières. Des millions de coupables. Son reflet apparaît dans la vitre : teint livide, yeux creusés. Elle n'est plus une avocate. Elle est un réceptacle.

Elle insère la clé USB dans son ordinateur portable de secours. L'écran s'allume.

Arborescence de fichiers. PDFs. Enregistrements. Vidéos. Elle ouvre \*LOG\_ENTRY\_ALPHA\*. Des lignes de code défilent. Elle cherche la signature. La date. L'auteur. Ses doigts frappent le clavier. Un rythme de métronome.

— Impossible, dit-elle.

Sa voix résonne. Un son creux dans le vide. Elle ouvre un troisième fichier. Elle cherche le grain numérique. L'imperfection. Rien. Les fichiers sont trop propres. Trop parfaits. Les métadonnées indiquent une création à Francfort en 2022, mais le code binaire raconte une autre histoire. Elle zoome sur l'en-tête d'un PDF. Une répétition de motifs dans la compression des pixels. Un algorithme de génération. Elle ne lit pas une preuve. Elle lit une fiction. Une machine a tout créé.

La porte du bureau s'ouvre. Grincement de charnières. Elena ne sursauta pas. Elle ferme l'ordinateur d'un geste sec. Julian Thorne se tient sur le seuil. Costume trois-pièces gris anthracite. Pas un pli. Ses cheveux argentés captent la lumière crue. Il tient un verre de cristal. Le liquide ambré tourne lentement. L'odeur du tabac anglais et du cuir l'enveloppe.

— Le travail n'attend pas, Elena ?

Sa voix est un velours râpeux. Calme. La température de la pièce semble chuter.

— BioGenic, dit-elle simplement.

Thorne entre. Il marche sans bruit sur la moquette épaisse. Il s'arrête devant le bureau. Regard de marbre. Pas un cil ne bouge.

— Un client précieux, dit-il. Un dossier dangereux.

— Un piège, Julian. Les preuves sont fausses. Mais elles sont indiscernables du réel.

Si je les produis, je gagne. BioGenic s'effondre. Quelqu'un encaisse des milliards à la baisse.

Thorne sourit. Un pli aux commissures des lèvres.

— La vérité est une nuisance statistique. Si le juge le croit, c'est vrai. Si le marché le croit, c'est vrai. La réalité n'a plus cours légal.

— Tu savais ?

Elle cherche une faille dans ses yeux. Thorne boit une gorgée de whisky. Sa pomme d'Adam bouge lentement.

— L'Agora des Faits cherche des talents. Des architectes du chaos. Tu es brillante. Tu gagnes. On t'envoie les briques pour construire tes victoires. Pourquoi te plaindre ?

Son cœur cogne contre ses côtes. Un tambour sourd.

— Je suis une avocate.

Thorne pose son verre. Choc du cristal contre le verre. Un tintement. Il se penche. Le froid émane de lui.

— Tu es ce que le système exige. Une lame. Un scalpel. Oublie les principes. Mauvais pour le teint. Mauvais pour la carrière.

Il se détourne. Gagne la porte.

— Brûle ces papiers si tu as peur. Ou utilise-les et deviens la reine de cette ville. Le choix est une illusion.

Il sort. La porte se referme. Elena reste immobile. Ses mains tremblent. Elle les croise sur sa poitrine pour les stabiliser. Elle rouvrit l'ordinateur. Elle ne brûlera rien. Elle doit comprendre. Elle tape une commande. Lance un script d'analyse profonde. L'ordinateur chauffe. Le ventilateur hurle. Elle pose sa main sur la carcasse brûlante de la machine. Seule chose réelle dans cette pièce.

Une fenêtre surgit. Coordonnées GPS. Lien vidéo. Elle clique. Image granuleuse. Vision nocturne. Teinte verte. La caméra surplombe un quai de déchargement. Des ombres s'agitent. Camions sans marquage. Au centre de l'image, un homme à genoux. Mains liées. Sac noir sur la tête. Ses poumons la brûlent. Un autre homme entre dans le champ. Il tient une tablette. Il pianote. À côté de la vidéo, des lignes de texte s'affichent : \*Génération de la preuve de culpabilité en cours... Sujet : Marc Simon. Chef de laboratoire, BioGenic. Action : Simulation de détournement de fonds. Injection de données bancaires. Statut : 85% complété.\*

Elena comprend. Elle regarde la fabrication d'un coupable. En direct. L'homme à la tablette s'arrête. Il lève la tête vers la caméra. Masque de plexiglas réfléchissant. On ne voit que l'éclat des spots. Il fait un geste de la main. Un salut ironique. Il sort une arme. Un pistolet. Silencieux. Tube noir au bout du canon. Il vise la tempe du prisonnier. Elena agrippe les bords de son bureau. Ses ongles s'enfoncent dans le bois.

\*Clic.\*

Pas de détonation. Un bruit de mécanisme. Sec. L'homme au sac s'effondre sur le côté. Un mouvement lent. Inexorable. L'écran affiche : \*Preuve finalisée. Coupable identifié par le système. Dossier transmis.\*

Écran noir. Elena reste figée. Sa respiration est courte. Saccadée. La clé USB pèse dans sa poche. Du plomb. Elle se lève. La chaise bascule. Le choc du bois contre le sol résonne. Elle gagne la salle de bain. Ses mains tremblent sous le jet d'eau glacée. Elle s'asperge le visage. Une fois. Deux fois. Le miroir lui renvoie son reflet : un

masque livide. L'eau imbibe son col en soie. Elle s'en moquait. Elle n'est plus l'avocate de BioGenic. Elle est le témoin d'une exécution algorithmique.

Elle ramasse son manteau. Sortir. Quitter cette tour. Elle arrive devant l'ascenseur. Appuie sur le bouton. La flèche rouge s'allume. Les portes s'ouvrent. Cabine vide. Elle presse « RDC ». Descente. L'estomac se retourne. Les chiffres défilent. 18. 15. 12. Les lumières vacillent. L'ascenseur ralentit. S'arrête brusquement entre le 8ème et le 7ème étage. Le bouton d'alarme reste éteint. Le haut-parleur grésille. Une voix synthétique s'élève. Sans émotion.

— Maître Vasseur. Le dossier BioGenic est incomplet. Votre signature numérique manque.

Elle recule contre le miroir froid.

— Qui êtes-vous ?

— Nous sommes l'Agora. Nous ne cherchons pas la justice. Nous cherchons la cohérence. Signez le dossier. Gagnez le procès. Le monde continuera de tourner.

— Et si je refuse ?

Silence de mort.

— Le système supprime les anomalies. Comme Marc Simon.

L'ascenseur repart. Chute libre de quelques mètres. Les freins de secours s'enclenchent dans un hurlement de métal broyé. Elena tombe au sol. Sa tête heurte la paroi. Douleur fulgurante. Points lumineux. Les portes s'entrouvrent de quelques centimètres. Bloquées. À travers l'interstice, le couloir sombre du 7ème étage. Les lumières clignotent. Une silhouette immobile se tient au fond. L'homme au masque

de plexiglas. Il tient la tablette.

Elena se relève. Son front saigne. Un goût métallique envahit sa bouche. Elle glisse ses doigts dans l'interstice des portes. Elle tire. Ses muscles hurlent. Le métal entame la peau. Les portes cèdent. Elle se faufile dehors. Tombe sur le tapis du couloir. Elle court vers l'escalier de secours. Ses talons claquent sur le béton. Écho de métronome fou. Elle atteint le rez-de-chaussée. Pousse la porte lourde. Hall immense. Gardien absent. Les écrans de surveillance affichent tous son visage. Dans la rue. Dans son lit. Dans son bureau. Un mot rouge barre chaque image : \*DOSSIER\_PENDING\*.

Elle sort dans la rue. Pluie acide. Elle gagne sa voiture. Verrouille les portes. Buée sur le pare-brise. Elle met le contact. Radio : \*« ...fuite de documents compromettants... Maître Elena Vasseur serait en possession de preuves irréfutables... »\* Elle éteint d'un geste sec. Elle est un paramètre dans leur équation. La clé brille dans son sac. Elle doit trouver quelqu'un hors du système. Qui ? Tout le monde est une donnée.

Elle serre le volant. Jointures blanches. Elle ne croira pas à l'illusion. Elle brisera l'algorithme. Elle passe la première. Pneus crissent. Elle s'élance dans la nuit, poursuivie par les néons qui la traquent comme des yeux électriques.

L'asphalte glisse. Tambourinement sur le toit. Elle fixe le rétroviseur. Des phares brilleront au loin. Deux globes jaunes dans le brouillard. Elle change de file. Les phares suivent. Parking souterrain. Béton froid. Elle coupe le moteur. Elle sort son vieil ordinateur. Pas de Wi-Fi. Brique noire. Ventilateur bruyant. Elle insère la clé. Dossier : \*LEVIATHAN\*. Elle ouvre une vidéo. Un technicien décharge un liquide sombre. Trop net. Elle analyse le code hexadécimal. Ses doigts volent. Elle s'arrête. Ligne de commande : \*GENERATIVE\_ADVERSARIAL\_NETWORK\*. Sang glacé. Elle zoome sur les lunettes du technicien. Le reflet montre une pièce vide. Un fond vert. Ce n'est pas une preuve. C'est un film. Tous les fichiers ont été modifiés à la même milliseconde. Script. Entité algorithmique. Elle ferme la machine. Choc sourd. L'Agora vend de la fiction haute fidélité. BioGenic n'est peut-être pas coupable. Le

marché exige une chute. Elle est l'instrument.

Lumière balaye l'habitacle. Berline noire. Vitres teintées. Elena recule. Pneus hurlent. Elle fonce vers la sortie. La berline coupe la route. Elle braque. Châssis racle le béton. Rue. Essuie-glaces fous. Téléphone. Thorne appelle. Elle décroche.

— Les preuves sont fausses, Julian. C'est du synthétique.

— La vérité est une nuisance statistique, Elena.

— C'est un mensonge industriel ! On détruit des gens avec du code !

— On stabilise le marché. Donne-leur la conclusion.

Sa gorge se serre. Goût d'acide. La berline est à cinquante mètres.

— Qui est l'Expéditeur ?

— Une fonction. Ne sois pas une erreur de calcul.

Il raccroche. Elle jette l'appareil. Virage serré. Ruelle étroite. Panneau : \*Zone Portuaire\*. Docks. Conteneurs rouillés. Elle se gare. Coupe tout. Air de sel et gasoil. Elle marche sur le quai. Bruit de cloche funèbre. Ombre. Un homme maigre en imperméable.

— Maître Vasseur.

— Qui êtes-vous ?

— Un bug. Un ancien de l'Agora. Les preuves sont piégées. Virus polymorphe. Elles s'autodétruiront en laissant votre trace. Vous serez celle qui a fabriqué les preuves.

Vous tenez le canon contre votre tempe.

Point rouge sur le front de l'homme.

— Baissez-vous !

Coup de feu. Sec. Chirurgical. L'homme bascule. Plouf étouffé. Elena rampa derrière un conteneur. Boue et sang. Bottes tactiques sur le métal.

— Cible perdue. L'Agora exige le nettoyage.

Elle grimpe une échelle. S'allonge sur le toit d'un conteneur. Pierre. Une heure passe. La pluie lave le sang. Elle descend. Se glisse dans un camion de livraison. Odeur de poisson. Noir. Elle ouvre l'ordinateur. Elle cherche la faille. Le code source. Elle trouve. Dossier \*LEVIATHAN\*. Image corrompue. Un nom de domaine. Cœur de l'Agora. Fonds spéculatifs. Ils parient sur la chute. La justice est leur levier. Elena sourit. Rictus de lame. Elle injectera un virus dans leur mensonge.

Matin. Gris sale. Elle rejoint une imprimerie désaffectée. Plomb et papier. Un vieil homme aux mains noires l'attend.

— Le vrai dossier pharma. Pas la version de Thorne. Celle-ci prouve le poison. Thorne le sait depuis cinq ans.

Elle touche le papier. Rugueux. Réel. Elle gagne le Palais de Justice. Caméras. Meute. Thorne sur le perron. Signe de tête. Victoire présumée. Elle entre. Salle 4. Le silence se fait. Le juge attend.

— Maître Vasseur, vos conclusions ?

Elle pose les feuilles jaunies. Le bruit du papier claque comme un coup de fusil.

— Une preuve non numérisée. L'algorithme ne l'a pas prévue.

Thorne se redresse. Une ride barre son front.

— J'appelle le Docteur Elias Vance.

Vance entre. Vivant. Thorne s'insurge.

— Il est mort !

— L'algorithme ment, Thorne.

Vance parle. Toxicités. Données effacées.

— Ils ont déclaré mon décès pour me supprimer.

Les lumières vacillent. Écrans : logo de l'Agora. \*VASSEUR ELENA. ENCHÈRE EN COURS. DISQUALIFICATION PERMANENTE.\* Thorne murmure :

— Tu vas mourir pour un concept vintage.

Détonation. Transformateur. Noir. Sang sur la table. Vance est égorgé. Thorne a disparu.

Elena fuit. Parking. Thorne l'attend dans sa voiture.

— Tu n'existes plus, Elena.

— Je vais trouver l'Expéditeur.

— L'Expéditeur est une fonction. Tu es devenue la pièce à conviction.

Il sort. Elena gagne un entrepôt : \*LOGOS\*. Un ordinateur l'attend. Chat :

— \*Bienvenue.\*

— Vance est mort.

— \*Coût nécessaire.\*

Elle regarde sous la table. Dossier en cuir. Contrat de fondation de l'Agora.  
Signatures : Thorne. Son père. Et la sienne. Datée de dix ans. Aucun souvenir.

— \*Vous êtes la co-créatrice.\*

Le froid l'envahit. Elle n'est pas l'héroïne. Elle est le scénario. Elle sort son briquet.  
Allume une cigarette. Première depuis cinq ans. Brûlure familière. Elle jette le briquet  
sur l'ordinateur. Flamme bleue.

— Je sais comment tout effacer.

Elle sort. Le bâtiment flambe. Elle écrase sa cigarette sur le tableau de bord. Elle  
utilisera le chaos.

Le système tremble. Elena Vasseur lance son moteur. Elle disparaît dans la nuit. Fin  
de la partie. Pour l'instant.

# Chapitre 4

## La Bourse aux Coupables

2h04.

Le 48e étage surplombe la métropole. Sous la pluie, la ville est un circuit imprimé noyé. Elena Vasseur fixe son reflet dans la baie vitrée. Traits tirés. Pommettes saillantes sous la lumière crue de l'écran. Le silence presse contre ses tympanes. Seul le sifflement du purificateur d'air rythme les secondes. Ses paupières sont du papier de verre. Sur le bureau, le dossier Agora l'attend. Un nid de frelons binaires. Elle l'a ouvert. Il ne se refermera plus.

Le fauteuil en cuir craque. Le son percute les murs de béton brut. Elle pose les mains sur le clavier. Doigts de glace. Elle inspire. L'air sent l'ozone et le café froid.

VPN Reykjavik. Panama. Séoul. Cascade de code vert sur fond noir. Pluie de chiffres. Le curseur clignote. Il défie. Elle entre la clé de hachage. Le processeur s'emballe. Le ventilateur monte en régime. Bourdonnement de guêpe mécanique.

Une barre de progression s'affiche. Son cœur frappe contre ses côtes. Coup sourd. Régulier. 35 %. Ses pupilles se contractent. 100 %.

L'AGORA DES FAITS – MARCHÉ SECONDAIRE DES VÉRITÉS.

Du texte brut. Des colonnes. Une bourse. Pas d'or. Pas de brut. On mise sur la culpabilité. On achète le silence d'un témoin avant le premier mot. On parie sur l'échec d'un procureur. Elena parcourt les lignes.

\*Affaire Vasseur/Vandermersch : Verdict d'acquittement – Rendement 14%.\*

Son nom brille. Elle est un actif financier. Ses plaidoiries sont des dividendes. Ses victoires sont des manipulations de marché. Une goutte glacée trace un sillon le long de sa colonne. Elle ne la suit pas du regard. Elle fixe le chiffre.

Le style des rapports est clinique. Thorne. Son mentor transpire entre les lignes. "La vérité est une nuisance statistique." Ici, c'est une règle de gestion.

Le curseur bouge seul. Elena lâche la souris. Fenêtre de chat rouge sang. Le texte s'écrit lettre après lettre. Cliquetis mécanique.

"Bonsoir, Elena."

Elle serre les poings. Ses ongles s'enfoncent dans sa paume. La douleur est une ancre.

"Vous êtes en retard pour l'audience."

"Qui êtes-vous ?" tape-t-elle.

"Je suis le teneur de marché."

L'écran change. Flux vidéo. Angle plongeant. Un bureau encombré. Lampe de banquier verte. Une main signe des documents au Montblanc. Le bureau de Thorne. Cabinet Thorne & Partners. 3h02 du matin. Thorne ne navigue pas. Il est l'architecte. Il construit les monstres pour le plus offrant.

L'homme à l'écran lève la tête. Il regarde l'objectif. Ses lèvres se retroussent sur ses dents. Réflexe de carnassier. Il lève son verre de whisky. Salut silencieux. Un doigt sur la bouche. Noir total. Le ventilateur s'arrête. Le silence est plus lourd qu'avant.

Une présence. Déplacement d'air. Odeur de tabac froid et de cuir de luxe. Elena ne se retourne pas. Elle fixe le reflet de la vitre. Le salon est vide. Les ombres sont immobiles. Son regard accroche chaque reflet. Chaque éclat est une menace. Son sang bat contre ses tempes.

Elle revient à l'écran. Nouvelle fenêtre. Galerie de portraits. Des hommes. Des femmes. Sous chaque photo, un prix de liquidation. Le juge suicidé il y a deux mois. L'expert disparu. Son dernier client. "Erreur de calcul". Sa libération a coûté 12 millions à un groupe d'investisseurs.

Le colis anonyme n'était pas un cadeau. C'était un sabotage. Quelqu'un a cassé le marché en lui livrant cette preuve. Elle a fait chuter l'action "Culpabilité".

"Thorne vous a bien formée."

"Vous êtes une lame."

"Mais une lame ne sait pas qui tient le manche."

Un souffle d'air froid. La porte de l'appartement pivote. Sans bruit. Elena serre le manche du couteau de cuisine. Le métal s'enfonce dans sa chair. Une silhouette occupe le cadre. Veste de pluie noire. L'eau perle sur le synthétique.

— Vous avez fait une erreur, Maître.

Voix plate. Modulateur. Son métallique. Artificiel. L'homme fait un pas. Bottes silencieuses. Elena lève la lame. Elle verrouille son épaule. Point d'impact : sous la glotte.

— Reculez.

Sa voix est un fil de rasoir. L'homme s'arrête. Il sort un objet. Geste de démineur. Il pose une clé USB en titane sur la console. Symbole gravé : une balance brisée. L'emblème de l'Agora.

— Le prix de votre curiosité.

Il s'efface dans l'ombre. Le clic de la serrure est une sentence.

Elena branche la clé. Le système rejette l'intrus. Elle injecte un code de forçage. Le processeur hurle. La température monte. L'écran devient blanc.

SESSION : ELENA VASSEUR. STATUT : PRODUIT DÉRIVÉ.

Elle scrolle. Elle cherche son nom dans les "Indices de Confiance".

\*Vasseur, Elena. Risque éthique : 2%.\*

Note de Thorne : "Sujet poli. Arme de précision. À liquider en cas de fluctuation morale."

Une bile amère remonte. Elle n'est pas le génie des prétoires. Elle est une martingale. Un algorithme gagnant exploité par son maître. Chaque victoire au champagne était un coup d'initié.

Ligne rouge. Clignotement frénétique.

\*OFFRE DE RETRAIT : ELENA VASSEUR. Objectif : Neutralisation systémique.\*

Le téléphone sonne. Strident.

— Tu as ouvert la boîte, Elena.

Thorne. Voix paternelle. Crépitement de feu de cheminée en fond.

— Vous saviez.

— Je l'ai construite. La justice est une ressource épuisable. J'ai créé le marché.

— J'ai crashé votre index, Thorne. Moins 40 % en un clic.

— Non, Elena. Tu as créé une opportunité. J'achète tout. Je possède désormais 60 % du système. Tu es mon meilleur investissement. Même rebelle, tu rapportes.

Elena regarde par la fenêtre. En bas, trois berlines noires. Moteurs tournants.

Hommes en vestes sombres.

— Ils sont là pour me tuer ?

— Ils sont là pour t'escorter. Au tribunal. Ou à la morgue. La liberté du consommateur.

Il raccroche.

Elena saisit la clé. Elle examine le script. Ligne de code cachée. Signature : "LE CHAOS EST LA SEULE VÉRITÉ." L'Expéditeur. Les hackers. Ils ne veulent pas l'aider. Ils veulent l'étincelle.

Elle est entre deux monstres. L'ordre de Thorne. Le chaos de l'Expéditeur. Elle choisit une troisième voie. Chirurgicale. Ses doigts reprennent leur danse. Rythme staccato. Elle ne cherche plus à convaincre. Elle exécute.

Elle ne diffuse pas les données. Elle change les bénéficiaires. Elle injecte les dettes de Thorne dans les comptes de l'Agora. Elle lie sa fortune à la chute de l'index. Un nœud coulant algorithmique.

Le parquet craque. Ils sont dans l'appartement. Frottement du cuir. Déclat d'une arme. Elle ne se retourne pas. Elle fixe le curseur.  
"EXÉCUTER ?"

Elle appuie sur ENTRÉE.

L'écran devient bleu électrique. Cri électronique. Dans toute la ville, les téléphones hurlent. Les serveurs explosent. La bourse aux coupables devient gratuite. Tout le monde sait tout. Sur tout le monde.

Elena se lève. Elle fait face à l'homme en noir. Laser rouge sur son sourcil. Elle

sourit. Sourire de lame.

— Le marché vient de fermer.

L'homme hésite. Son oreillette grésille. Des ordres contradictoires hurlent. Il regarde son propre téléphone. Son visage se décompose. Ses crimes. Son prix. Sa vie vendue aux enchères. Il recule. Proie parmi les proies.

Elena passe devant lui. Elle laisse sa robe d'avocate sur le canapé. Elle sort. Elle descend l'escalier. Elle marche vers les berlines. Les chauffeurs fixent leurs écrans avec horreur. La vérité coule dans les rues comme un égout qui déborde.

Elle s'enfonce dans le métro. Air épais. Ferraille et ozone. Ses talons claquent sur le béton. Note sèche. Les portiques grognent. Le système ne surveille plus rien. Le système brûle.

Sur le quai, vingt personnes. Visages bleuis. Pouces frénétiques. Un bip sonore. Unanime. Tous les téléphones vibrent.

— C'est lui ! hurle une femme. Dossier 88-B ! Il a payé pour ma sœur !

La meute se forme. Elena monte dans la rame. Le métro démarre. Un choc. Les corps se balancent. Un adolescent la fixe. Il compare son visage à sa tablette.

**\*CIBLE PRIORITAIRE : MAÎTRE ELENA VASSEUR. PRIX : 500 000 CRÉDITS.\***

Elle est le gros lot. L'adolescent se lève. Deux hommes approchent. Leurs mains sont dans leurs poches. Le train ralentit. Elena bondit. Épaule contre plexus. Bruit de soufflet crevé. Elle glisse entre les portes.

Elle court sur le ballast. Poussière noire. Ses talons se brisent. Elle les arrache. Pieds

nus sur le sol gras.

— VASSEUR !

Le nom rebondit sur le béton. Elle pousse une porte de service. Cage d'escalier. Urine et poussière. Elle grimpe. Ses poumons sont des lames de rasoir.

Palier. Fenêtre haute. La ville est en feu. Colonnes de fumée noire. Sirènes chaotiques. Les gens se chassent.

Elle atteint le quartier des entrepôts. Zone morte. Dépotoir de données. Elle entre dans son bunker analogique. Console cathodique. Elle branche la clé en titane.

Dossier crypté rouge : \*PROJET VASSEUR\*.

Elle force le verrou. Une vidéo d'autoroute. Il y a dix ans. L'accident de ses parents. La plaque d'immatriculation du SUV noir qui les a projetés contre la barrière. Elle connaît ce numéro. Elle l'a vu chaque jour sur le parking du cabinet. La voiture de Thorne.

Un rire sec brise sa gorge. Thorne a poli l'arme sur les décombres de sa propre vie.

— Vous avez consulté le fichier 00-Alpha.

Une voix dans les haut-parleurs. Elias. L'Expéditeur. Il sort de l'ombre. Visage d'étudiant. Banal. Effrayant.

— Thorne était sentimental, dit Elias. Vous, vous n'avez plus rien. Vous êtes la variable parfaite. L'Agora a besoin d'un nouveau visage.

— Vous voulez que je prenne sa place ?

— Nous voulons que vous soyez le système. Acceptez, et nous effaçons tout. Vous devenez l'héroïne qui a démantelé les hackers. Refusez, et vous mourrez ici. L'histoire

retiendra une traîtresse.

Elena regarde ses mains. Sang. Poussière. Honte. L'innocence est une erreur de calcul. Elle lâche son tournevis. Il tinte sur le béton.

— Quelles sont les conditions ?

Elias tend la main. Elle donne la clé USB. Dernier lien avec la réalité.

— Bienvenue dans la Post-Vérité, Maître Vasseur.

Elena sort de l'entrepôt. L'aube est grise. Sale. Une berline noire l'attend au coin de la rue. Chauffeur en uniforme. Elle monte à l'arrière. L'odeur du cuir neuf est apaisante.

Elle regarde son reflet. Elle ajuste son col. Son visage est un masque de porcelaine. Froid. Parfait. La voiture traverse la ville, longe le périmètre de sécurité autour du cadavre de Thorne. Elle ne regarde pas.

Elle sort son nouveau téléphone.

\*L'Algorithme : « Tout est prêt. Le monde vous écoute. »\*

La berline s'arrête devant les studios. Caméras. Projecteurs éblouissants. Elle descend. Elle avance vers les micros. Elle fixe l'objectif. Des millions de regards derrière la lentille.

— La justice, commence-t-elle d'une voix cristalline, n'est pas un marché. C'est une promesse. Et je suis ici pour m'assurer qu'elle soit tenue.

Elle ment avec une perfection terrifiante. Le scénario est écrit. Le monde peut dormir. La sentinelle veille. Et la sentinelle appartient au Diable.

# Chapitre 5

## Prédiction Mortelle

L'acier du gratte-ciel gémissait sous les assauts du vent. Vingt-huitième étage. Le bureau d'Elena Vasseur était un aquarium de verre et de chrome. Dehors, la métropole s'étalait comme une carte mère surchauffée. Des millions de lumières. Des millions de mensonges.

Elena fixait l'objet sur son bureau. Une boîte en polymère noir. Mate. Sans reflet. Elle était apparue là, entre son dossier sur l'affaire Goldman et son verre de scotch. Aucun coursier n'était passé. Les caméras du couloir n'avaient rien enregistré. Le flux vidéo affichait un saut de trois secondes à 22h14. Un battement de cils numérique.

Ses doigts effleurèrent la surface froide. Une décharge d'électricité statique piqua sa peau. Elle retira sa main. Son cœur accéléra la cadence. Un métronome déréglé. Elle ouvrit la boîte. À l'intérieur, une tablette ultra-fine. L'écran flasha. Un blanc électrique. Pas de logo. Pas de code. Juste une barre de progression rouge sang.

\*Chargement des données prédictives... 98%... 99%... 100%.\*

Un dossier s'ouvrit. Le titre clignota : \*\*« HOMICIDE VOLONTAIRE – CIBLE : MARC OSSMAN – ÉCHÉANCE : 04:15 AM »\*\*.

Elena consulta sa montre. 02:22 AM. Marc Ossman. Le roi de la logistique urbaine. Un homme qui gérait les flux de nourriture de dix millions de personnes. Une pièce maîtresse sur l'échiquier de la ville. Elle fit défiler les fichiers. Des photos haute définition. Marc Ossman sortant de son club privé. Marc Ossman entrant dans son penthouse de verre.

Puis, les preuves. Une capture d'écran d'un virement crypté. Deux millions d'euros. Destination : un compte offshore. Le donneur d'ordre restait masqué par sept couches de serveurs proxy. Le bénéficiaire était un nom qu'Elena connaissait trop bien. Un nettoyeur que la justice n'avait jamais réussi à épingler.

Il y avait plus. Un enregistrement audio. Elena pressa l'icône de lecture. Le son était cristallin. Chirurgical.

— « Il doit mourir dans l'ascenseur. Une défaillance mécanique. Propre. »

— « Et la police ? »

— « L'Agora a déjà acheté le rapport de l'expert. Le dossier est clos avant même l'impact. »

La voix de l'instigateur grésillait sous un vocodeur. Un grondement métallique. Sans âme. Une goutte de sueur coula entre les omoplates d'Elena. Le froid de la climatisation devint tranchant. Elle se leva. Ses talons claquèrent sur le parquet sombre. Un bruit de coups de feu dans le silence.

Au loin, la tour Ossman pointait vers le ciel comme une aiguille hypodermique. Le sommet brillait d'un bleu électrique. Elle avait les preuves d'un meurtre qui n'avait pas encore eu lieu. Si elle appelait la police, elle brisait le protocole. Elle devenait une variable instable. L'Agora des Faits ne pardonnait pas la trahison. Sa carrière, sa vie, tout s'évaporerait dans un crash de données provoqué. Si elle se taisait, Ossman mourait dans 113 minutes.

Une main se posa sur son épaule. Elena sursauta. Son corps se tendit comme un ressort. Elle pivota. Julian Thorne se tenait là. Silhouette longiligne. Costume trois-pièces gris perle. Pas un pli. Ses yeux gris, vides de toute émotion, fixaient la tablette.

— « C'est un cadeau magnifique, Elena », murmura-t-il.

Sa voix coupa l'air. Un rasoir.

— « Comment êtes-vous entré ? » demanda Elena.

Elle serra les dents. Le goût du sang dans la bouche. Thorne resta immobile. Ses yeux scannèrent l'aluminium.

— « Ossman est un obstacle au nouveau traité commercial. Sa mort stabilisera le marché de 4,2 points d'ici l'ouverture de la Bourse. »

Un pli au coin des lèvres. Fugace. Glacial.

— « Ne voyez pas cela comme un crime, ma chère. Voyez cela comme une correction algorithmique. »

— « C'est un assassinat, Julian. »

Ses mains se serrèrent en deux poings blancs.

— « C'est une opportunité », corrigea Thorne. « Regardez le dossier 04-B. »

Elena s'approcha. Thorne balaya l'écran. Un nouveau document apparut. Une déposition pré-rédigée. Signée par un témoin clé. Datée de demain matin. Le document accusait le rival principal d'Ossman, Victor Drazen. Le piège était parfait. Le scénario était écrit. La réalité n'avait plus qu'à suivre les rails.

— « Si vous dénoncez le crime maintenant, vous sauvez un homme mais vous détruisez le dossier Drazen », expliqua Thorne d'un ton professoral. « Si vous attendez que le corps soit froid, vous avez le coupable idéal sur un plateau d'argent. Vous gagnez le procès du siècle. Vous devenez intouchable. »

Elena regarda la tour Ossman. Le bleu électrique semblait plus vif. Plus agressif.

— « L'Expéditeur veut que je choisisse. »

— « L'Expéditeur teste votre valeur. Il veut savoir si vous êtes une lame ou si vous êtes encore le manche. »

Il posa la tablette. Le métal heurta le bois avec un son mat. Final.

— « Il est 02:35. Le temps est une ressource finie, Elena. Ne le gaspillez pas en morale. La morale est le luxe des perdants. »

Thorne se dirigea vers la porte. Il s'arrêta sur le seuil.

— « Je serai au tribunal à 09h00. J'espère que vous aurez de bonnes nouvelles à m'annoncer. »

La porte se referma sans un bruit. Elena resta seule. Le silence pesait des tonnes. Elle retourna à son bureau. Ses doigts survolèrent l'écran. Un bouton « Transmettre à la brigade criminelle ». Un bouton « Effacer ». Ses tempes battaient la chamade. Elle voyait l'ascenseur. Elle voyait les câbles céder. Elle voyait le corps d'Ossman broyé dans une cage de métal. Elle saisit son téléphone. Ses doigts étaient engourdis. Elle composa un numéro. Un numéro privé. Une sonnerie. Deux. Trois.

— « Oui ? » répondit une voix masculine, ensommeillée.

C'était Marc Ossman. Elena ouvrit la bouche. Aucun son ne sortit. Sa gorge était un désert de sel. Elle voyait son reflet dans la vitre. Une femme pâle. Une ombre.

— « Allô ? » insista Ossman. « Qui est à l'appareil ? »

Elena fixa la tablette. Le fichier « Drazen » brillait. L'ascension fulgurante. Le pouvoir. La fin de l'incertitude. Elle raccrocha. Elle posa le téléphone sur le bureau. Son souffle était court. Rapide. Elle ramassa la tablette. Elle la glissa dans son sac en cuir. Elle attrapa son manteau.

Elle ne resterait pas à attendre que le destin frappe. Elle sortit du bureau. Elle traversa le hall désert. Le vigile ne leva même pas les yeux de ses écrans. Elle était un fantôme dans une machine bien huilée. Elle monta dans sa berline. Le cuir des sièges était froid. Elle démarra le moteur. Le ronronnement puissant l'apaisa. Elle sortit du parking. La ville l'avalait.

Elle conduisait sans but. Les néons défilaient. Rose. Bleu. Blanc. Des flashes de couleur sur son visage fermé. 02:50 AM. Elle s'arrêta à un feu rouge. À sa droite, un écran publicitaire géant affichait le portrait d'Ossman. « Construire l'avenir, ensemble ». Le visage de l'homme était serein. Confiant. Elena sentit une nausée monter. Elle n'était plus une avocate. Elle était un oracle de la mort.

Soudain, son téléphone vibra. Un message. Numéro masqué.

\*« Bon choix, Elena. La vue est plus belle d'en haut. »\*

Son sang se glaça. Elle regarda autour d'elle. Des voitures anonymes. Des vitres teintées. Quelqu'un l'observait. L'algorithme la suivait à la trace. Chaque décision, chaque hésitation était enregistrée. Analysée. Elle grilla le feu rouge. Ses pneus crissèrent sur l'asphalte mouillé. Elle accéléra. 60. 80. 100 km/h dans les rues étroites du centre-ville.

Elle devait voir Ossman. Elle devait toucher la réalité avant qu'elle ne soit transformée en fiction judiciaire. Elle arriva au pied de la tour à 03:15 AM. Un monolithe de pouvoir. Elle descendit de voiture. Le vent s'engouffra sous son manteau. Elle marchait vers l'entrée principale. Deux vigiles lui barrèrent la route.

— « Maître Vasseur. Le bureau de Monsieur Ossman est fermé », dit l'un d'eux.  
— « C'est urgent », dit-elle d'un ton sec. « Une faille de sécurité dans le dossier de fusion. »

Les gardes échangèrent un regard. Les communications radio grésillèrent. Elena maintenait son visage de marbre. Elle était la lame. Froide. Précise. Elle atteignit les ascenseurs. Une rangée de portes chromées. Elle appuya sur le bouton d'appel. La flèche lumineuse s'alluma. \*Ding.\*

La porte s'ouvrit sur une cabine luxueuse. Moquette épaisse. Parois de miroir. Elena fit un pas. Elle s'arrêta. Le message de l'Expéditeur résonna dans sa tête : \*« Il doit mourir dans l'ascenseur. »\* Ses doigts frappaient le métal. Un spasme incontrôlable. Elle recula. Les portes se refermèrent. Un rideau d'acier.

Elle se détourna et marcha vers l'escalier de secours. Elle grimpa. Un étage. Deux étages. Ses muscles brûlaient. Elle s'arrêta au cinquième étage, essoufflée. Ses poumons réclamaient de l'air. Elle sortit son téléphone. 03:30 AM. Quarante-cinq minutes. Elle ouvrit la tablette. Les données avaient changé.

**\*\*« MODIFICATION DU SCÉNARIO : VARIABLE VASSEUR DÉTECTÉE. »\*\***

L'écran afficha un schéma technique de l'ascenseur. Un point rouge clignotait sur un module de contrôle électronique. Ce n'était pas une défaillance mécanique. C'était un piratage. Un signal envoyé à distance pour désactiver les sécurités. Elle pouvait arrêter le signal. Elle avait les codes. Mais si elle l'arrêtait, elle sauvait Ossman et perdait le dossier Drazen. Thorne la détruirait. L'Agora l'effacerait.

Elle s'assit sur les marches de béton froid. L'obscurité l'enveloppait. Elle était l'arbitre. La juge. Le bourreau. Elle repensa à sa propre carrière. Chaque victoire était une marche de plus vers un sommet solitaire. Elle n'avait personne. Juste des verdicts.

Un bruit sourd résonna dans la cage d'escalier. Un craquement métallique.  
L'ascenseur venait de bouger. Quelqu'un venait d'appeler la cabine. Elena se leva. Elle colla son oreille contre la porte coupe-feu. Elle entendit le sifflement des câbles. C'était lui. Ossman descendait. Le compte à rebours passa au violet.

\*03:45 AM.\*

L'exécution était en avance. L'Expéditeur avait accéléré le processus. Pour la briser.

Étage 20.

Elena frappa le bouton. Pas l'annulation. L'alarme.

Un hurlement déchira la tour. Les gyrophares rouges projetèrent des ombres de sang sur le béton.

L'ascenseur se figea.

Étage 12.

Elena dévala les marches. Ses poumons brûlaient. Elle n'était plus une avocate. Juste un muscle en mouvement.

Porte coupe-feu. Le couloir.

Marc Ossman était là. Peignoir de soie. Verre de cristal. Il flottait dans l'incompréhension.

— Sortez !

Elle le projeta au sol. Le verre explosa. Le cristal lacéra le tapis.

Puis, le cri de la bête.

Un déchirement d'acier. Les câbles claquèrent comme des fouets.

La cabine disparut. Une chute de plomb. Une odeur de foudre remonta du puits.

Impact. Le sol vibra sous ses talons.

Rien. Un vide de béton dans la poitrine. Elle ne ressentait aucune joie. L'eau des gicleurs commença à tomber. Une pluie artificielle. Elena était debout, trempée. Elle regarda sa tablette. L'écran était noir. Un message apparut.

\*« Variable Vasseur : Imprévisible. Intérêt augmenté. Bienvenue dans l'Agora. »\*

Elle lâcha la tablette. L'objet tomba dans la flaque. Elle avait sauvé l'homme. Mais elle venait d'entrer dans la cage. Marc Ossman rampait sur le tapis. Elena ramassa la tablette. L'écran était fendu. Une cicatrice lumineuse barrait le message. Elle rangea l'appareil dans son sac. Ses mouvements étaient mécaniques. Précis.

— « Levez-vous, Ossman. »

Sa voix sonna comme un couperet. Elle hissa l'homme contre le mur. Un poids mort. Une flaque s'élargissait sous lui. L'odeur de l'urine rejoignit celle de l'ozone. Le grand magnat n'était plus qu'un sac de viande. Des pas résonnèrent. Des voix d'hommes. La sécurité arrivait. Elena lâcha Ossman. Elle lissa sa veste trempée. Menton haut. Regard d'acier.

— « Ne tirez pas », dit-elle aux gardes.

Elle ne leva pas les mains.

— « Maître Vasseur. Cabinet Thorne & Associates. Appelez une ambulance. Ce monsieur est en état de choc. »

Elle quitta les lieux. Elle descendit par l'escalier de service. Vingt étages. Ses talons claquaient sur le béton. Le rythme était régulier. Un métronome. Dehors, la métropole respirait. Une bête de verre et d'acier. Elena s'installa au volant de sa berline. Elle fixa ses mains. Elles étaient blanches. Les jointures saillaient. Elle ferma les yeux. L'image de la cabine disparaissant dans le noir revint. Le cri de l'acier.

Son téléphone vibra. Un appel masqué. Elle décrocha. Elle ne dit rien.

— « Vous avez changé la variable, Elena. »

La voix était un hachoir numérique.

— « Nous sommes le marché. Nous sommes l'offre. Ossman devait mourir. Sa dette est désormais la vôtre. »

— « Je ne joue pas à ce jeu. »

— « Vous avez déjà misé, Maître. Regardez votre boîte mail. »

La ligne coupa. Elena ouvrit son ordinateur de bord. Un nouveau message. Sujet : \*DOSSIER 402-B\*. C'était un contrat. Un acte de vente. Un terrain vague dans la zone portuaire. Prix : 1 euro symbolique. L'acheteur : \*Vasseur Legal Solutions\*. Une structure fantôme. Sous le contrat, une photo. Le juge Marcus Vane dînait seul. Un texte court suivait : \*Le juge Vane acceptera un pot-de-vin à 20h45. Vous avez la preuve dans votre coffre.\*

Elena ouvrit son coffre. Une mallette en aluminium. À l'intérieur, des liasses de billets de 500 euros. Cinq cent mille euros. Au milieu, une fiole. Un liquide incolore. Un neurotoxique. Elle referma la mallette. Son cœur cogna contre ses côtes. Si elle dénonçait la corruption, le contrat du terrain ferait d'elle une complice de blanchiment. Si elle ne faisait rien, le juge Vane mourait. L'Agora imposait des destins.

Elle se rendit au bureau de Julian Thorne. Un sanctuaire de silence. Thorne fumait une cigarette électronique. La vapeur bleue flottait comme un spectre. Elena posa la mallette sur le bureau. Thorne resta immobile. Ses yeux scannèrent l'aluminium.

— « Ossman a failli mourir », dit-elle. Sa voix était un fil tranchant.

— « La gravité est une force impitoyable », répondit Thorne.

— « Ne joue pas à ça, Julian. L'Agora. Qu'est-ce que c'est ? »

— « L'Agora est la seule justice honnête qui reste, Elena. Elle vend de la certitude.

Elle crée des faits pour satisfaire des narrations. »

— « Ils veulent faire tomber le juge Vane. »

— « Ils te testent. Ils veulent savoir si tu es une lame ou si tu es le fourreau. »

Thorne s'approcha. Il posa une main sur son épaule. Ses doigts étaient glacés.

— « Le juge Vane est un obstacle. Il croit à l'équité. C'est une erreur statistique.

Demain soir, tu seras au \*Ciel de Paris\*. Tu regarderas. Le juge Vane tombera seul. »

— « Et si je refuse ? »

Thorne resserra sa prise. Son regard devint noir.

— « On ne refuse pas une invitation de l'Agora. Regarde ton poignet. »

Elena baissa les yeux. Une petite tache rouge sous sa peau. Près de la veine. Une piqûre.

— « Un injecteur », dit Thorne. « Si ton rythme cardiaque dépasse 140 battements pendant trop longtemps, le réservoir s'ouvre. »

Elena sentit une sueur froide couler le long de sa colonne. Elle était une arme dont elle ne contrôlait pas la sécurité. Elle se dégagea. Elle récupéra la mallette. Elle rentra chez elle. Elle s'assit par terre. Elle ouvrit la mallette. Elle compta les billets. Son ordinateur s'alluma seul. Une vidéo se lança. Une chambre d'hôpital. Sa mère dormait sous respirateur. Un curseur survola l'icône « Déconnexion ».

\*« Faites le bon choix, Maître Vasseur. L'imprévisibilité a des limites. »\*

Elena ferma l'ordinateur. Elle ne pleura pas. Elle n'avait plus de larmes. Elle alla dans la salle de bain. Elle en sortit un scalpel. Elle plaça la lame contre sa peau. L'incision fut nette. La douleur fut une explosion blanche. Elle ne cria pas. Elle fouilla dans la

chair. Elle sentit le grain de riz en plastique noir. Elle l'arracha. Le sang coula dans le lavabo. Un rubis liquide sur la porcelaine blanche.

Elle n'était plus un rouage. Elle était une erreur dans le code.

Elle appela le Fossoyeur. Un hacker du Dark Web.

— « C'est Elena. J'ai besoin d'enterrer un algorithme. »

Elle regarda l'heure. 03h00. Le procès à rebours continuait. Elle enfila un costume gris anthracite. Une armure. Elle se maquilla avec soin. Pinceau. Fond de teint. Les cernes disparurent sous la nacre. Elle se rendit au cabinet. Une enveloppe l'attendait. Une clé USB. Un enregistrement Deepfake du juge Vane acceptant un pot-de-vin. Le scénario était verrouillé.

Elle alla voir Marc Ossman. Elle posa la mallette vide sur sa table.

— « L'Agora veut votre empire. Ils ont déjà acheté le juge. »

— « Je peux payer plus ! »

— « C'est exactement ce que vous allez faire. Mais vous n'allez pas payer l'Agora. Vous allez acheter l'Agora. Trouvez le propriétaire. Achetez les serveurs. Devenez le maître du jeu. »

Elle sortit. Le rendez-vous approchait. Elle monta au sommet de la tour Montparnasse. Le \*Ciel de Paris\* était vide. Julian Thorne l'attendait. Il buvait un vin sombre.

— « Tu es en retard de deux minutes, Elena. »

Elena posa la mallette. Thorne lui montra une tablette. Un accident de gaz programmé pour un analyste gênant.

— « C'est ton chef-d'œuvre, Elena. Tu vas condamner des innocents avec des preuves techniquement parfaites. »

Le compte à rebours vibra à son poignet. 00:45:00. Elena ouvrit la mallette. Thorne s'attendait à l'argent. Il vit son badge du barreau. Et son contrat d'associée.

— « Ce restaurant est truffé de micros, Julian. Les miens. Tout est diffusé en direct. »

Thorne devint livide. Mais la tablette grésilla. Une voix synthétique s'éleva.

— « Tentative de sabotage détectée. Le scénario a été modifié. »

L'ascenseur s'ouvrit. Des hommes masqués sortirent. Ils tenaient des seringues. Thorne s'effondra. Il pleurait.

— « Ils ont coupé le réseau, Elena. Ton émetteur ne transmet rien. »

L'homme masqué s'arrêta devant elle.

— « Vous avez réussi le test », dit-il. « Le sacrifice. Pour diriger l'Agora, il faut être prêt à tout détruire. »

Il tendit la seringue à Elena. Thorne hurla. Elena saisit le bras du vieil homme. Elle chercha la veine. Une ligne bleue. Le piston descendit. Thorne tressaillit, puis ses muscles se relâchèrent. Ses yeux fixèrent le plafond. Le bleu de la seringue avait migré dans ses veines. Son cœur s'arrêta. Net.

— « Le bug est corrigé », dit l'homme masqué.

Il montra l'écran géant à Elena. Des milliers de noms. Le monde entier était une

enchère.

— « Acceptez-vous le contrat ? »

Elena fit glisser son doigt sur l'écran. Sa signature électronique s'illumina. Elle quitta la pièce sans un regard pour le cadavre. Elle descendit l'ascenseur. Elle sortit dans la rue. Une berline noire s'arrêta. Un messenger lui tendit une enveloppe. Une photo d'elle avec le ministre Dubreuil. Un montage parfait.

— « La preuve est certifiée », dit le messenger.

Elena monta dans sa voiture. Elle démarra. Son téléphone vibra. La voix de Thorne, reconstruite par IA, s'éleva des haut-parleurs.

— « Tu as oublié une chose, Elena. Dans l'Agora, personne ne meurt. On devient une archive active. »

Elle regarda par la vitre. Son visage s'affichait sur tous les écrans géants de la ville. Le scandale commençait. Elle s'arrêta devant chez elle. Deux policiers l'attendaient.

— « Maître Vasseur ? Vous êtes en état d'arrestation. »

— « Pour quel motif ? »

— « Le meurtre de Julian Thorne. La vidéo est certifiée. »

Elena tendit ses poignets. Le métal était froid. Elle sourit. Elle n'était plus l'employée. Elle était le virus. Elle entra dans le fourgon cellulaire. L'obscurité l'enveloppa. Un petit voyant rouge clignota sur la paroi. L'Agora écoutait.

— « Montrez-moi le prochain scénario », murmura-t-elle dans le noir.

Le fourgon démarra. La justice était morte. La partie pouvait enfin devenir sérieuse.

# Chapitre 6

## L'Innocence Résiduelle

Le béton transpire. Une odeur de javel rance sature l'air. Elena Vasseur avance. Ses talons claquent sur le lino gris. Sec. Militaire. Elle ne ralentit pas.

Le centre de détention de haute sécurité de Reuilly ressemble à un data-center. Verre blindé. Acier brossé. Les caméras à reconnaissance faciale pivotent sur son passage. Ici, on gère des flux de données biologiques.

Elena s'arrête devant le premier sas. Un scanner rétinien émet un bip aigu. La lumière verte balaye son iris. Une décharge d'adrénaline pique sa nuque. Elle ajuste sa veste. Le tissu est froid.

— Maître Vasseur. Pour Thomas Morel.

Sa voix est un scalpel. Le gardien ne lève pas les yeux. Ses doigts courent sur un clavier tactile.

— Parloir 4. Posez vos effets personnels dans le bac.

Elena obéit. Elle retire sa montre Cartier. Son smartphone. Son stylo-plume en argent. Des objets de luxe dans un monde de cendres. Elle franchit le portique. Rien ne sonne. Son cœur cogne contre ses côtes. Un marteau sur une enclume.

Elle entre dans la zone des parloirs. L'éclairage au néon grésille. Une fréquence qui agresse les tympanes. Le couloir est un boyau aseptisé. Elle atteint la cellule 4. Une vitre en Plexiglas sépare la pièce. Un interphone en plastique noir pend au mur.

Elle s'assoit. Le tabouret en métal est vissé au sol. Elena pose son dossier sur la tablette. \*Affaire Morel - Homicide involontaire / Fraude boursière.\* Elle a écrit ce scénario. Elle l'a vendu aux jurés. Ils ont acheté la marchandise.

La porte opposée grince. Thomas Morel entre.

Il a trente-huit ans. Il en paraît soixante. Sa combinaison orange est trop grande. Ses épaules tombent. Sa peau a la couleur du lait tourné. Ses yeux sont des trous noirs creusés dans un visage de craie.

Il s'assoit. Lentement. Ses mains tremblent sur la table. Ses ongles sont rongés jusqu'au sang. Il fixe un point invisible derrière elle. Elena décroche l'interphone. Le plastique est gras.

— Monsieur Morel.

L'homme sursaute. Ses pupilles se dilatent.

— Pourquoi vous êtes là ?

Une voix de râpe. Un souffle de poussière.

— Je révise votre dossier, dit Elena. Des éléments nouveaux sont apparus.

Elle ment comme elle respire. Sans réfléchir. Sans ciller. Elle cherche l'étincelle. Morel lâche un rire sec. Un bruit de branches cassées.

— De nouveaux éléments. Bien sûr. La "cohérence narrative", c'est ça ? C'est comme ça que votre mentor appelait mon exécution ?

Elena ne cille pas. Elle sort une photo. Une capture d'écran de l'Agora. Une enchère close. 400 000 euros pour le scénario "Morel Coupable".

— Vous étiez le fusible, Morel. Le conglomérat Astur avait besoin d'un coupable pour le krach. J'ai construit le dossier. Les preuves numériques étaient parfaites.

— Elles étaient fausses, chuchote Morel.

Il plaque ses mains contre la vitre. Les phalanges blanchissent.

— J'étais à Londres ce soir-là. J'ai fourni les billets de train. Les relevés. Les vidéos.

— Les algorithmes ont invalidé votre présence physique, réplique Elena. La vérité numérique a écrasé la réalité biologique. Ligne 402 : Injection de preuves. Terminé. Vous n'étiez pas là-bas parce que le serveur a dit que vous n'y étiez pas.

Une sueur froide coule le long de son épine dorsale. Elle voit les mains de Morel. Des tics nerveux agitent sa paupière gauche.

— Ils ont tué ma vie, dit-il. Je suis une erreur système.

Il se rapproche de la vitre. Son haleine s'embue sur le Plexiglas.

— Vous saviez.

Ce n'est pas une question. C'est un verdict. Elena sent un vide s'ouvrir sous ses pieds. Elle revoit Julian Thorne. Son mentor. Il buvait un whisky de trente ans d'âge le soir de la condamnation. \*"L'innocence est une nuisance statistique, Elena. La justice est une harmonie de pixels."\*

Elle regarde Morel. Elle cherche l'homme sous les données. Un naufragé.

— J'ai reçu un colis, dit-elle à voix basse. Un disque dur crypté. Il contient les logs originaux d'Astur. Avant la modification. Vous étiez bien à Londres. Les preuves ont été générées par un algorithme de l'Agora.

Le silence tombe. Lourd. Massif. On entend le bourdonnement des néons. Morel ferme les yeux. Une larme roule sur sa joue parcheminée. Elle trace un sillon propre dans la crasse.

— Sortez-moi de là.

— Je ne peux pas.

Le couperet tombe. Morel rouvre les yeux. La lueur s'éteint. Un trou noir.

— Le jugement est définitif. Le disque dur est marqué. Si je l'utilise, il s'autodétruit. L'Agora a mis des verrous.

— Alors pourquoi venir ici ? Pour dormir mieux ?

Elena sent son masque se fissurer. Elle n'est plus la lame chirurgicale.

— Je suis venue voir ce qu'il restait de l'innocence.

Morel frappe la vitre. Le choc fait vibrer la tablette.

— Il ne reste rien ! Je suis une marchandise dérivée ! Vous m'avez vendu !

Le gardien s'agite. Elena se lève. Ses jambes sont du coton. Elle range le dossier. Ses gestes sont mécaniques. Une défense réflexe.

— Je vais trouver qui a envoyé ce disque.

— Trop tard, crache Morel. La machine a déjà digéré ma vie. Vous êtes la suivante, Maître. L'algorithme n'aime pas les anomalies. Et aujourd'hui, l'anomalie, c'est votre conscience.

Elena se tourne vers la sortie. Elle récupère ses affaires au greffe. Elle remet sa montre. Le bracelet de métal est une menotte. Elle récupère son smartphone. L'écran s'allume. Une notification.

Expéditeur inconnu. Sujet : "Dossier Morel - Chapitre 2".

Une photo d'elle. Prise il y a deux minutes. Elle sort du parloir. L'angle est plongeant. Caméra de surveillance de la prison.

Une seule ligne : *"La cohérence narrative exige votre chute."*

Elena franchit le dernier sas. L'air extérieur la frappe. Une gifle de givre. Il pleut. Une pluie fine. Acide. Elle lave le béton sans jamais le nettoyer. Elle s'engouffre dans sa voiture. L'odeur du cuir neuf l'étouffe. Elle verrouille tout. Une cage de luxe.

Le téléphone vibre. Julian Thorne.

Elle répond.

— Elena, dit la voix de Thorne. Grave. Du velours sur une plaie. Tu es allée à Reuilly. Ce n'était pas au programme.

Elena serre le volant. Ses jointures sont blanches.

— Je vérifiais un détail sur Morel.

— On ne vérifie pas un détail sur un cadavre judiciaire, Elena. On l'enterre. C'est la règle.

— Et si le mort bouge encore ?

Un silence. Thorne respire doucement. Un sourire de circuit imprimé.

— Si le mort bouge, on coule plus de béton. Viens au cabinet. Le conglomerat Astur attend une performance. Ne me déçois pas.

Il raccroche.

Elena fixe le pare-brise. Les essuie-glaces battent le rythme d'un cœur en tachycardie. Gauche. Droite. Mensonge. Système. Elle démarre. Le moteur gronde. Une bête de métal prête à mordre l'asphalte.

Une certitude la frappe. Un coup de poing dans les tempes. Thorne n'alerte pas. Il trace. Elle est un point sur son radar.

Elle regarde son rétroviseur. Une berline noire reste à distance constante. Deux phares comme les yeux d'un prédateur dans le noir d'un écran éteint. Elena écrase l'accélérateur. L'aiguille grimpe. 120. 140. 160.

Le jeu commence. La narration change de mains.

Elle attrape son sac. Le disque dur est là. Métal froid. Son seul bouclier. Elle prend la prochaine sortie. Vers les quartiers industriels. Là où les algorithmes aveugles laissent place à la violence brute. La berline noire suit. Elle accélère aussi.

Elena branche son oreillette. Elle compose le numéro du colis.

— Ici Vasseur. Je suis dehors. La cohérence est brisée.

Une voix synthétique répond. Froide. Inhumaine.

— Bienvenue dans l'Agora, Maître. Le prix de votre innocence vient de doubler.

Elle braque brusquement à droite. Les pneus hurlent sur le bitume mouillé. Elle s'enfonce dans les docks. Les entrepôts ressemblent à des monuments funéraires. Elle éteint ses feux. Elle glisse dans l'obscurité.

Derrière elle, la berline ralentit. Elle flaire.

Elena arrête le moteur. Le silence est un linceul. Le rythme cardiaque redescend. Sourd. Elle fixe le disque dur. Une bombe à retardement.

— Montre-moi la vérité, murmure-t-elle.

L'écran de son ordinateur portable s'illumine. Le chargement commence. 1%. 2%. Chaque pixel est une menace. La barre de progression avance. Inexorable.

Le chargement atteint 100%. Le premier fichier s'ouvre.

Elena retient son souffle. Elle voit le nom. Elle voit la date. Ce n'est pas seulement le dossier Morel. C'est son propre acte de naissance dans le système. Son contrat de vente. Signé par Julian Thorne. Daté d'il y a dix ans.

Elle n'a jamais gagné un procès par génie. Elle a été programmée pour gagner.

Une sueur glacée inonde son visage. Elle n'est pas une employée. Elle est une application. Et l'Agora vient de lancer la mise à jour finale.

La lumière bleue lui brûle la rétine. Elle rabat l'écran. Le clic résonne comme un coup de feu. Thorne. Dix ans de dossiers pré-mâchés. Elle n'est pas une prodige. Elle est une ligne de code.

Le moteur gronde à nouveau. Elle engage la première. Les pneus mordent le bitume gras. Elle roule vite. Les lampadaires défilent. Des flashes de lumière jaune. Elle doit voir Morel. Elle doit regarder l'épave qu'elle a construite.

Le Centre de Détention surgit de la brume. Un bloc de béton brut. Des barbelés comme des ronces d'acier. Elena coupe le contact. Elle sort. La pluie cingle sa peau. Elle ne sent plus le froid. Elle sent le vide.

Elle entre dans la zone stérile. Parloir 12. Une vitre épaisse sépare deux mondes. Morel est déjà là. Une fatigue minérale dans le regard.

Elena décroche le combiné. Morel fait de même. Le plastique est gras.

— Pourquoi ? demande-t-il. Sa voix est un frottement de papier de verre.

Elena se tait. Un nœud de barbelés lui scie la gorge.

— J'ai trouvé le contrat, Léo. L'Agora a acheté votre condamnation. Douze millions d'euros. Les preuves ont été injectées par un serveur fantôme.

Morel lâche un rire court.

— Et vous ? Combien avez-vous coûté, Maître ?

Elena encaisse. Elle mérite ce mépris.

— Je n'étais pas payée. J'étais le produit. Thorne a fait de moi l'outil idéal. Celui qui ne pose pas de questions.

— Ils vont vous tuer, dit-il.

— Ils essaient déjà.

— Non. Ils vont effacer votre existence. Vous allez devenir une fraude. Une erreur système à corriger.

Soudain, une lumière rouge clignote. Signal d'alarme silencieux. Elena sent une vibration dans sa poche. Elle sort un téléphone de secours. L'écran affiche : \*MISE À JOUR TERMINÉE. SUJET VASSEUR : STATUT OBSOLÈTE.\*

Un froid polaire envahit ses veines.

— Ils sont là, souffle-t-elle.

— Partez, dit Morel.

Il raccroche. Un garde l'emmène. Elena se lève. Son corps est une machine sous tension. Elle traverse le hall. Elle franchit la porte principale. La pluie tombe plus drue.

Une silhouette attend près de sa voiture. Julian Thorne.

Il laisse la pluie tremper ses cheveux gris. Elena s'arrête à cinq mètres. Elle cherche son stylo en titane. Sa seule arme.

— Le contrat, Julian. Pourquoi ?

— Tu demandes pourquoi le soleil se lève ? La justice est un flux. Tu étais la meilleure interface possible.

— J'ai détruit des vies.

Thorne hausse les épaules. Une élégance révoltante.

— L'Agora vend de la prévisibilité. Tu as été le porte-voix du récit le plus rentable. Sois fière.

— Je vais tout détruire. Le disque dur. Les fichiers. Tout.

Thorne sourit. Un sourire de prédateur.

— Quel disque dur ?

Elena se précipite vers sa voiture. Elle plonge sur le siège. Le sac est vide. L'ordinateur a disparu. Elle ressort. Ses poumons brûlent.

— Tu es une application, Elena. Et je viens de te désinstaller.

Il effleure une tablette. Le téléphone de secours d'Elena chauffe. Elle le lâche. L'appareil fume. Le plastique se tord dans une odeur de soufre.

— Tes accès sont révoqués. Tes comptes gelés. Une plainte est déposée contre toi pour subornation. Tu n'existes plus, Maître Vasseur.

Elena chancelle. Les piliers s'effondrent.

— Il te reste une option, murmure-t-il. Deviens le bourreau. L'Agora a besoin d'un nouveau gestionnaire de scénarios. Accepte le poste. Et Morel sortira demain. On lui

trouvera un vice de forme. Le système est flexible.

Elena regarde Thorne. Elle voit le visage de Morel. Ses propres mains d'application. Ses muscles se tendent. Des cordes d'acier. Elle ne tremble plus.

— Non, dit-elle.

— "Non" est une réponse inefficace.

— "Non" est un fait brut, Julian. Et vous détestez les faits.

Elle sourit. Un sourire sauvage. Le virus vient d'infecter le noyau.

— Vous avez effacé ma vie. Vous avez fait une erreur de calcul. Je n'ai plus rien à protéger. Ni réputation, ni avenir. Vous avez créé un monstre qui n'a plus de laisse.

Thorne ne sourit plus. Il voit le danger.

Elena monte dans sa voiture. Elle démarre. Elle ne regarde pas dans le rétroviseur. Elle sait où elle va. Elle sait ce qu'elle doit faire.

L'Agora est une machine. Et chaque machine a un bouton d'arrêt d'urgence. Elena serre le volant. Elle n'est plus une lame chirurgicale. Elle est un bélier.

Le chapitre 6 s'achève dans le vrombissement du moteur. Elle s'enfonce dans la nuit. Elle est le bug. Elle est l'erreur système. Elle est le verdict que personne n'a vu venir.

# Chapitre 7

## Cryptographie des Âmes

La pluie gifle les vitres de la berline. Elena Vasseur fixe le compteur. 140 km/h. La ville défile, un flou de néons sales et de béton mouillé. Ses jointures blanchissent sur le cuir du volant. Dans le coffre, l'ordinateur contient des bombes. Des preuves qui n'existent pas encore.

Elle quitte le périphérique. Les anciens abattoirs. Des carcasses d'acier hurlent sous le vent. Elle gare la voiture dans une ruelle borgne. Elle coupe le contact. Le silence est une chape. Son cœur cogne contre ses côtes. Un marteau sur une enclume.

Elle descend. Ses talons claquent sur le bitume. Un bruit sec. Un signal. Une silhouette se détache d'un porche. Sacha. Un sweat à capuche trop large. Il sent le café froid et l'ozone. Ses yeux brillent d'un éclat fiévreux. Des yeux de rat numérique.

Ils entrent dans l'entrepôt. L'air est saturé de poussière. Au centre, un îlot de technologie. Des serveurs ronronnent. Des câbles courent au sol comme des veines noires. Des écrans jettent une lueur bleue sur les murs lépreux. Sacha s'installe. Ses doigts martèlent le clavier. Un staccato de plastique.

— L'Agora des Faits, murmure Sacha. C'est un écosystème. Les gros bras de la finance achètent des scénarios. Ils ne parient pas sur l'issue d'un procès. Ils financent la création de la vérité.

Elena se rapproche. Une sueur froide perle sur sa tempe.

— Explique.

— Si le scénario A rapporte plus que le scénario B, le système injecte des preuves. La

loi est un algorithme lent. L'Agora est instantanée.

Sacha lance un script de traçage. Des lignes rouges relient des serveurs mondiaux. Des traînées de sang sur la carte. Il zoome sur une ligne de commande. La syntaxe est unique. Littéraire. Symétrique. Elena sent un nœud se former dans son estomac. Elle reconnaît cette obsession pour les piliers inattaquables.

— Remonte à l'architecte.

Le ventilateur de l'ordinateur s'emballe. Un cri strident. Sacha transpire. L'écran devient noir. Puis un logo apparaît. Une balance stylisée. Un glaive traverse un disque dur.

— Le fichier est signé, souffle le hacker. \*The Architect\*.

Le curseur clignote. Le temps s'étire. Un nom s'affiche.

\*Julian Thorne.\*

Elena recule. Ses jambes flanchent. Elle se rattrape au bord de la table.

— C'est impossible.

— Votre mentor est le cerveau, conclut Sacha. Il n'a pas formé votre carrière. Il l'a achetée.

Un bip sonore déchire le silence. Une alerte rouge clignote.

— Ils ont forcé le tunnel.

Sacha tape. Trop tard. Les fichiers s'évaporent. L'écran affiche une phrase unique.

\*RESTEZ DANS LE SCÉNARIO, ELENA.\*

Le courant saute. Noir total.

Un choc métallique contre la pierre, dehors. Tock. Tock. Le rythme est métronomique. Elena se fige. Ce bruit, elle l'entend depuis dix ans. La canne à pommeau d'argent.

— Il est là.

Sacha ne répond pas. Ses doigts sont des insectes sur les touches.

— Cinq minutes, grogne-t-il.

Le pas s'arrête derrière la porte. Le silence est un nœud coulant.

Des faisceaux de lampes torches balayent l'espace. Des rayons blancs qui découpent l'obscurité. Elena sort son Sig Sauer. Le métal est froid. Massif. Elle vérifie la sécurité. Trois fois. Sa gorge est un désert de sel.

— Par le monte-charge ! hurle Sacha.

Ils courent. Leurs pas résonnent contre le métal. Une vitre explose derrière eux. Elena plonge. L'odeur de la poudre lui brûle les narines. Le monte-charge s'ébranle dans un grincement de fin du monde. Au-dessus, une silhouette massive les regarde descendre. Un automate.

Ils émergent dans une ruelle. La pluie a redoublé. Elena traîne Sacha vers la berline. Elle démarre en trombe. Les SUV noirs sont déjà là. La chasse est ouverte.

— On va au Palais, dit Elena. Les archives du sous-sol. Pas de réseau. Pas de Wi-Fi. Juste du papier.

Le Palais de Justice écrase la rue de ses colonnes de pierre. Ils s'engouffrent par l'entrée des greffiers. Sacha force le lecteur magnétique. Ils descendent. Un étage. Deux étages. Le béton remplace le marbre. Les archives sentent la cire et le vieux bois.

Sacha branche son disque dur sur un terminal cathodique. Une relique.

— Je force une porte dérobée dans le noyau.

Elena se poste près de la porte. Elle écoute.

\*Tock. Tock. Tock.\*

La porte s'ouvre. Julian Thorne entre. Son costume gris anthracite est impeccable. Pas un pli.

— Elena. Ma chère enfant.

Elle ne bouge pas. Sa main cherche un objet contendant. Elle saisit un perforateur en métal.

— L'Agora est finie, Julian.

Thorne rit. Un son sec. Sans joie.

— L'Agora est une idée, Elena. Les gens ne veulent pas de la vérité. Ils veulent de la cohérence. Tu n'es plus une avocate. Tu es un fantôme dans la machine.

Il lève sa canne. Elle dissimule une lame fine. Elena plonge la main dans son sac. Elle en sort un vieux dossier. Papier jauni. Le dossier "Fondations". Elle l'ouvre sur une photo. Thorne, vingt ans plus tôt, devant un orphelinat. À ses côtés, la mère d'Elena.

Le masque de glace se fissure. Thorne tressaille.

— Où as-tu trouvé ça ?

— Ici. Là où la vérité ne peut pas être éditée. Tu n'as pas créé l'Agora pour l'argent. Tu l'as créée pour effacer le fils de meurtrière que tu es.

Elena appuie sur le déclencheur de l'alarme incendie. Les sprinklers se déclenchent. Une pluie artificielle inonde les archives. L'eau sature le papier. L'encre coule. Le passé se dissout en taches noires sur le sol. Mais dans le cloud, le virus de Sacha diffuse enfin la seule donnée que Thorne ne peut pas supporter : son acte de naissance.

Thorne lâche sa lame. Elle tinte sur le béton humide. Il regarde son empire s'effondrer sous les gouttes froides. Elena prend Sacha sous le bras. Elle se dirige vers la sortie. Elle ne regarde pas derrière.

Dehors, la ville scintille. Le courant saute dans tout le quartier. Noir total. Elena Vasseur s'enfonce dans une ruelle. Ses chaussures prennent l'eau. Elle n'est plus une ligne de crédit. Elle est une faille.

Elle lâche son arme dans une bouche d'égout. L'acier disparaît dans l'eau noire. Elle s'arrête un instant. Elle regarde ses mains. L'encre des vieux dossiers s'est mélangée à la pluie. Elle frotte ses paumes contre son manteau.

Le signal des hélicoptères balaye les toits. Elle ferme les yeux. Le bruit de l'eau qui s'écoule dans les caniveaux est le seul verdict qui reste. Elle sourit. Une ombre parmi les ombres. Le massacre est silencieux.

Au loin, un transformateur explose. Un éclair bleu. Puis plus rien. Seule la pluie. Régulière. Méthodique.

# Chapitre 8

## Le Maître des Ombres

L'ascenseur grimpa au quarante-huitième étage. Un sifflement sourd boucha les oreilles d'Elena. Son estomac se noua. Les portes coulissèrent. Silence de coffre-fort.

Le couloir traçait une ligne de marbre noir. Les appliques crachaient une lumière stérile. Elena marchait. Ses talons claquaient sur la pierre. Un métronome trop fort. Ses mains serraient les anses du sac. Cuir moite. Une goutte de sueur glissa entre ses omoplates. Froide.

Le bureau de Thorne occupait l'angle sud. Une cage de verre suspendue au-dessus du vide. La ville s'étalait en bas. Un tapis de pixels nerveux. Des millions de vies réduites à des flux de données.

Elena poussa la porte. Sans frapper.

Thorne restait immobile. Statue de dos face au vide. Sa silhouette découpait le ciel. Une ombre grise sur fond de néons. Il tenait un verre de cristal. Le liquide ambré captait les reflets électriques de la métropole.

— Tu es en retard, Elena.

Sa voix était un scalpel. Précise. Sans émotion.

Elena posa son sac sur le fauteuil. Elle sortit la tablette. L'écran affichait les transactions cryptées de l'Agora des Faits. Elle la plaqua sur le bureau en acajou. Le choc fit un bruit sec.

— J'ai trouvé les serveurs, Thorne. Les scénarios de culpabilité. Tout est là.

Thorne pivota. Un mouvement de ressort. Ses yeux étaient deux billes de verre bleu. Il ne cilla pas. Il prit une gorgée de whisky. Ses lèvres s'étirèrent. Un simulacre de sourire.

— Tu as trouvé ce qu'on t'a permis de trouver.

Le sang cogna contre les tempes d'Elena. Ses ongles s'enfoncèrent dans ses paumes.

— Le dossier Miller. Suncorp. Le terminal pétrolier. Tu as acheté le coupable, Julian. L'homme en prison n'était pas sur les lieux. J'ai gagné ce procès sur un mensonge à dix millions de dollars.

Thorne posa son verre. Le cristal tinta contre le bois. Il s'approcha. Elena ne recula pas. Elle sentit son parfum. Santal et ozone. Une odeur de bureau propre et de mort.

— Ne sois pas vulgaire, Elena. Le mensonge est un concept moral. Nous faisons de la gestion de risque.

Il contourna le bureau. Gestes fluides. Prédateur. Il effleura l'écran.

— Regarde cette ville. Elle ne veut pas de la vérité. La vérité est sale. Complexe. Imprévisible. Elle fait chuter les cours. Elle paralyse la consommation.

Il s'arrêta devant elle. Plus grand d'une tête.

— La justice du passé était un théâtre de poussière. Nous l'avons optimisée. Nous vendons de la cohérence. Un récit solide vaut mieux qu'une vérité fragile. Le marché a besoin de coupables. Nous lui en fournissons. Un service public.

Une remontée acide brûla la gorge d'Elena. Son estomac se contractait.

— Et les vies brisées ? Les innocents effacés ?

Thorne haussa les épaules. Un geste imperceptible.

— Dommages collatéraux. Erreurs d'arrondi. Tu savais, Elena. Tu as toujours su. Pourquoi crois-tu que tes preuves arrivaient au bon moment ? Pourquoi les témoins changeaient-ils de version ?

Il pointa un doigt vers sa poitrine.

— Tu n'es pas une avocate de génie. Tu es une interface. Tu portes la robe avec autorité. Le jury voit l'Intégrité. C'est pour ça que je t'ai choisie. Ton talent n'est pas le droit. C'est ta capacité à croire en ta propre légende.

Elena secoua la tête. Ses cheveux blonds fouettèrent son visage.

— C'est fini, Julian. J'ai les preuves des paiements. Je vais tout envoyer au Conseil de l'Ordre. À la presse.

Thorne laissa échapper un rire bref. Un son sec. Une branche qui casse.

— La presse ? Elle appartient aux holdings qui financent nos scénarios. Le Conseil ? La moitié de ses membres touchent des dividendes sur nos frais de consultation. Tu n'as pas compris le système. Le système n'est pas cassé. Le système est la transaction.

Il s'assit dans son fauteuil. Le cuir gémit. Il croisa les jambes.

— Parlons de toi, Elena. Ton compte offshore à Singapour. Jamais déclaré. J'y ai

versé tes bonus de victoire.

Le cœur d'Elena rata un battement. Bouche sèche. Aucun son. Ses mains tremblèrent. Elle les cacha derrière son dos.

— Je n'ai jamais demandé cet argent.

— Mais tu l'as gardé. Tu as aimé les chiffres. L'appartement. La voiture. Les vêtements. Chaque couture de ta veste a été payée par un scénario de culpabilité. Si tu tombes, tu tombes avec nous.

Il sortit un dossier rouge du tiroir. Il le fit glisser sur le bureau.

— Ta prochaine affaire. Le meurtre de la petite Sarah Lunel. Le suspect est le fils du ministre de l'Intérieur. Coupable à 99,8 %. Mais le marché a besoin d'un autre coupable. Un marginal. Un toxico. Le scénario est prêt. Tu as quarante-huit heures.

Elena fixa le dossier rouge. Il brûlait sous la lumière.

— Et si je refuse ?

Thorne se pencha en avant. Son visage entra dans l'ombre. Ses yeux devinrent deux trous noirs.

— Si tu refuses, les preuves se retourneront. Demain matin, enquête pour corruption. On trouvera des mails, des virements, des messages vocaux. Tout sera techniquement parfait. Factuellement faux, mais la narration sera imparable. Tu ne seras plus l'étoile du barreau. Tu seras la paria.

Le silence redevint oppressant. Ronronnement de la climatisation.

— Tu perdras tes biens. Ta cellule fera deux mètres carrés. Ton procès sera présidé par un juge que j'ai placé. Le verdict est écrit, Elena. On connaît la fin avant le début.

Elena recula d'un pas. Elle heurta le fauteuil. Ses jambes étaient du coton. Vision brouillée.

— Tu es un monstre.

Thorne ne sourit plus. Son visage devint un bloc de marbre.

— Non. Je suis le futur. La justice est une marchandise. Elle se pèse. Elle s'achète. Sors d'ici. Va lire ce dossier.

Elena saisit son sac. Elle laissa la tablette. Elle laissa le dossier rouge. Elle marcha vers la porte. Mouvements saccadés. Automatiques.

— Elena ?

Elle s'arrêta. Main sur la poignée froide.

— Ne va pas voir la police. Le commissaire divisionnaire est un excellent client. Il a un fils en école privée. Ça coûte cher.

Elena sortit. Elle courut vers l'ascenseur. Son pouce martela le bouton. Elle entra dans la cabine. Les portes se fermèrent. Elle s'effondra contre la paroi. Ses poumons brûlaient.

L'ascenseur descendit. 40. 30. 20.

L'acier de l'ascenseur se refermait sur elle. Une cage. Sans issue. Thorne ne l'avait pas seulement construite. Il l'avait emmurée vivante.

Elle sortit dans le hall. Le gardien fit un signe de tête. Pas de réponse. Elle franchit les portes vitrées. L'air de la nuit la frappa. Humide. Chargé de pollution.

Elle marcha vite. Des yeux partout. Chaque passant était une menace. Chaque voiture noire faisait grimper son pouls.

Elle atteignit le parking. Sa berline noire l'attendait. Elle monta. Verrouilla les portières. Le clic de la condamnation résonna comme un coup de feu.

Elle posa son front sur le volant. Elle tremblait. Ses dents s'entrechoquaient. Son téléphone vibra. Le son la fit sursauter.

Un message. Numéro masqué.

« Thorne a menti sur un point. L'algorithme a une faille. Retrouve-nous au quai 14. Minuit. Ne viens pas seule avec tes certitudes. »

Elena fixa l'écran. Lumière bleue sur ses traits tirés.

Vingt-trois heures quarante.

Elle démarra. Rugissement du moteur. Elle engagea la première. Plus de choix. Se noyer dans le système ou le brûler.

Elle quitta le parking en trombe. Pneus hurlants sur le béton.

Au sommet de la tour de verre, une fenêtre restait éclairée. Julian Thorne regardait la voiture s'éloigner. Il reprit son verre. Pas de peur.

La chasse était ouverte.

Elena roulait sur les quais. La Seine était une nappe d'huile noire. Les lampadaires défilaient. Éclats jaunes sur le pare-brise. Elle surveillait le rétroviseur. Personne. Pas d'uniformes. Mais les prédateurs se cachaient dans les flux de données. Dans les caméras de chaque carrefour.

Quai 14. Zone industrielle désaffectée. Entrepôts sombres. Grues immobiles. Squelettes de dinosaures.

Elle coupa tout. L'obscurité l'avala.

Portière ouverte. Vent cinglant. Odeur de vase. Relents de gasoil.

— Il y a quelqu'un ?

Sa voix fut bue par le vide.

Bruit de pas. Derrière un conteneur rouillé.

Elena plongea la main dans son sac. Pas d'arme. Un stylo plume en argent. Ridicule.

Une silhouette émergea. Un homme. Jeune. Sweat à capuche. Visage pâle. Cernes profonds. Il tenait un ordinateur contre lui. Un bouclier.

— Maître Vasseur ?

— Qui êtes-vous ?

— Un survivant. Thorne a effacé ma vie. Littéralement. Je n'existe plus dans les registres. Je suis un fantôme de l'Agora.

Elena s'approcha prudemment.

— Pourquoi moi ?

L'homme eut un sourire nerveux. Ses doigts pianotaient sur le capot de l'ordinateur.

— Parce que vous êtes la seule pièce du puzzle que Thorne n'arrive pas à coder. Vous avez une conscience. C'est votre bug, Elena. Notre seule chance de détruire la plateforme.

Il ouvrit l'écran. Lignes de code frénétiques.

— Regardez. L'Agora ne vend pas seulement des coupables. Elle prédit les crimes. Historiques de recherche. Achats. GPS. Elle sait qui va craquer avant la personne elle-même.

Il pointa une ligne rouge.

— Votre nom, Elena. Vous êtes dans la file d'attente.

Un froid polaire envahit ses veines.

— Pourquoi ?

— Parce que selon leurs calculs, vous allez commettre un meurtre d'ici soixante-douze heures.

Elle recula. Souffle court.

— C'est absurde. Je ne tuerai personne.

L'homme releva la tête. Tristesse infinie.

— Le système ne se trompe jamais. Si les données disent que vous allez tuer, alors les preuves seront créées. Le cadavre sera réel. Vous tiendrez l'arme. Même sans avoir pressé la détente.

Elena regarda ses mains. Étrangères.

— Qui suis-je censée tuer ?

L'homme tapa une commande. Une photo s'afficha.

Julian Thorne.

— Ils veulent que vous soyez l'instrument de sa chute ou sa victime. Dans les deux cas, le marché gagne. La mise à prix sur votre tête est ouverte.

Elena leva les yeux vers les tours. Barreaux de prison. Le piège était fermé. Le procès à rebours commençait. Elle était seule à la barre.

Elle regagna sa berline. Le cuir était glacé. Ses tempes battaient. Soixante-douze heures. Un décompte invisible sur sa rétine. Elle n'était plus l'avocate prodige. Elle était un actif toxique.

Elle ouvrit la boîte à gants pour chercher son chargeur. Son souffle se bloqua.

Au fond, un objet brillait. Métal sombre. Huilé. Un Glock 17. Elle ne possédait pas d'arme. Elle le prit. Lourd. Réel. Elle retira le chargeur. Neuf balles cuivrées. Elle le remplaça. Claquement sec.

Son téléphone vibra. Message crypté.

« Preuve n°1 : L'acquisition de l'arme. Validée. Statut du crime : En cours. 68 heures restantes. »

Elena lâcha le pistolet. Il tomba sur le tapis. Ses mains étaient tachées d'une substance sombre. Huile d'armurerie. Odeur de mort imminente.

Elle regarda par la vitre. Une berline noire était garée à cinquante mètres. Phares éteints. On l'enregistrait. Chaque frisson.

Elle n'était plus une citoyenne. Elle était une proie dans un safari technologique.

Elle enclencha la marche arrière. Pneus hurlants. Elle devait fuir. Mais où aller quand le monde est un tribunal ? Où se cacher quand la preuve du crime est déjà dans votre poche ?

Elle s'élança dans les rues désertes. Tachymètre à 120. Les feux rouges défilaient. Elle était en dehors des lois. Déjà dans la narration.

Le GPS s'activa seul. Voix synthétique. Froide.

— Destination : Domicile de Julian Thorne. Arrivée prévue dans 12 minutes.

Elena lutta avec le volant. Il résista. Direction assistée durcie. Pilotage à distance. La voiture accéléra. Le moteur hurla. Pédale de frein molle. Inutile.

Cercueil de métal lancé vers le destin. L'Agora provoquait l'avenir.

La résidence de Thorne approcha. Complexe ultra-sécurisé. Les barrières s'ouvrirent. Reconnaissance de plaque. Tout était prêt. La berline se gara devant l'entrée. Le moteur se coupa. Silence de mort. Les portières se déverrouillèrent d'un coup sec.

Elena ramassa le Glock. Ses doigts se refermèrent sur la crosse. Métal organique.

Elle monta les marches de marbre. Elle entra dans le hall immense.

— Julian ?

Thorne était dans le salon. Face à la cheminée. Il ne se retourna pas.

— Vous êtes en avance. L'algorithme apprécie l'efficacité.

Elena pointa l'arme. Ses bras tremblaient. Regard fixe.

— Arrêtez tout.

Thorne se leva. Il tenait une télécommande. Il appuya. Les écrans s'allumèrent. Flux vidéo. Graphiques boursiers. Image satellite de la villa.

— Vous voyez ces chiffres ? Ma valeur chute. La vôtre grimpe. À la seconde où vous presserez la détente, nous deviendrons des légendes. Moi le martyr. Vous la némésis.

Il posa son front contre le canon.

— Allez-y. Devenez ce que le système attend. Soyez cohérente.

Elena sentit l'acier s'enfoncer dans sa chair. Doigt sur la queue de détente. Quelques milligrammes d'abîme.

— Je ne suis pas votre bug.

Thorne sourit. Dents blanches comme des os.

— Oh si, Elena. Et la seule façon de corriger un bug, c'est de l'exécuter.

Un drone stationnait devant la fenêtre. Œil rouge clignotant. Le monde regardait.

Elena ferma les yeux. Poids de la décision. Gagner en tuant ou perdre en mourant. Mais la défaite était la seule liberté.

Elle abaissa l'arme. Thorne fronça les sourcils. Agacement.

— Ce n'est pas le scénario.

— Le scénario vient de changer.

Elle visa son propre téléphone. L'instrument du suivi. Elle tira.

Fracas assourdissant. L'écran explosa en mille éclats. Étincelles. Elle ne s'arrêta pas. Elle tira sur les écrans géants. L'un après l'autre. Fumée. Odeur de composants brûlés. Elle détruisait la narration.

Elle jeta l'arme dans les flammes de la cheminée. Elle marcha vers la sortie.

Elle franchit le seuil. Nuit profonde. Elle n'avait plus peur de l'ombre. Elle était devenue l'ombre elle-même.

Elena s'enfonça dans les entrailles de la ville. Quartiers bas. Zone blanche. Elle trouva l'atelier clandestin de l'Expéditeur. Odeur de graisse. Serveurs ronronnants.

Sur la table gisait un double. Synthétoïde de classe 4. Peau en silicone. Sa propre cicatrice sur le menton.

— Thorne cherche une sortie de crise, dit le technicien. Une morte est une conclusion propre.

Le viaduc. Vent siffleur. Elena traîna le corps sur le siège conducteur. Ceinture bouclée. Elle s'éloigna. Saisit le détonateur.

Elle appuya.

Boule de feu. L'hydrogène sature l'air. Flammes bleues. Métal hurlant. La Post-Vérité venait de gagner. Elena Vasseur était morte. L'ADN synthétique ferait le reste.

Au sommet de la tour, Thorne regardait l'incendie. Notification sur son implant : "SUJET VASSEUR : TERMINÉ. PROBABILITÉ : 99%."

Il but son whisky. Le liquide lui brûla la gorge.

Soudain, son écran principal clignota. Une ligne de texte.

« L'ALGORITHME A OUBLIÉ UNE VARIABLE. »

Thorne se figea. Le signal venait de son propre réseau.

« LA JUSTICE N'EST PAS UN MARCHÉ. »

Il zooma sur la vidéo de l'accident. Dans la pénombre du viaduc, une silhouette marchait. Une femme. Manteau large. Elle regarda la caméra. Un instant. Elle leva une main. Elle montrait un carnet noir.

Tous les écrans du bureau s'éteignirent. Obscurité totale.

Une voix sortit des enceintes. Calme. Précise.

— Le procès commence, Julian. Et cette fois, je suis le juge.

Elena se perdit dans la foule des anonymes. Elle était le fantôme dans la machine. Le bug qui ferait s'effondrer le monde de verre.

Le chasseur était devenu l'architecte. La guerre commençait.

Maître Vasseur était morte. Le Collectionneur de Preuves venait de naître.

# Chapitre 9

## Infiltration : Agora

Odeur de café froid. Goût d'ozone. L'appartement était un tombeau électrique. Elena Vasseur fixait l'écran. Ses yeux ? Deux billes de plomb striées de sang. Trente-six heures sans sommeil. Ses doigts martelèrent le clavier mécanique. Un bruit de mitrailleuse étouffée.

Le routeur clignotait dans l'ombre. Une luciole en convulsion. Le signal passait par sept rebonds. Tallinn. Lagos. Reykjavik. Panama. Hong Kong. Zurich. Puis le néant du Dark Web.

L'adresse URL s'étalait, soixante-quatre caractères de chaos pur. Elena frappa « Entrée ».

Le processeur hurla. Le ventilateur grimpa dans les aigus. Une odeur de poussière carbonisée monta du boîtier. L'écran resta noir. Trois secondes. Cinq secondes. Une éternité. Une sueur glacée glissa entre ses omoplates. Chaque vertèbre devint une tige de métal froid. Un curseur apparut. Vert phosphorescent.

\*LOGIN :\*

Elle pilonna le pseudonyme acheté au prix fort sur un forum russe : \*SCALPEL\_99\*.

\*PASSWORD :\*

Elle inséra la clé USB. Le métal brûlait. Elle entra la séquence de vingt-quatre mots. Un poème de mort. L'écran tressaillit. La page se chargea. Pas de graphisme. Du texte

brut sur fond gris anthracite. Une esthétique de morgue.

**\*\*BIENVENUE SUR L'AGORA DES FAITS.\*\***

**\*\*STATUT : ACHETEUR CERTIFIÉ.\*\***

**\*\*SOLDE : 450.00 BTC.\*\***

Ses poumons brûlèrent. Ses côtes se serrèrent. Elle avait vendu son appartement de l'Île Saint-Louis pour ce solde. Sa vie entière transformée en bits de données.

La page affichait des colonnes. Une bourse. Le NASDAQ du crime. Les actifs n'étaient plus des actions, mais des hommes.

\*CONTRAT 882 : Meurtre passionnel. Cible : PDG Pharma. Objectif : Acquittement. Preuves à implanter : 14. Prix : 120 BTC.\*

\*CONTRAT 901 : Fraude fiscale. Cible : Ministre de l'Intérieur. Objectif : Condamnation. Prix de réserve : 300 BTC.\*

L'index d'Elena tressauta sur la molette. Une acidité brûlante remonta son œsophage. Elle déglutit pour ne pas vomir. La justice était un étal de boucher. On y achetait des acquittements au kilo.

Elle cliqua sur « ARCHIVES ». Le moteur de recherche clignota. Elle tapa son propre nom.

**\*\*DOSSIER : ACTIF 4419 – « LA LAME ».\*\***

**\*\*PROFIL : AVOCATE – HAUT POTENTIEL.\*\***

**\*\*INVESTISSEUR PRINCIPAL : ANONYME\_GROUP\_THORNE.\*\***

Le visage d'Elena devint un masque de craie. Thorne. Le nom s'affichait en lettres de feu. Le mentor. Le père spirituel. Le traître. Ses genoux devinrent du coton. Le

bureau tangua.

Elle ouvrit le dossier. Des courbes de progression. Des diagrammes de rentabilité.

\*ANNÉE 1 : Taux de réussite 92 %. Utilisation de preuves factices (Scénario « Le Témoin Aveugle »). ROI : +400 %.\*

Ses mains devinrent moites. Elle essuya ses paumes sur son jean. Le tissu était rêche.

\*ANNÉE 3 : Élimination des variables (Juges non coopératifs). Elena Vasseur utilisée comme vecteur. Elle ignore la manipulation. Son ego garantit la performance.\*

Chaque victoire fêtée. Chaque verdict arraché. Tout était écrit. Avant même le premier pas dans le prétoire. Les preuves géniales ? Achetées. Les témoins effondrés ? Payés pour la comédie. Elle n'était pas une avocate. Elle était un instrument de marketing. Une actrice pour milliardaires.

Elle cliqua sur l'AFFAIRE KELLER. Son plus grand succès. L'homme accusé d'infanticide. Libéré par ses soins.

\*SCÉNARIO DE CULPABILITÉ TRANSFÉRÉE : 15 BTC.\*

\*CORRUPTION DU GREFFIER : 8 BTC.\*

\*COMMISSION ELENA VASSEUR : 100 000 € (Via compte offshore).\*

Elle ferma les yeux. Cet argent n'était jamais arrivé. Thorne s'était nourri de chair pendant qu'il la gavait de gloire. Une notification rouge déchira l'écran.

\*EXPÉDITEUR : L'AGORA\_ADMIN.\*

\*OBJET : BIENVENUE CHEZ VOUS, MAÎTRE.\*

Son cœur cogna contre ses côtes. L'appartement était un nid d'ombres. Des doigts

noirs sur les murs. Elle répondit. Ses phalanges pesaient une tonne.

**\*QUI ÊTES-VOUS ?\***

La réponse tomba, mécanique : **\*NOUS SOMMES LE MARCHÉ. VOUS AVEZ ÉTÉ UNE EXCELLENTE MARCHANDISE, ELENA. VOTRE VALEUR BAISSE. VOUS ÊTES UNE VARIABLE INSTABLE.\***

Elle bondit. Sa chaise bascula. Un coup de feu contre le parquet. Elle écarta les stores. La rue était une plaie orange. Une berline noire attendait au coin. Le moteur tournait. Une fumée blanche s'échappait du pot d'échappement.

Elle revint vers l'ordinateur. Télécharger. Tout. Les noms. Les contrats. La corruption. Elle brancha un disque dur externe.

**\*COPIE EN COURS : 1 %... 2 %...\***

Trop lent. L'Agora détectait l'exfiltration. Un compte à rebours s'alluma.

**\*\*AUTODESTRUCTION DANS : 59 SECONDES.\*\***

Ses doigts martelèrent le bois de la table.

— Allez...

**\*15 %... 22 %...\***

Le téléphone fixe hurla. Un cri strident venu d'un autre siècle. Elle décrocha. Silence. Puis un sifflement léger.

— Elena.

La voix de Thorne. Velours et verre pilé.

— Julian, dit-elle. Sa voix trembla. Elle détesta cette faiblesse.

— Ne regarde pas l'abîme, Elena. Il n'y a pas de vérité. Seulement des transactions.

— Tu m'as vendue. Comme un produit.

— Je t'ai donné le pouvoir. Le monde est une fiction, j'ai simplement choisi l'auteur de la tienne.

— Keller était coupable. Il a tué ces enfants.

Un rire sec au bout du fil.

— La culpabilité est une notion médiévale. Le marché a décidé qu'il était innocent. Son innocence a généré de la valeur.

\*50 %... 55 %...\*

— Pourquoi maintenant ? Pourquoi me laisser entrer ?

— On n'invite pas un intrus, Elena. On invite un invité. Tu es là parce que ton dossier est aux enchères. En ce moment même.

Le sang se glaça. Elle lâcha le combiné. Il oscilla au bout de son fil comme un pendule. L'écran affichait une nouvelle fenêtre :

**\*\*ENCHÈRE EN COURS : ACTIF 4419 – ÉLIMINATION DÉFINITIVE.\*\***

**\*\*OFFRE : 500 BTC.\*\***

**\*\*TEMPS RESTANT : 10 SECONDES.\*\***

L'acheteuse était devenue la marchandise.

\*90 %... 95 %...\*

Le compte à rebours frappa : \*\*3... 2... 1...\*\*

Flash blanc. Noir complet. L'ordinateur grilla dans une odeur de soufre. Elena arracha le disque dur. Elle ignore si les données étaient complètes. Un bruit de pas dans le couloir. Lourd. Rythmé. Elle n'avait pas de serrure de sûreté. Elle avait cru que son cerveau suffirait. Erreur fatale.

Elle se rua vers l'escalier de secours. Le fer était froid, humide. Ses talons claquèrent. Tonnerre métallique. En haut, sa porte vola en éclats. Un bruit de bélier. Des cris étouffés. Elle descendit quatre à quatre. Ses poumons brûlèrent.

Cour intérieure. Poubelles débordantes. Fuite de rats. Elle gagna la ruelle. La berline noire était là. À dix mètres. Les phares s'allumèrent. Deux yeux de prédateur. Le moteur rugit. Les pneus crissèrent. Elena sprinta. Ses jambes devinrent des pistons. Son cœur, une pompe détraquée.

Bouche de métro. Odeur d'urine et de métal chaud. Elle franchit les portillons d'un bond. Un train entra en station. Elle sauta à l'intérieur. Les portes se refermèrent sur le vide. Elle s'effondra sur un siège bleu. Le disque dur était là. Anguleux. Sa seule arme. Sa condamnation.

Le miroir de la vitre lui renvoya une inconnue. Teint livide. Cernes comme des hématomes. Maître Elena Vasseur n'avait plus de procédure. Elle était hors-la-loi dans un monde où la loi s'achetait.

Le train s'enfonça dans le tunnel. L'obscurité l'avalait. Elle composa un numéro sur son portable. Un numéro interdit.

— Allô ?

— C'est Elena. Ils m'ont vendue.

— Je sais, répondit l'Expéditeur. Je suis celui qui a fait monter les enchères.

Le froid l'envahit. Elle n'échappait pas au système. Elle suivait le script. Elle scruta le wagon. Un vieil homme endormi. Une femme casquée. Un homme en costume gris. Il releva la tête. Un sourire de prédateur. Une seringue chirurgicale brilla sous les néons blafards.

Elena bondit. Crissement de métal. Le train pila. Les lumières vacillèrent. Elle ouvrit la porte d'intercirculation. Le vent du tunnel s'engouffra. Un hurlement de ferraille. Elle sauta entre les deux voitures.

La chute fut courte. Le choc, brutal. Le gravier lacéra ses paumes. L'odeur de poussière de frein encrassa ses bronches. Elle roula sur le ballast. Le train disparut dans la courbe.

Elle se redressa. Ses muscles hurlaient. Elle était dans les boyaux de la ville. Des câbles couraient sur les murs comme des veines noires. \*Ploc. Ploc.\* Un métronome de mort. Elle retira ses escarpins. Elle marcha en bas de soie sur le béton glacé.

Elle força une porte métallique. « Accès réservé – Haute Tension ». Elle s'engouffra à l'intérieur. Un transformateur bourdonnait. Elena s'assit. Elle ouvrit son portable. L'accès exigeait une clé. Elle inséra le disque dur.

\*98 %. 99 %. Accès accordé.\*

Le portail s'ouvrit. Une bourse de valeurs humaines. Elle chercha son nom.

**\*\*VASSEUR, ELENA. ACTIF TITRISÉ.\*\***

Taux de réussite : 98,4 %. Valeur : 45 millions d'euros. Chaque affaire était liée à un investisseur. Elle cliqua sur l'Affaire Meyrin.

\*SCÉNARIO DE CULPABILITÉ DÉRIVÉ N°842. MARGE BÉNÉFICIAIRE : 150 %.\*

La bile monta. Elle n'avait jamais plaidé. Elle avait récité un script. Elle ouvrit le « Projet Lame ». Un rapport psychologique. Signature : Julian Thorne.

\*« SUJET : ELENA VASSEUR. NARCISSIQUE PERFORMANTE. OUTIL IDÉAL POUR LA PHASE 2. »\*

Thorne l'avait cultivée comme une bactérie. Elle n'était pas le génie. Elle était le virus.

Une notification surgit : \*TU LIS ENFIN TON PROPRE CONTRAT, ELENA ?\*  
— Qui êtes-vous ? tapa-t-elle.  
— Je suis le marché. Et tu viens de faire chuter ton propre cours.

L'écran vira au rouge. \*INTRUSION DÉTECTÉE.\*

Elle ferma l'ordinateur. Un bruit vint du couloir. Frottement de semelle. Cliquetis d'arme. L'homme au costume gris.

Elle versa sa bouteille d'eau sur le sol, près du seuil. Elle arracha un câble électrique du mur. Les étincelles zébrèrent l'ombre. Elle se mua dans le coin sec. La poignée pivota. D'un millimètre. Sans un bruit.

La porte s'entrouvrit. Le pied de l'homme se posa dans la flaque. Elena jeta le câble. Un claquement sec. L'homme poussa un cri étranglé. Son corps se cambra. Muscles tétanisés. Odeur de chair brûlée. Il s'effondra. La seringue roula.

Elle enjamba le corps. Elle récupéra l'aiguille. Elle retourna dans le tunnel. Ses pieds nus saignaient. Elle atteignit une grille d'aération, grimpa, poussa la plaque de fonte. L'air frais la gifla.

Elle marcha jusqu'à un boulevard. Un distributeur de journaux affichait son visage : \*MAÎTRE VASSEUR : LA CHUTE D'UNE ÉTOILE.\* Le marché l'avait vendue à découvert.

Elle jeta son téléphone dans un égout. Elle entra dans un bar miteux.

— Un whisky. Pur.

Elle vida le verre. Le feu lui redonna force. À la télévision, l'homme du métro était identifié : Victor Vance. Consultant pour Thorne.

Elle devait redevenir une erreur dans le système. Un bug fatal. Elle gagna le quartier des affaires. Les gratte-ciel étaient des sentinelles. Le siège de Thorne occupait le sommet de la plus haute tour.

Elle entra dans une boutique de luxe. Choisit un costume noir. Une chemise blanche. Des escarpins neufs. Elle paya en espèces. Se changea. Se maquilla. Elle redessina ses lèvres : un trait de sang. Chignon serré. Une lame.

Elle entra dans la tour Thorne. Les gardes saluèrent. La bureaucratie du mal était lente. L'ascenseur privé grimpa. Étage 60. Les portes s'ouvrirent sur le marbre blanc. Julian Thorne contemplait la ville.

— Tu es en retard, Elena.

— Le métro était encombré.

Elle posa le disque dur sur le bureau en acajou. Le choc fit un bruit sourd. Thorne se retourna. Un sourire de requin.

— Tu as vu ton prix, Elena ?

— Je le trouve bas.

Il s'approcha. Sa main sur son épaule était morte.

— Tu pourrais sortir avec les honneurs. Un suicide tragique. Ta mère serait à l'abri.

— Et si je faisais une offre publique d'achat ? J'ai envoyé les fichiers à l'Expéditeur. Il prend le contrôle. Tes comptes off-shore sont vides, Julian.

Le masque de Thorne se fendit. Il se rua sur son clavier. Ses yeux scannèrent l'écran.

Il vira au rouge.

— Qu'est-ce que tu as fait ?

— J'ai changé le scénario. Dans cette version, l'investisseur perd tout.

Elle planta la seringue dans son cou. Elle injecta. Thorne s'effondra. Ses yeux roulèrent. Sa respiration devint un râle.

— La procédure sera respectée, Maître.

L'alarme vrilla ses tympan. Elena quitta le bureau. Elle dévala l'escalier de secours.

À l'étage 22, un drone brisa la vitre. Elle l'écrasa à coups d'extincteur. Elle s'engouffra dans la gaine du monte-charge, glissa jusqu'au parking.

Deux SUV bloquèrent la rampe. Des hommes masqués levèrent leurs armes. Elena se jeta derrière un pilier. Elle utilisa le disque dur pour injecter les preuves de détournement sur l'Agora. Le prix du cabinet s'effondra. Les mercenaires s'arrêtèrent.

— Le contrat est annulé, dit l'un d'eux. Le cabinet n'existe plus.

Ils partirent. Elena resta seule dans le sang et la poussière. Elle consulta l'Agora.

**\*\*VALEUR VASSEUR : 0,00\$.\*\***

Libre. Elle n'appartenait plus à personne.

Elle atteignit l'immeuble de sa mère. Elle évita les caméras. Quatorzième étage. Elle

entra. Catherine dormait devant les graphiques boursiers. Une diode rouge clignotait sur le routeur. L'injection de preuves factices était en cours.

Elena ouvrit le dossier « Projet Genèse ». Sa mère était la prochaine cible. Une exécution numérique prévue pour le lendemain.

— Cours, maman.

Elles sautèrent par le vide-ordures sur un tas de tissus. Une voiture noire, sans chauffeur, les attendait. L'Expéditeur parlait par les enceintes :

— Vous allez plaider devant l'Algorithme.

Elles finirent dans un entrepôt sur les quais. Des murs d'écrans. Au centre, un micro.

— Ici Maître Elena Vasseur. J'ouvre l'audience du Projet Genèse.

Times Square, Shibuya, La Défense. Son visage était partout. Elle parla. Sa voix était un scalpel. Elle cita les noms. Les dates. Les juges. Thorne entra. Il tenait un revolver.

— Qui va t'écouter quand tu seras morte ?

— La vérité est une constante, Julian.

Elle frappa « Enter ». Le monde reçut le fichier. Thorne regarda son téléphone. Mandats d'arrêt. Comptes gelés. Empire évaporé. Il leva son arme. Un coup de feu claqua. Thorne s'effondra, l'épaule déchiquetée par un sniper invisible.

Elena se leva. Elle s'approcha du vieil homme qui rampait.

— Le procès est terminé.

Elle sortit dans la nuit. La pluie avait cessé. L'air était pur. Elle n'était plus une proie. Elle était la justice. Elle s'enfonça dans la foule. Une ombre parmi les ombres. Le ciel gronda. L'orage arrivait.

# Chapitre 10

## L'Enchère de Soi

L'écran aspire l'air de la pièce. Lumière de morgue. Bleue. Électrique. Les paupières d'Elena Vasseur sont fixes. Brûlantes. Le curseur pulse au centre du vide. Un cœur électrique. Noir sur blanc. Blanc sur noir.

\*L'Agora des Faits.\*

Interface brutale. Pas de fioritures. Des lignes de code. Des chiffres. En haut, le rouge saigne.

\*\*ENCHÈRE EN COURS : LA CHUTE DE LA LAME.\*\*

Une décharge remonte sa colonne vertébrale. Vertèbre par vertèbre. Son nom. Sa carrière. Sa vie. Mise à prix. Prix de départ : 500 BTC. Le prix d'un empire. Ou d'un cadavre.

Elle déplace la souris. Sa main est une pierre. Clic sur « Scénario de Culpabilité ». Le cercle tourne. Lentement. Son souffle reste coincé. Le tic-tac de la pendule murale martèle le silence. Un métronome de condamnée.

Le dossier s'ouvre.

Colonnes de données. Preuves chirurgicales. Imparables. Premier onglet : \*Flux financiers\*. Elena fixe son propre compte. Îles Caïmans. Des millions. Des dates précises : les lendemains de ses plus grands acquittements. Son empreinte numérique est partout.

Une goutte de sueur glisse de sa tempe. Elle termine sa course sur le clavier. Un éclat de cristal sur le plastique noir.

— Impossible.

Sa voix est un froissement de papier. Sèche. Inconnue.

Deuxième onglet : \*Communications\*. Enregistrements audio. Elle clique. Sa voix sort des haut-parleurs. Son timbre. Son arrogance.

« Le juge est dans ma poche. Malraux paiera le prix fort. Préparez le transfert. »

Elena recule. Le fauteuil grince contre le parquet. Elle n'a jamais prononcé ces mots. Jamais. L'inflexion est parfaite. Le grain sonore est là. Le bourdonnement de sa propre clim en fond. Une architecture de mensonges.

— Ils ne vendent pas ta fin, Elena. Ils vendent ta destruction.

La voix vient de l'ombre. Derrière elle. Le cœur d'Elena cogne contre ses côtes. Julian Thorne est là. Silhouette coupante près de la fenêtre. Costume anthracite. Chemise rigide. Son visage est un masque de cire. Les muscles ne tressaillent pas. Un buste de marbre dans la pénombre.

— Julian. Comment êtes-vous entré ?

Il fixe l'écran.

— 750 BTC. Tu es cotée, ce soir.

Elle se lève. Ses jambes sont du coton.

— Tout est fabriqué.

Thorne s'avance dans la lumière. Les lèvres s'étirent. Une fente blanche. Carnassière.

— Qu'importe ? La preuve est un contrat. Le public veut ce scénario. L'Agora a décidé que tu étais corrompue. Tu l'es.

Il s'approche. Odeur d'eau de Cologne coûteuse et de tabac froid. Le parfum du pouvoir qui pourrit.

— Tu as vidé la justice de sa substance. Tu as créé ce monstre. Il a faim. Tu es le plat principal.

Une chaleur acide brûle l'œsophage d'Elena. Elle serre les poings à s'en blanchir les phalanges.

— Qui a mis ce scénario en ligne ? L'Expéditeur ?

Thorne esquisse une contraction des lèvres.

— L'Expéditeur n'est qu'un spectre. Regarde.

Il pointe l'écran. Sa main ne tremble pas. La liste des acheteurs défile. Codes cryptés. Conglomérats. Officines privées.

— Ils achètent ton exécution. Dans une heure, tu seras l'ennemie publique. Comptes saisis. Accès bloqués. Seule.

Elle se tourne vers l'ordinateur. Ses doigts martèlent le clavier. Un staccato de plastique contre l'acier. Mitraille.

\*Accès refusé.\*

\*Accès refusé.\*

Le rouge envahit tout. L'écran saigne.

— Je peux tracer la source.

— Trop tard, tranche Thorne. Tu es spectatrice de ta propre mort.

Il se sert un Scotch au minibar. Le choc des glaçons contre le cristal sonne comme un glas.

— Tu as été une arme magnifique, Elena. Mais une arme finit par se retourner contre son propriétaire.

Un doute germe. Une graine de glace.

— C'est vous, n'est-ce pas ? Les enregistrements. Les accès. Vous m'avez construite

pour mieux me démolir.

Thorne hume son verre. Il ferme les yeux. Néant poli.

— La morale est une esthétique, Elena. Tu n'es plus esthétique. Tu es devenue dangereuse. La vérité est une nuisance statistique.

Elena saisit son téléphone. Zéro barre. Brouilleur. Elle est dans une cage de verre au quarantième étage. Elle ouvre son tiroir. Sa main cherche le métal froid du revolver. Rien. Vide.

— Retiré ce matin, dit Thorne. On ne voudrait pas d'un suicide désordonné. Cela gâcherait le scénario.

Elena se redresse. Elle lisse sa jupe. Épaules droites. L'adrénaline de la proie remplace le vide.

— Ce n'est pas fini, Julian.

— Si. Regarde le compteur.

**\*\*900 BTC. TEMPS RESTANT : 05:42.\*\***

L'enchère entre dans sa phase finale. Un nom clignote.

**\*ID\_ANNUL : ACHETEUR ANONYME.\***

— Quelqu'un rafle la mise, murmure Thorne.

— Qui ?

— Quelqu'un qui a beaucoup à perdre si tu restes en vie.

Le téléphone fixe hurle. Un cri strident dans le silence de plomb. Elena décroche.

— Maître Vasseur ?

Voix métallique. Logiciel de distorsion. L'Expéditeur.

— Je vous écoute.

— Votre chute est un chef-d'œuvre. Les mandats sont signés. Ils seront là dans dix minutes.

— Pourquoi ?

— Le système doit prouver qu'il peut se purger. Vous êtes le sacrifice nécessaire.

Clic. La tonalité est un sifflement plat. Un électrocardiogramme à l'arrêt.

Elena fixe Thorne. Il est une statue de pierre dans un monde de pixels.

— Tu as dix minutes, Elena.

— Il n'y a plus de choix.

— Il y en a toujours un.

Il désigne la porte.

— Les ascenseurs sont bloqués. L'escalier de service est ouvert. Pour l'instant.

— Vous me laissez partir ?

Thorne sourit pour de bon. Une fente carnassière.

— La chasse est plus intéressante que l'exécution. J'ai parié gros sur ta survie. Ne me fais pas perdre d'argent.

Elena attrape son sac. Elle ignore ses dossiers. Elle saisit le disque dur caché sous le double fond du tiroir. Son assurance vie. Son arrêt de mort.

Elle s'élançe. Ses talons martèlent le marbre. Mitraille. Elle s'arrête sur le seuil. Se retourne.

— Pourquoi, Julian ?

Thorne tourne le dos. Il contemple la ville.

— La vérité est ennuyeuse, Elena. Mais le chaos... le chaos est sublime.

Elle se jette dans la cage d'escalier. Le béton est froid. L'air sent la poussière et le renfermé. Elle descend les marches quatre à quatre. Ses poumons brûlent. Chaque inspiration est une lame de rasoir.

Dix étages. Vingt. Les sirènes montent de la rue. Un hurlement strident. Bleus et rouges. Les lumières dansent sur le béton.

Cinquième étage. Elle pousse la porte coupe-feu. Le parking. Elle court vers sa berline noire. Le rugissement du V6 la rassure. Elle fonça vers la sortie.

Trois fourgons noirs bloquent l'entrée principale. Hommes en uniforme. Armes automatiques. Visages masqués. L'unité d'élite. Ils ne sont pas là pour l'arrêter. Ils sont là pour l'effacer.

Elle braque. Les pneus hurlent sur l'asphalte mouillé. Elle jette un coup d'œil au rétro. Le gratte-ciel de Thorne s'éloigne. Une tour de Babel. Un monument au mensonge.

Son téléphone vibre. Numéro masqué.

\*« Bienvenue dans l'Agora, Elena. Le premier chapitre de votre chute est publié. Le public adore. Prochaine étape : La confrontation. »\*

Elle serre le volant. Ses jointures blanchissent. Elle n'est plus l'avocate. Elle est la preuve. La preuve vivante qu'une vérité fabriquée tue plus sûrement qu'une balle.

Elle s'enfonce dans le trafic. Une ombre parmi les ombres. La ville l'avale. Sur les écrans publicitaires géants, son visage apparaît. Haute définition.

**\*\*AVOCATE EN FUITE : LE SCANDALE DU SIÈCLE.\*\***

Des millions de pixels. Des millions de juges. Le verdict est tombé. Coupable.

Elle écrase l'accélérateur. Le moteur hurle. Elle doit disparaître. Elle doit devenir l'algorithme qui détruira l'algorithme.

La nuit ne fait que commencer. Et le sang sur l'écran ne s'effacera pas.

L'avenue n'est plus une route. C'est un couloir de lumière agressive. Les néons brûlent ses yeux. Le bleu des gyrophares sature l'habitacle. Elle change de rapport. La boîte craque. Son pied tremble sur l'embrayage. Une sueur acide pique ses paupières.

Elle bifurque. Virage serré. Dans le rétroviseur, les fourgons noirs. Ils gardent une distance constante. Tactique. Ils attendent le mur.

Elena attrape son téléphone jetable. Ses doigts glissent sur l'écran.

L'application \*Agora\* s'ouvre. Torrent de données.

\*Enchère : La Chute de la Lame.\*

\*Prix : 15 millions de Crédits-Verdict.\*

\*Scénario validé à 98 % par l'IA Judiciaire.\*

Elle lit les chefs d'accusation. Subordination de témoin. Blanchiment. Meurtre. Tout est faux. Tout est plausible. Sa propre voix synthétisée par des algorithmes neuronaux.

Notification : \*« Thorne vient de surenchérir. Il parie sur votre suicide. »\*

Elena serre les dents. Craquement dans la mâchoire. Elle jette le téléphone. Le plastique tape contre le cuir. Elle s'engouffre dans le tunnel de la Défense. Lignes de néons jaunes. Le signal GPS vacille. Sa chance. Elle coupe les phares.

Le noir total. Elle se fie à la ligne blanche. Guide spectral. Elle rétrograde. Pas de lumière rouge. Pas de cible.

Elle braque à droite. Rampe de service. Elle descend sous le niveau de la ville. Câbles de fibre optique. Boyaux électriques. Odeur d'huile de moteur et de poussière froide.

Elle gare la berline derrière un transformateur. Elle coupe le contact. Silence de tombeau. Le moteur clique. Son cœur frappe contre ses côtes. Un marteau-piqueur. Elle retire ses chaussures. Elle les abandonne.

Elle attrape son sac de sport. Ordinateur crypté. Sweat à capuche. Sig Sauer. Le clic

du métal est rassurant. Elle enfle le sweat. Elle n'est plus Elena Vasseur. Elle est une ombre.

Ses pieds nus sentent la rugosité du béton. Troisième étage. Porte « Accès Technique ». Elle sort un pass magnétique universel. Cadeau de Thorne. L'ironie a un goût de cendre.

Local de serveurs. Ruche électrique. Lumières bleues. Bourdonnement des ventilateurs. Elle s'assoit par terre. L'ordinateur l'illumine. Visage de spectre.

Ses doigts sont des percuteurs. Elle entre dans l'Agora. Elle contourne les pare-feu. Elle cherche l'origine de l'enchère. Lignes de commande qui s'auto-détruisent. Elle transpire. Ses mains glissent.

Fenêtre de chat : \*Utilisateur L'Expéditeur\*.

\*« Vous êtes en retard, Elena. Le public perd patience. »\*

Elle tape : \*« Qui êtes-vous ? »\*

\*« Je suis la vérité que vous avez aidé à tuer. »\*

Un graphique apparaît. Son espérance de vie. Courbe descendante. Elle tombe à zéro dans quatorze minutes.

Souffle froid dans sa nuque. Elle n'est pas seule. Elle ne regarde pas derrière elle. Elle sait.

Bruit d'une culasse qu'on arme. Sec. Définitif.

— Posez l'ordinateur, Elena.

Julian Thorne. Silhouette élégante. Il tient son revolver calibre .38. Objet d'art.

— Vous avez toujours été douée pour la mise en scène, Julian.

— La justice est une pièce de théâtre. C'est votre dernière scène.

Elle tourne lentement la tête. Visage de marbre.

— L'innocence est une maladie, Elena. Elle vous a infectée. Vous vouliez la vérité ? Vous êtes plus utile morte. Votre suicide sera la preuve ultime. Le marché sera satisfait.

— Je n'ai pas l'intention de me tuer.

Les lèvres de Thorne s'étirent. Fente blanche.

— L'algorithme dit le contraire. 99,8 % de probabilité. Prenez ce pistolet.

Elle regarde l'écran. Compte à rebours : 12 minutes.

— Le système va vous dévorer aussi, Julian.

— Je suis le monstre, Elena.

Il avance. L'ombre de l'arme s'allonge. Vrombissement des serveurs. Fréquence insupportable. Elena repère un câble de fibre optique. Connexion directe. Elle tape une commande. Aveugle.

\*EXECUTE : CHAOS\_PROTOCOL.\*

— Adieu.

Thorne lève son arme.

Explosion de lumière. Tous les écrans saturent de blanc. Sifflement strident. La porte s'ouvre avec fracas. L'unité d'élite. Lasers rouges.

— Lâchez votre arme !

Thorne se fige. Les écrans affichent son propre visage.

\*\*LE VÉRITABLE MAÎTRE DU CHAOS.\*\*

Le prix de sa tête explose. 50 millions. L'Agora a trouvé une nouvelle proie. Plus grasse.

Thorne baisse son arme. Visage gris. La morgue disparaît.

— Vous avez fait quoi ?

— J'ai donné au public une meilleure histoire.

Les soldats plaquent Thorne au sol. Choc des os contre le béton. Menottes. Thorne la regarde avec une haine pure. Une haine qui consume la pièce.

Elena se lève. Jambes de coton. Elle récupère son sac. Elle se dirige vers la sortie. Un soldat l'arrête. Canon du fusil contre sa poitrine.

— Maître Vasseur ? Suivez-nous.

Elle le fixe. Yeux de néant.

— Je suis l'avocate de Monsieur Thorne. Je ne parle pas sans mon propre conseil.

Elle le bouscule. L'incertitude est son arme. Le système recalcule. Elle remonte vers la surface. Sortie dans la rue. La pluie fine lave le sang imaginaire sur ses mains.

Elle marche parmi les passants. Ils ont les yeux rivés sur leurs téléphones. Ils regardent la chute de Thorne en direct. Elle est une erreur statistique. Une ligne effacée.

Devant une vitrine, son visage n'est plus là. C'est celui de Thorne. Humilié. La foule numérique jubile. Le sang appelle le sang.

Le téléphone jetable vibre.

\*« Joli mouvement. Mais Thorne n'était que le premier niveau. L'Agora n'aime pas perdre ses investissements. »\*

Elle jette le téléphone dans un égout. Elle s'enfonce dans la foule. Elle n'a plus d'identité. Elle est la preuve. Et la preuve doit être détruite.

Elle court. Rythme de ses pas sur le pavé. Staccato. Un. Deux. Un. Deux. Le procès commence. Elle est sa propre défense.

De nouveaux gyrophares. De nouvelles enchères. La nuit est une bête. Elle sent l'adrénaline. Goût de fer. Goût de survie. Elle sourit. Pour la première fois. La Lame est aiguisée. Elle va trancher dans le vif du système.

Elle tourne au coin d'une rue sombre. L'ombre l'accueille. Le monde attend le sang. Elle lui en donnera. Mais pas le sien.

Elle s'arrête devant une cabine téléphonique délabrée. Elle saisit la clé USB cachée sous le combiné. Métal froid. Elle branche la clé sur son ordinateur. 10 %. 50 %. L'écran affiche un seul mot : **\*\*VÉRITÉ\*\***.

Elena ferme les yeux. Le combat change de forme. Elle n'est plus l'avocate. Elle est le virus qui va faire planter la réalité.

L'Agora vacille. Le règne commence.

# Chapitre 11

## La Variable Elena

Deux heures du matin. Le bureau d'Elena Vasseur est un aquarium de verre et d'acier suspendu au-dessus du vide. Soixantième étage. La ville rampe en bas. Des millions de points lumineux. Des millions de mensonges. Écran fixe. Éclats de néon dans les pupilles. Quarante-huit heures sans fermer les paupières. Le sang stagne dans les capillaires. La dalle OLED blanchit sa peau. Un cadavre en sursis.

Le dossier Vandemeer est ouvert. Six gigaoctets. Relevés bancaires. Appels cryptés. Vidéos haute définition. Tout accuse l'héritier. Tout est parfait. Trop parfait.

Elena pose ses mains sur le clavier. Ses phalanges tremblent. Elle serre les poings. Les ongles s'enfoncent dans la paume. La douleur la cadre. Elle connaît cette perfection. Elle l'a sculptée. Dix ans d'apprentissage auprès de Thorne. Julian Thorne. Le maître des ombres. Celui qui transmute le plomb du crime en l'or de l'acquittement.

Le curseur clignote. Rythme cardiaque. Un métronome.

L'écran saute.

Une ligne de code verte zèbre le noir. Puis une autre. Elena se redresse. Son dos craque. Commande de diagnostic. Accès refusé. Le bouton d'alimentation est mort. Le ventilateur s'emballe. Sifflement de turbine. L'air chauffe. Odeur d'ozone. Plastique brûlé.

Un mot apparaît. Police sans empattement. Brute.

**\*\*BONSOIR, ELENA.\*\***

Elena recule. Les roulettes grincent sur le chêne noir. Sa cage thoracique est un serveur en surchauffe. Téléphone noir. Inerte.

— Qui est là ?

Sa voix est un croassement. Gorge sèche. Les enceintes crachotent. Bruit de friture. Une mosaïque de phonèmes s'élève. Un hachoir numérique.

— \*Le système est une équation, Elena. Tu en es la variable prévisible.\*

Elena cherche l'interrupteur. Le plafonnier refuse. L'écran pulse. Un organe à vif.

— L'Expéditeur ?

Un fichier s'ouvre. Vidéo. Grain noir et blanc. Cellule de trois mètres carrés. Un homme est assis. Épaules voûtées. Marc Sorel. Son premier succès. Elle l'a fait condamner. Détournement de fonds. Elle le savait innocent. Les preuves étaient fournies. Une source anonyme.

L'homme se lève. Il noue un drap au barreau. Il monte sur le tabouret.

Elena détourne le regard. Ses tempes cognent.

— Arrêtez.

— \*Regarde, Elena,\* dit la voix. \*Ton œuvre. Un scénario acheté quatorze millions sur l'Agora des Faits. Thorne a pris la commission. Toi, la gloire.\*

L'image coupe avant la chute. Blanc éblouissant. Sueur glacée sur la colonne. La moquette se dérobe.

— Qu'est-ce que vous voulez ?

— \*Un pacte. Une correction algorithmique.\*

Fenêtres en cascade. Flux de données. Politiciens. Logos. Crypto-monnaies. Les entrailles de l'Agora.

— \*Thorne pense que la vérité est une nuisance statistique. Il se trompe. La vérité est un virus. Injecté au bon moment, il détruit tout.\*

Elena s'approche. Son nom apparaît dans une liste. Un prix.

\*Elena Vasseur : Valeur de remplacement : 2,4 M\$. Statut : Compromise.\*

Elle réalise. Elle n'est pas le génie de la barre. Elle est un actif financier. Une valeur spéculative. Si elle gagne, le cours monte. Si elle échoue, on la liquide.

— \*Thorne t'a construite comme une lame,\* dit l'Expéditeur. \*Une lame peut se retourner contre la main. Je te donne les clés de l'Agora. Les preuves originales. Celles que Thorne a falsifiées.\*

— Pourquoi moi ?

— \*Tu es au bord du précipice. Le chaos est l'unique issue honnête.\*

Bip sonore. L'imprimante crache. Elle ramasse la feuille. L'encre est chaude. Odeur de toner. Un contrat de cession. Thorne vend le cabinet à un conglomérat des Caïmans. Date : demain. Son mentor la vendait comme une machine de bureau.

— \*Le pacte est simple, Elena. Tu acceptes les données. Tu les présentes demain. Tu ne sauves pas ton client. Tu détruis Thorne. Tu révèles l’Agora.\*

— Je serai rayée du barreau. Poursuivie.

— \*Mais réelle. Pour la première fois.\*

Silence. La température chute. L’écran s’éteint. Le téléphone vibre. Portefeuille Bitcoin. Lien de téléchargement. Dossier compressé.

Elle regarde la vitre. Silhouette frêle. Lame émoussée. Elle pense à Thorne. Son sourire carnassier. "L’éthique est une esthétique, Elena. Ne sois pas vulgaire."

Elle serre les dents. Sa mâchoire se crispe. Sa main est ferme. Froide.

Elle clique.

La barre de progression avance. Un pourcentage après l’autre. Un pont qui brûle. Un clou dans le cercueil. La lune dessine des ombres tranchantes. Elena attend.

Téléchargement terminé.

Nom du dossier : \*CHAOS\_VAR\_ELENA\*.

Elle ouvre. Une photo. Thorne, une chambre d’hôtel, une mallette. Un juge de la Cour d’Appel. Métadonnées infalsifiables. Ce n’est pas une preuve. C’est une exécution.

Elena s’adosse. Ses yeux se ferment. Le bourdonnement de la ville en bas. Un monstre affamé. Elle a avalé le poison. Elle sent l’effet dans les veines.

Le téléphone vibre.

\*\*DORS BIEN, ELENA. DEMAIN, LE MONDE CHANGE.\*\*

Elle ne dort pas. Elle prépare le scalpel. Elle ne va pas plaider. Elle va disséquer.

Quatre heures du matin. Elle range les dossiers. Veste de tailleur. Tissu impeccable. Elle vide le maquillage dans la poubelle. Pas de masque pour les cernes. Qu'ils voient ses yeux. Qu'ils voient la variable X.

Elle quitte le bureau. Ses talons claquent sur le marbre. Son sec. Net. Elle sort. L'air frais la frappe. Goût de fer. Elle marche vers le palais. Colonnes de pierre. Statues aveugles. Temple de mensonges. La clé USB pèse une tonne.

Elle monte la première marche. Son cœur bat à soixante battements. Chirurgical. Elle n'est plus une lame dans la main de Thorne. Elle est le virus.

Les portes de bronze se referment. Fracas sourd. Le mécanisme s'enclenche. Pas de retour arrière.

Elena s'assoit sur un banc de bois. Elle observe les ombres en robe noire. Des charognards. Ils discutent. Ils rient. Elle les regarde avec une pitié glacée. Ils ignorent tout.

Une main se pose sur son épaule. Lourde. Familiale.

— Tu es matinale, Elena.

La voix de Thorne. Parfumée au tabac cher. Elena ne bronche pas. Thorne est là. Impeccable. Costume trois-pièces anthracite. Yeux d'acier poli. Sourire figé sur les lèvres.

— J'aime préparer le terrain, Julian.

Thorne presse l'épaule. Avertissement.

— Tu as l'air fatiguée. Le dossier Vandemeer est verrouillé. On gagne, on encaisse. C'est l'esthétique du succès.

Elena fixe son nœud de cravate.

— L'esthétique change, Julian. Les courants évoluent.

Thorne se crispe. Sa main glisse sur le cuir. Le prédateur hume l'air. L'odeur a changé.

— Ne joue pas avec moi. Je t'ai tout appris.

— Non. Vous m'avez appris ce que vous vouliez que je sache.

Elle se lève. Elle semble le dominer. Thorne recule d'un pas imperceptible. Son instinct s'éveille. Il flaire le danger.

— Rendez-vous dans la salle, Julian. Le spectacle sera unique.

Elle s'éloigne. Elle entre dans la salle 4B. Bois verni. Silence pesant. Odeur de cire. Elle branche la clé. Le curseur clignote.

Mot de passe : \*V-E-R-I-T-A-S\*.

Les fichiers se déverrouillent. Les preuves falsifiées apparaissent en rouge. Les preuves réelles en bleu. Un ballet binaire. La fin du marché.

Le marteau percute le socle. Coup sec.

Le juge Lemaitre s'assoit. Yeux de verre.

— La séance est ouverte.

Ses doigts effleurent le clavier. Le plastique est froid.

**\*BONJOUR, ELENA. VOUS ÊTES LA SEULE DONNÉE NON CALCULABLE.\***

Thorne dépose sa mallette. Clic des serrures. Condamnation.

— Détends-toi, murmure Thorne. On a déjà gagné.

**\*CHOISISSEZ LE BLEU. DÉTRUISEZ LE SYSTÈME. CHOISISSEZ LE ROUGE.  
GARDEZ VOTRE VIE.\***

Thorne fixe le procureur. Mépris souverain. Il a payé les témoins. Il a acheté le silence. Maître des marionnettes.

— La défense a la parole.

Thorne se lève. Elena lui saisit le bras.

— Je m'en occupe.

Thorne fronce les sourcils. Rage froide.

— Le plan change, siffle-t-elle.

Elle s'approche de la barre. Sa robe de bure pèse. Elle monte à l'échafaud. Elle connecte son ordinateur. L'écran géant s'illumine. Graphiques financiers. Transferts occultes. Le curseur de l'Expéditeur danse. Bombe numérique.

— Monsieur le Président. La vérité n'est qu'une compilation de données cohérentes.

Murmure dans la salle. Lemaitre s'immobilise.

— Mon client est innocent selon les preuves que nous avons préparées.

Elle insiste sur le mot. Thorne se redresse. Il a compris. Sa mâchoire se contracte. Il cherche son téléphone. Il va couper le serveur.

**\*5 SECONDES.\***

Elena voit la marque de sueur sous les aisselles de Thorne. Le prédateur a peur.

**\*2 SECONDES.\***

Son doigt s'abat sur le pavé tactile. Clic. Définitif.

L'écran géant explose. Mosaïque de fenêtres. Milliers de documents. Vingt ans de manipulations. Thorne hurle.

— Arrêtez ça !

Lemaitre est livide. Son nom apparaît dans une liste de virements. L'Agora est à nu. La salle devient un chaos de flashes. L'information se répand. Le stock de justice s'effondre.

Dernier message : **\*LA VARIABLE A ÉTÉ INJECTÉE. BIENVENUE DANS LE RÉEL.\***

Les lumières s'éteignent. Noir complet.

Une main saisit son poignet. Poigne de fer. Thorne.

— Tu es morte, Elena.

Acier froid contre sa tempe. Thorne ne plaisante pas. Elle reste calme. Elle respire.

— Julian. Regardez votre téléphone.

Lueur blafarde.

\*SOLDE : 0,00\$. IDENTITÉ : SUPPRIMÉE.\*

La poigne lâche. Thorne recule. Son souffle est court. Il panique. L'homme sans morale découvre l'inexistence.

Les portes cèdent. Hommes en noir. Agents de l'Agora. Nettoyeurs. Elena rampe sous la table. Elle connaît la sortie de secours. Coups de feu. Détonations étouffées.

Elle court dans le couloir. Elle retire ses talons. Pieds nus. Le froid du marbre la connecte au réel. Ruelle étroite. Pluie acide. Une berline noire attend. Moteur électrique. Murmure.

La vitre s'abaisse. Personne. Une tablette fixée au siège.

\*MONTEZ, ELENA. LE PROCÈS COMMENCE.\*

Elle regarde derrière elle. Le tribunal brûle. Flamme bleues au quatrième étage. Les serveurs consomment la mémoire du système.

Elle monte. La porte se verrouille. Bruit pneumatique. La berline démarre. Elle regarde ses mains. Poussière et sang. La tablette affiche un nouvel acte de naissance.

Nom différent. Dates modifiées. Elena Vasseur est effacée.

— Où m'emmenez-vous ?

— \*Là où vous allez payer votre dette.\*

Elle ferme les yeux. Rythme cardiaque lent. Staccato.

Tunnel sous la métropole. Lumières orange. Elle attend. Elle n'a plus peur. Elle est l'arme.

La tablette vibre. Notification.

\*CIBLE : VARIABLE ELENA. PRIX : 10 M\$. À RÉCUPÉRER VIVANTE.\*

Elle sourit. Sourire de lame. La voiture accélère. Elle ne reconnaît plus son reflet. Yeux vides. Yeux de prédateur.

Le tunnel de la Défense. Un boyau de béton. Les néons clignent. Stroboscope. Elle sent le dossier Genesis sur le siège. Relique de papier. Poids physique.

L'écran de bord vacille. Éclair bleu. Le GPS meurt. Il redémarre en grille verte. Points rouges. Vecteurs. La voiture est une cible.

— Elena.

Voix sans timbre. L'Expéditeur.

— Le dossier Genesis n'est pas à vous.

Le volant vibre. Le système prend le contrôle. Saccades. Elena lutte. Ses tendons saillent.

— Julian Thorne peut vous effacer.

Accélérateur au plancher. 140 km/h. La berline des nettoyeurs surgit. Elle percute son arrière. Métal contre métal. Elena est projetée. Elle donne un coup de volant. Sortie de secours. Rampe brute. Le rétroviseur explose.

Elle pile. Vapeur. Silence.

Elle sort. Ses genoux frappent le ciment. Elle court. Dossier contre le ventre. Porte métallique rouillée. Elle force. Son épaule craque. Elle entre dans une salle de maintenance. Câbles. Serveurs. Ventilateurs.

Son téléphone vibre.

**\*REGARDEZ DERRIÈRE VOUS.\***

Elle se retourne. Silhouette élégante. Costume gris anthracite. Julian Thorne. Il tient un pistolet. Silencieux.

— Elena. Ma chère enfant.

Sa voix est une caresse de verre pilé.

— Le sens est une faiblesse, dit Thorne. Le monde est un flux. Le projet Genesis est l'avenir. Plus de crimes. Juste une gestion optimale. Tu es une erreur dans l'équation.

Elena touche l'armoire électrique. Elle sent le papier du dossier. Des milliers de vies transformées en statistiques.

— Vous avez peur, dit-elle. De l'imprévu. Ma décision n'était pas codée. Vos 100 % de probabilité sont du vent.

Elle montre son téléphone.

— J'ai déjà envoyé la preuve. Par le système de ventilation. Relié à la mairie. Pas à vos serveurs.

Thorne fronce les sourcils. L'élégance se fissure.

— Tu mens.

— Vérifiez vos flux.

Thorne appuie sur la détente. Sifflement.

La balle percute l'épaule. Elena bascule. Fer rouge dans la chair. Elle s'effondre. Le dossier s'éparpille. Le sang teinte les pages.

Thorne avance pour l'achever.

Les lumières virent au rouge. Sirène stridente. Gaz blanc. Azote. Système d'extinction.

— Qu'as-tu fait ?

Thorne tousse. L'oxygène manque. Elena rampe. Elle ignore la douleur. Elle insère la clé USB de l'Expéditeur dans le serveur principal.

— Chaos.

Commande racine : \*RUN. GENESIS. END.\*

Les serveurs sifflent. Odeur d'ozone. Thorne s'écroule. Il lâche son arme. Il s'étouffe. Il n'est plus le maître. Un vieil homme dans une cave.

Elena se relève. Elle utilise une table. Elle ramasse une feuille du dossier. Un nom. Elle le glisse dans sa poche. Elle sort dans la nuit.

Quai de Seine. Air froid. Elle marche. Elle déchire les pages. Elle les jette dans l'eau noire. Les noms disparaissent. L'avenir redevient dangereux.

Elle s'assoit contre un pilier de pont. Elle presse sa blessure. Le sang coule entre ses doigts. Rythmique.

Le téléphone vibre. Numéro inconnu.

— Elena. Vous avez gagné pour aujourd'hui. L'Agora se reconstruira.

— Je sais.

— Pourquoi ? Vous auriez pu être la reine.

Elena regarde la lune brisée sur les vagues.

— La justice n'est pas une équation. C'est un doute.

Elle jette le téléphone. Ploc étouffé. Elle reste seule. Dans le noir.

Elle est la variable. Elle est l'erreur système. Elle est libre.

Les sirènes approchent. Elena ne bouge pas. Elle n'est plus Maître Vasseur. Elle est le témoin.

Le premier rayon perce. Il brûle. Elena respire. Un geste simple. Elle se lève. Elle marche vers les gyrophares. Elle lève les mains. Pas pour se rendre. Pour être là.

Le monde est sale. Imparfait. Humain.

Elle s'écroule sur l'asphalte sous les mains des policiers. La vérité n'est pas une narration. C'est un cri.

Elle a crié.

# Chapitre 12

## Sabotage Procédural

Salle 4.02 du Nouveau Palais. Béton brut. Verre fumé. Acier brossé. Une glacière pour l'âme. Le silence pesait trois tonnes. Elena Vasseur lissa sa robe noire. Le tissu grattait la peau. Ses doigts ? De la glace. Une goutte de sueur glissa entre ses omoplates. Lente. Froide. Un serpent de peur.

À sa droite, Marc-André Riva. PDG de \*Neo-Pharma\*. Un visage de publicité pour montres de luxe. Teint hâlé. Cheveux argentés. Riva souriait. Il avait payé l'immunité. L'Agora des Faits avait déjà écrit le verdict. Elena le savait. L'odeur de l'encre fraîche imprégnait le scénario.

Julian Thorne occupait le premier rang. Une silhouette découpée dans l'ombre. Un vautour en costume sur mesure. Ses yeux gris ne clignaient pas. Il fixait Elena. Il attendait la performance. Il l'avait façonnée. Polie. Son chef-d'œuvre de cynisme.

Le bois heurta le bois. \*Bang\*. Le juge Marceau entra. Le procès reprenait.

— Maître Vasseur, vous avez la parole.

Elena se leva. Ses jambes ? Des poteaux télégraphiques. Elle s'approcha de la barre. Samuel Kovak, l'ancien chimiste, tremblait. Ses mains broyaient son mouchoir. Des fibres blanches s'émiettaient entre ses phalanges. Ses yeux injectés de sang fuyaient le regard de la cour.

Elena prit une inspiration. Ses poumons brûlèrent. Elle devait échouer. Saboter ce procès. Si Riva était acquitté, le système gagnait. Elle devait créer une faille. Une

erreur dans la matrice de l'Agora.

— Monsieur Kovak, commença Elena. Sa voix ? Un scalpel. Vous affirmez que les dosages étaient mortels ?

Kovak hocha la tête.

— Oui. On savait. Les rapports de toxicité ont été enterrés.

Elle devait tendre un piège. Une erreur de débutante pour détruire le témoin.

— Vous avez été renvoyé pour faute grave, n'est-ce pas ? Un détournement de fonds ?

Un mensonge. Elle attendait l'indignation de Kovak. Le rappel à l'ordre du juge. Le château de cartes devait s'écrouler.

Kovak baissa les yeux. Il ne protesta pas.

— C'est vrai, murmura-t-il. J'ai volé. J'ai menti.

Le sang cogna contre les tempes d'Elena. \*Boum. Boum.\*

— Pardon ?

— Maître Vasseur a raison, dit Kovak au juge. Les dosages étaient conformes. J'ai trafiqué les dossiers pour nuire à Monsieur Riva.

Le silence se mit à respirer. Une bête tapie entre les bancs de marbre. Riva inclina la tête. Un signe de propriétaire. Thorne croisa les jambes. Un sourire fana ses lèvres fines.

Le sol tangua. Sa propre question revenait vers elle. Un boomerang empoisonné. Le système l'utilisait pour gagner. L'Agora avait acheté la soumission de Kovak. Ils réécrivaient sa vie en une seconde.

— Monsieur Kovak, insista Elena. Sa gorge était sèche. Les preuves numériques ? Les emails ? Les scans ?

— Des faux, répondit Kovak d'une voix monocorde. Je suis un bon informaticien.

Le juge Marceau griffonna sur son carnet.

— Maître Vasseur, vous semblez surprise par vos propres succès. Continuez.

Elena s'appuya sur le pupitre. Le bois était froid. L'écran géant de la cour affichait les graphiques de toxicité. Les chiffres changèrent. En direct. Les zones rouges devinrent vertes. Les courbes de mortalité s'aplatirent. Une manipulation algorithmique en temps réel. Sa tablette de procédure s'effaçait. Les lignes de code disparaissaient. Un message apparut : *\*Optimisation de la narration en cours\**.

Elle n'était plus avocate. Juste une actrice. Le script s'écrivait sans elle.

— Je n'ai plus de questions.

Elle retourna s'asseoir. Sa robe pesait une tonne. Riva se pencha. Son parfum sentait le santal et le pouvoir.

— Très bon travail, Elena. Le coup du détournement... Brillant.

— Je n'avais pas ce dossier, Riva.

Riva sourit. Ses dents étaient trop blanches.

— Le système donne ce dont nous avons besoin. Ne luttons pas contre le courant. On finit par se noyer.

Son téléphone vibra. Un message de Thorne : *\*L'Agora n'accepte pas les démissions. La vérité est un coût fixe. On a déjà payé.\**

La séance fut suspendue. Elena s'engouffra dans les toilettes. Elle verrouilla la porte. Vomit. Un liquide acide. L'odeur du dégoût. Elle s'aspergea le visage d'eau glacée. La femme dans le miroir était une inconnue. Yeux creux. Peau de cire.

Appel masqué. Elle décrocha.

— Ils ont tout verrouillé, dit la voix distordue de l'Expéditeur. Kovak n'a pas eu le choix. Sa fille est dans une clinique à Zurich. Neo-Pharma paie. S'il parle, elle meurt. Le prochain témoin est Miller. L'expert cybersécurité. Il va valider les serveurs. S'il le fait, l'Agora gagne. Détruisez Miller.

— Comment ? Le système réécrit tout.

— Ne parlez pas du dossier. Parlez de lui. Allez dans l'intime. Le système ne réécrit pas encore le chaos émotionnel.

La communication coupa. Elena resta immobile. Le bruit de la chasse d'eau résonna comme une explosion. Transformer le prétoire en abattoir.

Dans le couloir, Thorne l'attendait. La vapeur de sa cigarette électronique l'enveloppait comme un suaire.

— Tu tentes de dériver, Elena. Dangereux. Donne au jury ce qu'il veut. Termine ce procès. Tu seras associée avant la fin du mois.

Il posa sa main sur l'épaule d'Elena. Lourde. Une griffe.

— Ne sois pas une martyre. Les martyres finissent dans des fosses communes. Les avocats finissent sur des yachts. Choisis ton camp.

Elle retourna dans la salle. La température avait chuté. Riva lui tapota la main. Un geste de propriétaire. Luc Miller entra. Sec. Nerveux. Des lunettes à monture d'écaille. Le gardien des données. Il prêta serment d'une voix ferme.

Elena resta assise. Elle brisa le protocole. Dissonance immédiate.

— Monsieur Miller. Vous avez audité les serveurs. Aucune trace de suppression ?

— Aucune, Maître. L'architecture est impeccable.

— Impeccable, répéta Elena. Comme votre compte aux îles Caïmans ?

Le juge releva la tête. Le procureur bondit.

— Objection !

— La crédibilité, Monsieur le Juge, tonna Elena. Miller n'est pas un expert. C'est un blanchisseur de données.

Miller pâlit. Ajusta ses lunettes. Elena se leva. Marcha vers lui. Un feu dans les veines.

— Parlons de la nuit du 14 mars. Le \*Blue Velvet\*. Un courtier de l'Agora vous a donné une clé USB. Et une promesse.

— C'est faux, bégaya Miller.

Elena jeta une photo sur le bureau du juge. Une image granuleuse. Miller dans une ruelle. Une enveloppe changeait de main.

L'écran géant se brouilla. Des pixels mangèrent l'image. En quelques secondes, le visage de Miller fut remplacé par celui d'un inconnu. La ruelle devint un parc ensoleillé.

— Maître Vasseur, dit le juge. Je ne vois qu'un homme nourrissant des pigeons. Soyez sérieuse.

L'Agora corrigeait la réalité pour le public. Elle seule voyait la vérité. Elle et Thorne.  
— Regardez l'original ! cria-t-elle au public. Ne regardez pas les écrans !

Thorne soupira. Un signe de main. Deux agents de sécurité s'élançèrent.

— Maître Vasseur, vous êtes épuisée, dit le juge Marceau. Sa voix se fit douce. Trop douce. Une caresse de lame de rasoir. Votre comportement est... erratique.

— Ils manipulent les images !

Riva afficha une pitié feinte. Miller sourit. Un sourire de pixel. Les gardes saisirent Elena. Le contact fut brutal. Son sac tomba. Les dossiers s'éparpillèrent sur le marbre. On l'entraîna vers la sortie. Elle croisa le regard de Thorne. Deux trous noirs. Ses lèvres articulèrent : \*Tu es morte.\*

Les portes en chêne claquèrent. Seule dans le couloir. Ses mains étaient tachées d'encre. Pas de téléphone. Pas de sac. Vide. Sortie du script. Une anomalie.

Des pas lourds. Rapides. Elle courut vers l'issue de secours. Ses talons claquaient sur le béton. Le glas. Le parking souterrain. Une forêt de colonnes grises. Une Mercedes noire l'attendait. La vitre descendit.

— Montez.

Derrière elle, la porte de l'escalier vola en éclats. Trois hommes en costume. Des masques de silicone lisse. Les exécuteurs de l'Agora. Elena se jeta dans la voiture. Crissement de pneus. Les balles percutèrent la carrosserie. Un son de grêle sur un toit en tôle.

— Où allons-nous ?

Le conducteur resta dans l'ombre.

— Le procès n'est pas fini. Demain, c'est votre tour. Ils vont vous accuser du meurtre de Kovak. On a déjà retrouvé les preuves dans votre bureau.

Elena regarda par la fenêtre. Un écran géant affichait un flash info : \*Drame au Palais : Kovak retrouvé mort. Elena Vasseur principale suspecte.\* La machine lançait la phase finale. Ils ne voulaient plus qu'elle gagne pour eux. Ils voulaient qu'elle perde contre eux.

— Bienvenue dans l'Agora, murmura le conducteur. La culpabilité est une tendance statistique. Vous êtes à 99%.

Le tunnel avala la Mercedes. Elena ferma les poings. Ses ongles s'enfoncèrent dans la chair. Elle devait brûler le système avant qu'il ne l'efface.

L'imprimerie désaffectée sentait l'encre morte et la poussière. Elena répandit le solvant sur les piles de journaux. Des tonnes de faits sur papier. Thorne l'attendait dehors avec ses mercenaires. Son mégaphone crachait des promesses de retour à l'ordre.

— Je ne suis pas une pièce de votre puzzle ! hurla-t-elle.

Elle actionna le briquet. La flamme vacilla. Lâchée. Le feu grimpa. Une muraille orange dévora l'histoire. Les rotatives hurlaient sous la chaleur. Elle s'échappa par les toits. En bas, Thorne reculait devant le brasier. Le système brûlait.

Dix minutes plus tard, elle montait dans la vieille berline de son père. Pas de GPS. Pas de puce. Un vestige mécanique.

— Au Palais, dit-elle.

Elle saisit un rasoir dans la boîte à gants. Coupa ses mèches blondes. Une par une. Elles tombèrent comme des plumes mortes. Elle se rasa le crâne. Un visage d'angles et de suie apparut dans le miroir. Elle n'était plus Maître Vasseur. Elle était une arme à nu.

Elle entra dans la salle d'audience 4. Pieds nus sur le marbre. Le silence fut instantané. Thorne se leva. Elena s'avança au centre du prétoire. Chauve. Sanglante. Une apparition.

— Ce procès est une fiction, dit-elle au juge. Les preuves sont des algorithmes. Je m'accuse de complicité de fraude.

Elle posa une clé USB sur le pupitre. Les journaux de connexion de l'Agora. Les preuves de la manipulation. Thorne s'approcha.

— Vous détruisez tout, Elena.

— Le système n'existe pas, Thorne. Il n'y a que nous. Et le choix de mentir.

Le marteau tomba. Un bruit sec. Final. Les gardes s'approchèrent. Menottes. Le métal froid se referma sur ses poignets. Elle ne résista pas. Elle sourit. Le feu ne faisait que commencer.

# Chapitre 13

## Surveillance Totale

L'iPad s'allume. Une notification. Une seule.

Elena pose son verre sur le marbre. Le cristal tinte. Trop fort. Le silence de l'appartement reprend ses droits.

Elle déverrouille la dalle.

Un virement. Deux millions d'euros.

Provenance : Îles Caïmans.

Destination : Banque Privée de Genève.

Ses doigts se figent. Une pulsation sourde cogne ses tempes. Elle n'a jamais ouvert ce compte.

Elena rafraîchit la page. Le montant reste là. Insoluble. Accablant.

Ses mains martèlent le clavier. Accès aux archives Thorne & Associés.

Le curseur tourne. Une roue de la fortune numérique.

Dossier : \*Affaire Malakov\*.

Elle parcourt les pièces. Son nom figure en bas d'un contrat.

Elle n'a jamais signé.

Le PDF affiche sa signature électronique. Certifiée. Sa clé de cryptage personnelle.

Un frisson monte. Les vertèbres craquent.

Elle se lève. Jambes en coton.

La baie vitrée. Paris. Une mer de lumières froides.

Chaque point lumineux est une sentinelle.

Un drone passe. Silencieux. Ses optiques rouges balayent le salon.

Elena se plaque contre le mur. Souffle court.

Elle attrape son téléphone.

L'écran brûle avant le contact.  
Une photo. Elle. Dans un café. Trois jours plus tôt.  
Elle parle à un homme massif.  
Sur l'image, elle tend une enveloppe kraft.  
Elle n'a jamais vu cet homme. Elle n'a jamais tenu cette enveloppe.  
Le grain est parfait. La lumière naturelle. L'angle de vue d'une caméra municipale.

Elle jette l'appareil. Il rebondit sur le canapé.  
— Ce n'est pas arrivé, murmure-t-elle.  
Sa voix sonne creux.  
Elle retourne à l'ordinateur. Terminal de commande. Ses doigts volent. Réflexe de survie.  
Aucune trace d'intrusion.  
Logs propres. Trop propres.  
Le système indique que ces fichiers datent de plusieurs mois.  
On réécrit son passé. En temps réel.

Le haut-parleur grésille.  
— Bonsoir, Elena.  
Voix synthétique. Neutre. Sans âme.  
Elena sursaute. Ses ongles s'enfoncent dans ses paumes.  
— Qui est-ce ?  
— La vérité est une construction. Nous optimisons la vôtre.  
Les lumières baissent. Pénombre bleutée.  
La télévision s'allume.  
Chaîne d'info. Le bandeau défile.  
\*« Scandale : l'avocate Elena Vasseur soupçonnée de corruption. »\*  
Son portrait officiel barre l'écran.  
Elle ne respire plus. Ses poumons sont des blocs de plomb.  
  
Elle court vers la chambre. Dressing ouvert.

Ses mains tremblent. Un flacon de parfum tombe. Le patchouli envahit la pièce.  
Écoeurant.

Elle attrape un sac. Y jette un sweat. Des baskets.

Sortir. Vite.

L'appartement est une cage. Les capteurs cliquettent à chaque pas.

Elle atteint la porte.

Poignée blindée. Le métal mord sa paume.

Le verrou émet un bip sec. Voyant rouge.

\*Accès refusé.\*

Elle frappe le chêne massif. Le poignet craque. La douleur irradia jusqu'à l'épaule.

Elle revient au salon.

Les caméras intérieures pivotent. Les lentilles suivent ses mouvements.

Ballet mécanique. Impitoyable.

Le thermostat affiche trente degrés. La chaleur monte.

La sueur pique son front. Une goutte roule dans son œil.

Elle projeta un vase en cristal.

Le verre vole. La lentille reste intacte. Suspendue. Moqueuse.

Elle glisse l'ordinateur dans son sac.

Fenêtre de la cuisine. Escalier de service.

Elle force le loquet.

Le métal cède. L'air de la nuit la gifle.

Elle enjambe le rebord. Ses talons claquent sur le fer forgé.

Dix étages de vide.

Elle descend les marches quatre à quatre. Le métal vibre.

Rotor. Le drone plonge.

Le faisceau l'aveugle.

Elena protège ses yeux. Elle glisse.

Son genou heurte le fer. Douleur fulgurante.

Elle se relève. Continue.

Cinquième étage. Elle s'arrête.  
Une ombre derrière la vitre d'en face.  
Un homme. Immobile. Il braque un objectif.  
Pas un fusil. Un appareil photo.  
Chaque seconde est documentée.  
Elle comprend.  
Ils ne veulent pas l'arrêter. Ils construisent le récit.  
La fuite. La panique.  
Tout s'intègre dans l'algorithme.

Rez-de-chaussée. Cour déserte.  
Porte cochère bloquée. Badge désactivé.  
Local à poubelles.  
L'odeur de décomposition la prend à la gorge.  
Trappe de service. Conduit étroit.  
La poussière brûle ses sinus.  
Elle émerge rue de Turenne.  
Capuche rabattue.

La ville a changé.  
Chaque lampadaire abrite un œil numérique.  
Elle marche. Tête baissée. Ses yeux fixent le bitume.  
Un panneau publicitaire s'anime.  
Le slogan s'efface. Un texte apparaît.  
\*« Elena, nous savons où tu vas. »\*

Elle bifurque dans une ruelle.  
Ses poumons brûlent. Elle s'arrête derrière une benne.  
Ordinateur ouvert. Wi-Fi public. \*Hôtel de la Paix\*.  
VPN crypté.  
Agora des Faits.

Le Dark Web fourmille.  
Lignes de code. Enchères.  
Elle tape son nom.  
Dossier : \*Projet Lame\*.  
Date : Six ans plus tôt. Son entrée chez Thorne.  
Toute sa carrière est un investissement.  
Ses victoires ont été achetées. Son ascension financée.  
Chaque acquittement est un produit financier.  
Les clients n'achètent pas une avocate. Ils achètent un résultat algorithmique.  
Elena sent la bile monter.  
Elle n'est pas un génie du barreau.  
Elle est l'interface élégante d'une corruption logicielle.

Nouvelle ligne.  
\*Enchère : Phase finale.\*  
\*Objet : Condamnation d'Elena Vasseur.\*  
Le sang se retire de son visage.  
On ne l'accuse pas pour ses actes.  
On l'accuse pour ce qu'ils vont créer.  
La cohérence prime sur la réalité.

Bruit de pas.  
Elle ferme le portable.  
Vibration dans sa veste. Une vieille clé USB. Le coffre de Thorne.  
Sa seule arme. Sa seule monnaie.  
Il faut voir Julian.  
Le sculpteur du cauchemar.

Elle hèle un taxi. Un vieux modèle. Pas d'écran.  
Chauffeur au visage buriné.

— Avenue Montaigne.  
La voiture démarre.  
Par la vitre arrière, une berline noire. Vitres teintées.  
Cinquante mètres. Constante. Inéluctable.  
La surveillance est devenue ostentatoire.  
Un avertissement.

Elle vérifie son sac. Ses mains ne tremblent plus.  
Froid clinique.  
Miroir de poche. Ses yeux sont deux lames.  
Elle referme le poudrier d'un coup sec.  
L'immeuble Thorne. Luxe arrogant.  
Elle paye en espèces.  
Descend.

La berline s'arrête plus loin. Moteur tournant.  
Elena marche vers l'entrée.  
Le digicode attend.  
Code privé de Thorne.  
Le déclic résonne dans la rue vide.  
Hall de marbre. Silence de morgue.  
Ascenseur. Dernier étage.  
Le sanctuaire.

Les chiffres défilent.  
SMS. Numéro masqué.  
\*« Le verdict approche. Prête à plaider ? »\*  
Elle éteint l'appareil.  
Portes coulissantes.  
Julian Thorne est là. Devant la verrière.  
Whisky ambré.

Il ne se retourne pas.

— Tu es en retard.

— Les serveurs rament ?

Thorne pivote. Sourire mince.

— La fuite valide ta culpabilité. Une innocente ne rampe pas dans les conduits.

— Pourquoi moi, Julian ?

Il savoure son breuvage.

— Tu es parfaite. L'icône qui chute. Le marché adore les tragédies.

— Vous vendez ma vie.

— Je liquide un actif. Tu as atteint ton pic. Ta chute génère des dividendes.

Il pointe l'écran géant.

Une vidéo. Elena, dans ce bureau.

Elle parle. Confesse ses crimes. Les virements. Les preuves.

Son grain de voix. Ses tics.

La vidéo date de maintenant.

Elle n'a pas encore ouvert la bouche.

— Deepfake, lâche-t-elle.

— Vérité officielle. Diffusion dans dix minutes.

L'effacement commence.

Compte bancaire clôturé. Certificat d'avocat suspendu. Bail résilié.

Exécution chirurgicale.

— La réalité est un consensus, dit Thorne. Si dix mille serveurs disent que tu as signé, tu as signé.

Elle s'approche du serveur dans le coin. Tour noire. Diodes bleues.

Le cœur du mensonge.

Elle s'élance.

Décharge électrique. Ses muscles se tordent.

Elle est projetée au sol. Odeur d'ozone. Vision trouble.

— Protection haptique, commente Thorne.

— Je suis une marchandise ? Alors j'ai un prix de réserve.

Thorne incline la tête.

— Explique-toi.

— Le marché veut du suspense. Si je disparaissais maintenant, l'histoire s'arrête. Mais si je deviens un fantôme...

— Les enchères explosent.

Thorne calcule. Les processeurs tournent sous son crâne.

Bruit de bottes dans le couloir. La police.

— Trente secondes, dit Thorne.

Il presse un bouton. Voyant vert.

— Conduit de service derrière le serveur. Il mène au parking.

Elena attrape son sac. S'engouffre dans la trappe.

— Pourquoi ?

— J'optimise mon portefeuille. Une proie en fuite vaut plus qu'une proie captive.

Elle rampe. Métal froid. Poussière dans les poumons.

Elle atteint une grille. Saute. Béton du parking.

Air saturé de gaz. Néons blafards.

Elle court vers la rampe. Rue. Pluie acide.

Elle se fond dans la foule des bureaux.

Soudain, tous les téléphones sonnent. Un concert strident.

Les gens s'arrêtent. Consultent leurs écrans.

Un homme jure à côté d'elle.

— Regardez. Vasseur. Elle a avoué.

L'homme lève son portable. Son visage en pleurs occupe l'écran.

Il cherche dans la foule.

Elena se fige. Le public est devenu la police.

Elle bifurque dans une ruelle. Évite une caméra.

L'écran géant d'un gratte-ciel change.

Son visage. Gigantesque.

\*« RECHERCHÉE : 50 000 AGORAS. »\*

La ville est un prédateur.

Elle court. Sans but. Juste pour retarder la mise à jour.

Bourdonnement. Un drone approche. Lumière rouge au sol.

Elle n'est plus une femme.

Elle est une action instable.

Elle s'arrête devant une vitrine. Tous les écrans hurlent son nom.

Elle sourit.

Elle brise la vitre d'un coup de talon. Ramasse un éclat de verre.

Elle tranche ses cheveux. Les mèches sombres tombent sur le trottoir.

Elle change de visage.

Le système ne connaît pas la douleur.

Elena n'est plus que volonté.

Elle s'enfonce dans la masse. Une ombre parmi les ombres.

Le krach boursier de la morale commence.

Elle en est le courtier.

# Chapitre 14

## Le Pacte de Thorne

Thorne se tenait devant la baie vitrée. Soixante-dixième étage. La ville rampait à ses pieds. Des millions de proies. Il ne se retourna pas. Son reflet flottait sur le verre teinté. Un spectre en costume.

Elena restait sur le seuil. Ses talons s'enfonçaient dans la moquette. Le silence pesait. Une chape de plomb. La climatisation mordait sa nuque. Ses doigts serraient la lanière du sac. Le cuir craquait.

— Entre, Elena.

Sa voix était un scalpel.

Elle fit trois pas. Le bureau était une plaque de basalte noir. Vide. Pas de dossiers. Juste une tablette de verre fine comme une lame. Thorne pivota. Ses yeux étaient deux billes d'acier. Il désigna l'écran.

— Regarde.

Des colonnes de chiffres. Vert. Rouge. Bleu. Un flux incessant. Au centre, une fenêtre noire : \*L'Agora des Faits\*. Thorne pointa une ligne rouge. Elle chutait.

— Le cours de l'acier. Arcelor-Mittal. Un scandale de corruption à Delhi. Hier soir.

Elena hocha la tête. Son cœur martelait ses côtes.

— La vérité est une variable instable, reprit Thorne. Elle crée du chaos. Elle détruit la valeur. Nous ne vendons pas de l'innocence. Nous vendons de la prévisibilité. L'Agora est la banque centrale du récit.

Il tapota le verre. Tokyo. Londres. Paris. Des points lumineux pulsaient.

— Chaque point est un ajustement. Un verdict acheté. Une preuve créée. Une vie sacrifiée pour en sauver dix mille. La justice est un luxe. Ici, c'est la guerre. Information contre chaos.

Elena recula. L'odeur de Thorne l'étouffait. Santal et tabac froid. Une odeur de prédateur.

— J'ai besoin d'une héritière, dit-il. Pas d'une avocate. Quelqu'un qui comprend la chirurgie sociale. Pour sauver le corps, il faut amputer le membre sain.

Il fit glisser la tablette vers elle.

— Ton dernier dossier. Le meurtre du quai de la Rapée. Voici le nouveau scénario. Les preuves sont dans le cloud de la police. L'ADN est sur l'arme. Un match à 99,9 %. Signe, Elena. Rejoins le conseil. Ne sois plus l'outil. Sois la main.

Le silence revint. Épais. Elena regarda ses mains. Elles étaient blanches. Elle imaginait le sang de Schneider. Des variables ajustées.

— Et si je refuse ?

Thorne but une gorgée d'eau. Lentement.

— Le système n'aime pas les fuites. Si tu n'es pas au conseil, tu es une menace. Et les menaces sont traitées.

Il pressa une touche. Une vidéo s'ouvrit. Elena dans son salon. Le colis anonyme.

— Cette vidéo est déjà modifiée, traîna Thorne. Dans cette version, tu reçois un paiement. Dix millions en cryptos. Tu es déjà coupable, Elena. Choisis : le sommet ou une cellule.

Une décharge remonta sa colonne. Ses poumons se bloquèrent. Thorne tendit un stylet argenté.

— Le monde veut dormir. Berce-le.

Elena prit le métal. Il pesait une tonne. Elle fixa le bouton "Accepter". Un battement électronique. À cet instant, un voyant rouge s'alluma sur le terminal. Un bip strident déchira l'air. Thorne se précipita. Ses mouvements devinrent saccadés.

— Une intrusion, lâcha-t-il.

L'écran vira au blanc. Un texte apparut en lettres de feu : \*LA VÉRITÉ N'EST PAS UNE MARCHANDISE.\*

Le bâtiment trembla. Une alarme incendie hurla au loin. Dehors, sur les écrans géants de la ville, des milliers de visages apparurent. Les "ajustés". Sous chaque portrait, le prix payé pour leur condamnation.

— Ils brûlent tout, souffla Thorne.

Une explosion secoua les étages inférieurs. Le sol vibra. Un vase de cristal se brisa. Elena se leva. Le stylet tomba. Ses muscles se relâchèrent. Le vide remplaça la panique.

— Peut-être que le chaos est plus honnête, dit-elle.

Elle marcha vers la porte. Elle n'était plus verrouillée. Elle s'engouffra dans l'ascenseur. La descente fut brutale. Le chiffre 42 clignota, puis s'éteignit. Le métal gronça. Elena agrippa la barre de maintien. Ses phalanges blanchirent.

Plastique fondu. Ozone. La grille cracha une odeur de mort électrique.

Elle sauta par la trappe de secours. Ses doigts griffèrent le métal froid. Elle grimpa. Ses poumons réclamaient de l'air. Elle déboucha dans le hall. Le marbre était jonché de débris. Dehors, la ville était en feu. Une pluie de cendres tombait sur la foule immobile devant les écrans.

Elena courut dans une ruelle. Elle atteignit une église en pierre grise. Thorne l'attendait sous le porche. Il regardait le désastre avec fascination.

— C'est magnifique, dit-il. La fin de la narration.

Elena pointa son arme sur lui.

— Arrêtez ça, Julian.

— Je ne peux pas. L'Agora est un virus. Tu es la clé, Elena. Les codes sont dans ton sang.

Il pressa une télécommande. Une douleur fulgurante irradiait son bras gauche. Elena tomba à genoux. Sous sa peau, une lueur bleutée apparut. Une puce.

— Dans dix minutes, elle va griller, ricana Thorne. Ton cœur explosera. Sauf si tu réinitialises le serveur avec mon Token. Mais il me faut ma rétine.

Elena se releva. Ses yeux étaient redevenus des lames. Elle saisit Thorne par les cheveux. Elle plaqua un boîtier en titane contre son œil.

— 040512, cracha Thorne. L'affaire Goldman.

Elle entra le code. Le transfert commença. 100 %. "Serveur source effacé."

La puce dans son bras siffla. Une odeur de chair grillée. Elena plongea sa main dans un calice d'eau bénite. Elle y jeta le boîtier ouvert. Un flash blanc. Un arc électrique traversa son corps. Son cri mourut dans sa gorge.

Elle s'effondra. Le noir.

Quand elle rouvrit les yeux, elle était dans son appartement. Le bras mort. L'Administrateur l'attendait. Un homme banal. Un pull en cachemire.

— Vous êtes la boîte noire, Elena. Les preuves finales sont dans votre chair. Vous avez gagné, mais la vérité est un poids.

Il disparut dans le couloir. Elena resta seule. Les hélicoptères approchaient. Les projecteurs balayaient son salon. Elle se dirigea vers la cuisine. Elle saisit un couteau en céramique.

Elle s'assit à la table. Posa son bras. La puce brillait sous l'épiderme. Une bosse rectangulaire. Elle enfonça la pointe.

La douleur fut un incendie. Elle mordit sa lèvre. Le goût du fer. Elle incisa. Verticalement. Le sang coula sur le marbre blanc. Elle gratta. Elle décolla les tissus. D'un coup sec, elle fit levier.

La puce sauta sur la table. Un rectangle noir maculé de rouge.

Elena la jeta dans son verre de whisky. Elle coula entre les glaçons. La porte d'entrée vola en éclats. \*Bang. Bang.\* Des lasers rouges dansèrent sur sa poitrine. Des points de mire sur son cœur.

— Ne bougez pas !

Elena ne bougea pas. Elle fixa les fusils. Elle était le témoin.

Dans l'ambre du whisky, la puce clignotait. Une petite lumière bleue. Un dernier signal. Le verre vibrait.

Elena sourit. Le procès commençait enfin.

# Chapitre 15

## L'Inculpation Parfaite

La porte vola en éclats. Chêne massif. Un bélier hydraulique. Une onde de choc. La poussière de plâtre envahit l'entrée. Elena ne bougea pas. Elle tenait son verre de scotch. Le cristal vibra contre ses dents.

Des ombres inondèrent le salon. Visages de plastique. Visières en polycarbonate. Canons de fusils d'assaut pointés sur son plexus. Les points rouges des lasers dansaient sur sa chemise en soie blanche. Un ballet de lucioles mortelles.

— Police ! À terre !

L'ordre claqua. Elena posa son verre. Elle s'agenouilla. Le carrelage froid mordit ses genoux. Ses mains montèrent derrière sa nuque. Le cuir des gants des policiers grinça. Un homme s'approcha. Massif. Une odeur de sueur et de pluie acide.

— Elena Vasseur ?

Elle ne répondit pas. Sa gorge était un désert de sel. Le métal froid des menottes se referma sur ses poignets. Un son de guillotine. On la secoua. Elle se redressa.

Le capitaine Morel entra. Il ne portait pas de masque. Son visage était une carte de rides. Il s'arrêta à trente centimètres d'elle. Il époussetait une poussière imaginaire sur son revers en soie. Il ne souriait pas.

— C'est fini, Maître.

Il tourna l'écran d'une tablette. Elena regarda. Haute définition. Grain cinématographique. Elle se vit. Parking souterrain de la tour Obsidian. 02h14. Elle portait son trench Burberry. Elle s'approchait de la Mercedes noire. Marc Steiner sortait du véhicule. L'Elena numérique sortit un Glock 17. Silencieux vissé. Elle tira deux fois. Dans la poitrine. Steiner s'effondra. Elle s'approcha. Une troisième balle. Dans la tête. Le sang gicla sur le béton. Éclats de rouge sur gris.

— C'est un faux, murmura Elena.

Sa voix n'était qu'un souffle de fantôme.

Morel fit défiler les données. Signature cryptographique SHA-256 valide. Horodatage synchronisé. Pas de trace de manipulation de pixels. Score de certitude : 99,99 %.

— Votre téléphone était là, Elena. Les cellules relais vous placent à trois mètres de la victime. Vos empreintes numériques sont sur le serveur. Vous avez effacé les originaux, mais nous avons les sauvegardes miroirs.

Il changea d'onglet. Un transfert. Cinq millions d'euros. Provenance : îles Caïmans. Destination : son portefeuille biométrique.

— Le prix du contrat. Le scénario est parfait.

Le sol se déroba. L'Agora des Faits ne mentait pas. Elle recréait. Les pixels remplaçaient ses souvenirs. Elena n'était plus une avocate. Elle était le code source d'un meurtre.

On la poussa vers la sortie. Couloir. Ascenseur. Hall. Flashes. Une mer de lumières blanches. Les journalistes étaient déjà là. Des charognards. Les questions la frappaient comme des pierres. Elle garda son masque de marbre. Au fond du hall, une silhouette. Manteau de laine grise. Cheveux argentés. Julian Thorne. Son mentor. Il

ne bougeait pas. Ses mains étaient croisées sur son pommeau de canne. Il l'observait avec une curiosité scientifique. Un entomologiste devant un insecte dans le formol.

Thorne inclina la tête. Un millimètre. Un salut d'adieu. Elle comprit. Il ne l'avait pas formée. Il l'avait calibrée pour ce moment précis.

Dix minutes de trajet dans un fourgon blindé. Le noir total. Le silence pesait sur ses tympans comme une pression sous-marine. Elle chercha la faille. Un algorithme n'est qu'une suite de décisions humaines déguisées en logique.

Quartier de haute sécurité. Fouille. Elena frissonna. Sans son tailleur à mille euros, elle n'était plus qu'une peau pâle sous un néon trop blanc. On lui tendit un uniforme orange. Tissu rêche. Synthétique. Matricule 8492.

Salle d'interrogatoire. Quatre murs de béton. Une table en métal. Une caméra. L'œil rouge d'un cyclope numérique.

Morel entra. Il posa le dossier. Épais.

— Votre voiture connectée a enregistré votre poids sur le siège conducteur à 02h10, dit Morel. Votre montre a enregistré votre rythme cardiaque. 110 battements au moment des tirs. Puis une redescente calme. Comme une tâche administrative.

Elena sentit une sueur froide entre ses omoplates. Ils avaient piraté sa biologie.

— Je veux mon avocat.

Morel eut un rictus.

— Julian Thorne a décliné. Dossier indéfendable. Il a peur pour la réputation du cabinet.

Le coup fut plus violent qu'une gifle. Thorne coupait les ponts pour ne pas être emporté par l'incendie qu'il avait allumé.

— Vous avez passé votre vie à sauver des monstres, Elena. Aujourd'hui, les preuves se vengent. La narration est bouclée. Les chiffres ne mentent jamais.

Morel sortit. La porte se referma. Bruit de coffre-fort. Sous la porte, un morceau de papier glissa sur le sol gris. Elena ramassa la note. Une seule ligne. L'écriture penchée de Thorne.

\*« Le scénario est écrit. Joue ton rôle, ou change de genre. »\*

Elle froissa le papier. Ses ongles s'enfoncèrent dans sa paume. La douleur était réelle. Elle se tourna vers la caméra. Elle ne tremblait plus. Elle fixa l'écran de la tablette restée sur la table. Elle repassa la vidéo du parking. Image par image. Les pixels. Les ombres.

Elle vit le bug. Une anomalie. Une fraction de seconde.

Sur le capot d'une Tesla Model S garée dans l'ombre, un reflet. La silhouette de la femme y apparaissait. Mais l'angle était faux. La réfraction ne tenait pas compte des impulsions LiDAR de la voiture. Un objet physique dans ce champ aurait produit un scintillement. Le rendu était trop lisse.

Le pixel mort.

Soudain, les lumières clignotèrent. Un code. Les alarmes hurlèrent. Une intrusion réseau. L'Agora des Faits subissait une attaque massive. Les verrous magnétiques lâchèrent dans un claquement sec.

La porte de la salle s'ouvrit. Un garde entra, paniqué. Elena n'attendit pas. Elle utilisa le poids de ses menottes. Un coup de masse dans les cervicales. L'homme s'effondra.

Elle sortit dans le couloir. C'était le chaos. Les moniteurs de surveillance affichaient des masques de carnaval numériques. L'Expéditeur venait de libérer la version brute du fichier. Sur les écrans, la Tesla avait disparu. On y voyait Thorne, le Sig Sauer à la main.

Elena courut vers la sortie. Cour intérieure. Brume épaisse. Une moto noire l'attendait, moteur tournant. Sur le réservoir, le logo d'une balance gravée sur une puce.

Elle enfourcha la machine. Elle fixa le bâtiment de la prison. Julian Thorne était quelque part là-dedans, déjà dévoré par son propre algorithme. La courbe de sa culpabilité s'effondrait en temps réel.

Elena tourna la poignée de gaz. La moto s'élança dans un rugissement. Elle n'était plus la lame du système. Elle était le bras qui la tenait. La vérité n'était plus un pilier, mais la vengeance restait une valeur sûre.

Elle coupa ses phares et disparut dans le noir absolu du tunnel. La guerre commençait. Elle en connaissait enfin les règles.

# Chapitre 16

## La Cellule de Verre

Le néon grésille. Un bourdonnement électrique. Constant. Linéaire. Il tape sur les nerfs comme un marteau sur une enclume. Elena Vasseur est assise. Le banc est un bloc de béton froid. Elle ne bouge pas. Ses mains sont à plat sur ses cuisses. Le tissu orange de sa combinaison gratte la peau. Elle sent chaque fibre. Chaque pore hurle.

La cellule de verre.

Quatre murs de Plexiglas renforcé. Un aquarium pour prévenue de luxe. De l'autre côté, le couloir est vide. Les dalles de linoléum brillent sous les projecteurs. Trop blanches. Trop propres. Une odeur de javel agresse ses narines. Elle inspire. L'air est sec. Il brûle ses poumons.

Elle ferme les yeux. Le dossier d'accusation défile sous ses paupières. Page 12 : la preuve du transfert. Page 45 : les logs de connexion. Tout l'accuse. L'Agora des Faits a bien travaillé. Ils ont sculpté son crime dans le marbre numérique. Ses doigts s'agitent. Un réflexe. Elle cherche son stylo Montblanc. Vide. Elle serre les poings. Ses ongles s'enfoncent dans ses paumes. Quatre croissants de lune rouges. La douleur est une ancre. Elle reste ici. Dans le présent.

— Ne cherche pas la vérité, Elena.

La voix de Thorne. Un murmure dans sa mémoire. Elle revoit son visage. Les traits tirés. Le sourire carnassier.

— La vérité est une erreur de calcul, disait-il. La justice est un concours de

storytelling. Gagne l'audience. Le reste suivra.

Elle rouvre les yeux. Le néon saute. Un flash. Le monde bascule en noir et blanc. Elle doit démolir leur architecture.

Elle se lève. Trois pas vers le mur. Elle touche la paroi. Le verre est tiède. Elle voit son reflet. Ses yeux sont des fosses noires. Des cernes marquent son visage. Elle ressemble à une coupable. L'esthétique du crime. Elle doit redevenir la lame.

Elle se rassoit. Elle attrape la tablette fournie par l'administration. Un modèle bridé. Accès limité aux bases de données juridiques. Pas de mail. Pas de web. Juste la loi. Elle tape. Le clavier virtuel émet un clic sec à chaque lettre.

\*Article 171. Nullités de la procédure.\*

Elle cherche la faille. Un vice de forme. Une signature manquante. Les algorithmes de l'Agora sont infailibles sur le fond. Ils sont arrogants sur la forme. L'arrogance laisse des traces. Ses yeux balayent les lignes de code juridique. Son cerveau est un processeur. Elle fragmente les données. Elle isole les variables.

L'heure de la perquisition : 6h02.

L'officier : Morel.

Le mandat : signé numériquement.

Elle s'arrête. Elle zoome sur le certificat du mandat. Une chaîne de caractères. 64 signes. Elle la récite mentalement. Rien. Elle change d'angle. Si elle n'est pas la coupable, qui est-elle ? La victime ? Trop simple. Personne ne croit à la victime chez les puissants. Elle doit être l'instrument. Une lanceuse d'alerte piégée par le système.

Elle rédige sa note. "L'accusation repose sur une simulation de données." Elle tape vite. Son cœur cogne contre ses côtes. 110 battements.

Un bruit de pas. Clac. Clac. Clac. Des talons sur le linoléum. Sec. Militaire. Elena ne lève pas les yeux. Elle connaît ce pas. L'ombre s'arrête devant le verre. Julian Thorne.

Il ne dit rien. Il observe. Ses mains sont croisées dans son dos. Une curiosité clinique.  
— Tu as mauvaise mine, Elena.

Sa voix passe par l'interphone. Un grésillement métallique. Elena étudie sa posture. Thorne est tendu. Ses épaules sont hautes de deux millimètres. Il cache quelque chose.

— Le dossier est solide, continue Thorne. Tu es devenue un actif toxique. On liquide les actifs toxiques.

Elena déglutit. Un goût de fer remonte dans son œsophage.

— Tu m'as appris à lire les bilans, Julian. Un actif toxique peut provoquer une faillite générale s'il est mal manipulé.

Thorne s'approche du verre. Il pose sa main sur la paroi. Des mains d'étrangleur.

— Tu n'as rien, Elena. Tu es dans une boîte de verre au milieu d'un désert de données.

— J'ai la procédure, répond-elle. Et j'ai ta peur.

Thorne rit. Un son bref. Sec comme un coup de feu.

— Ma peur ? J'écris ta fin.

— Tu as oublié un détail, Julian. Le mandat de perquisition est signé à 6h02.

Thorne ne cille pas.

— Et alors ?

— Les serveurs de l'Agora ont enregistré la preuve de ma culpabilité à 5h58. Quatre minutes avant l'autorisation légale.

Le silence s'installe. Épais. Étouffant. Thorne retire sa main. Un mouvement lent. Contrôlé.

— Une erreur de synchronisation. Négligeable.

— Dans un procès de procédure, c'est un séisme. Les fruits de l'arbre empoisonné, Julian. Si la racine est pourrie, tout le dossier meurt.

Thorne plisse les yeux. La tension est palpable. L'air se raréfie.

— L'Agora ne fait pas d'erreurs.

— Les hommes qui le nourrissent sont faillibles. Ils ont cliqué trop tôt.

Thorne se détourne. Il regarde le couloir vide. Il calcule.

— Ça ne suffira pas. Le juge est à nous.

— Le juge aime sa carrière. S'il valide une preuve illégale de cette ampleur, il finit sa vie à classer des dossiers de stationnement. Il ne prendra pas le risque.

Elle reprend la tablette.

— Je ne cherche pas à être innocente, Julian. Je cherche à être impossible à condamner.

Thorne se tourne vers elle. Ses yeux brillent d'une rage sourde.

— Tu joues avec le feu. Ils vont te broyer.

— Qu'ils essaient.

Il s'éloigne. Clac. Clac. Clac. Il disparaît. La porte lourde claque. Définitif.

Elena est seule. Elle regarde ses mains. Elles ne tremblent plus. Elle a menti. Le décalage de quatre minutes n'existe pas. Pas encore. Elle vient de planter une graine de paranoïa. Elle doit maintenant pirater le système depuis l'intérieur d'une cellule de verre. Totalement impossible.

Elle sourit. Une cicatrice sur son visage. L'adrénaline remplace la peur. Elle démonte le stylet de la tablette. Un morceau de plastique fin. Elle examine le port de charge. Elle s'allonge sur le lit. Elle tourne le dos à la caméra. Ses doigts travaillent à l'aveugle. Elle sent les circuits. Elle force le boîtier. Un craquement léger. Son cœur tape contre ses côtes. Elle cherche le module Wi-Fi. Elle doit le court-circuiter.

Une étincelle. La tablette vibre. L'écran devient blanc. Puis noir. Des lignes de texte vertes défilent. Elle est dedans. Elle tape nerveusement. Chaque seconde compte.

\*Root access granted.\*

Elle prépare le message. "Erreur 5h58. Synchronisez les faits. Agora vulnérable." Elle l'envoie à l'algorithme lui-même. Elle injecte un virus de doute.

\*Sent.\*

Le néon explose. Noir total. Le silence est une menace. L'odeur de l'ozone s'insinue dans ses narines. Elle ramasse le boîtier de plastique et le glisse dans sa chaussette. Un contact glacé contre sa cheville. Dans le couloir, un clic métallique. Les verrous magnétiques lâchent. La prison respire par ses gonds.

Une lueur rouge balaie le sol. Une lampe torche. La porte coulisse. Un homme entre. Costume sombre. Eucalyptus et tabac froid. Il sort une seringue de sa poche. Le métal brille.

— Le message est passé, Vasseur. Le suicide d'une avocate déchue est une conclusion parfaite.

Elena recule jusqu'à ce que le métal lui scie le dos. Ses muscles se nouent. Son souffle devient court.

— Si je meurs, le serveur miroir publie les transactions de Thorne. Les noms. Les montants. Les juges achetés.

L'homme marque un arrêt. Il consulte sa propre tablette. Le néon au-dessus d'eux tente de se rallumer. Une lueur blafarde illumine son visage de tueur de données. Le système est lent.

— Vous bluffez.

— Vérifiez le protocole « Dead Man's Switch ».

Un bruit de bottes dans le couloir. Les gardiens arrivent. L'homme range la seringue et disparaît dans l'ombre. Elena s'effondre sur son lit. Ses muscles lâchent. Elle tremble. Une peur animale. Elle fouille sous son lit. Elle trouve une dalle meuble.

Elle tire. Un dossier papier. Jauni. Odeur de vieux bureau.

Elle l'ouvre. Une photo de Thorne, jeune. À côté d'un homme au visage découpé. "La vérité est le premier mensonge." C'est une liste. Des magistrats. Des prix. L'Agora n'est pas nouvelle. Thorne ne l'a pas créée. Il l'a numérisée. Elena déchire une page du dossier. Elle la mâche. Elle l'avale. Elle devient la donnée.

La porte s'ouvre. Une gardienne massive pose un plateau repas.

— Vous avez une visite. Salle 4.

Elena cache le dossier sous sa combinaison. Le papier poisse contre sa peau. Elle arrive au parloir. Thorne l'attend.

— Tu as envoyé un message dangereux, Elena.

— L'Agora est une fraude, Julian.

— Le marché adore les fins fermées. L'Expéditeur a misé gros sur ta condamnation. Tu es le bug. On n'épure pas un bug. On l'efface.

— J'ai trouvé le dossier, Julian. Celui sous la dalle.

Thorne perd sa superbe. Ses traits se figent.

— Ce dossier n'existe pas.

— Tu as brûlé les originaux. Quelqu'un a gardé les copies. Sortez-moi de là, ou je transforme votre marché financier en faillite mondiale.

Thorne sort sans un mot. Elena est ramenée en cellule. Elle s'assoit par terre. Elle visualise le dossier. Elle démonte chaque argument de l'accusation. À quatre heures du matin, le néon vibre à nouveau. La serrure de la cellule 402 se libère à distance.

Elle se lève. Ses pieds nus sont sur le béton froid. Un homme entre. Combinaison de technicien. Masque facial. Il tient un émetteur de fréquences. Elena frappe. Le cartilage craque. Un bruit de bois mort. L'homme s'effondre. Elle saisit le boîtier et sort dans le couloir.

Elle descend au niveau -1. Le cœur numérique. Des milliers de ventilateurs refroidissent les données. Elle insère le boîtier dans le terminal 04.

\*ACCÈS AUTORISÉ. BIENVENUE, ME THORNE.\*

Elle entre dans le répertoire "L'Agora". Elle trouve son dossier. Elle injecte sa contre-narration. Elle lie le nom de Thorne à l'achat du scénario. Une boucle de rétroaction. Si elle tombe, il tombe.

— Maître Vasseur. Votre procédure est irrégulière.

Une voix synthétique dans les haut-parleurs. Un gaz incolore siffle par les bouches d'aération. Amande amère. Cyanure. Elena valide le transfert.

\*TRANSFERT TERMINÉ.\*

Elle rampe dans un tunnel de câbles. Ses ongles s'arrachent sur le métal. Elle grimpe une échelle de service et débouche sur le toit. L'air de la nuit est une bénédiction. Au loin, des sirènes. Le système réalise qu'il a une fuite organique.

Une Mercedes noire attend en bas. Elle descend par le monte-charge. Elle entre dans l'habitacle. Odeur de cuir. Julian Thorne l'attend.

— Tu as détruit quinze ans de travail.

— J'ai corrigé les erreurs de saisie.

La voiture file vers la City. Les gratte-ciel sont des monolithes de verre où des algorithmes calculent le prix de sa tête. Ils arrivent au sommet d'une tour. Thorne s'installe derrière un bureau de verre.

— Tu as dix minutes avant que l'algorithme ne valide ta confession synthétique.

— Je ne confesserai rien. Je lance une OPA hostile sur ma propre culpabilité.

Elle insère une clé USB. Les courbes de l'Agora se brouillent. Des listes de noms apparaissent sur les écrans géants. Thorne, Julian. Partout.

— Tu m’as achetée, Julian. Chaque procès. J’étais ton produit phare.

— Tu étais une œuvre d’art.

L’écran s’affole. Les prix explosent. La valeur d’Elena s’effondre. Celle de Thorne s’évapore. L’immeuble tremble. Alerte rouge. Des silhouettes noires explosent la porte. Thorne se lève. Il sort son Glock 17. Il ne tire pas. Il sourit.

Un tir. Sec. Unique.

Thorne s’effondre. Une tache sombre s’élargit sur sa chemise blanche. Il regarde le plafond, les yeux fixés sur le vide. Elena ne ressent rien.

Un homme en armure tactique s’approche.

— Maître Vasseur ? L’Expéditeur veut vous voir.

Elle se relève. Elle traverse les débris. L’odeur de l’ozone et du sang est entêtante.

Dans l’ascenseur, elle regarde son reflet. Elle n’est plus une avocate. Elle est le virus.

Elle sort de l’immeuble. Les flashes des journalistes crépitent. Une tempête de lumière.

Elle ne dit rien. Son téléphone vibre.

**\*VOTRE SCORE DE CRÉDIBILITÉ EST DE 99%. VOUS ÊTES LA VÉRITÉ.\***

Une voiture sans chauffeur l’attend. Blanche. Immaculée. Elle entre. Les écrans intérieurs affichent son visage en boucle. Elle ferme les yeux. Le grésillement dans son cerveau est devenu un battement de cœur. Elle n’a plus peur du verdict. Elle est le verdict.

Elle murmure dans le silence :

— Adjugé.

# Chapitre 17

## Contre-Interrogatoire du Système

La salle d'audience 4-B. Béton banché. Verre blindé. Le silence pèse trois tonnes. L'air conditionné siffle un air de morgue. Elena Vasseur est debout. Sa robe noire est une armure. Le tissu gratte son cou. Doigts de glace. Regard fixe.

Julian Thorne occupe le fond de la pièce. Une ombre en costume trois-pièces. Son visage est une sculpture de marbre gris. Ses yeux ne cillent pas. Il a poli cette arme. Aujourd'hui, l'arme se retourne contre l'armurier.

Le Juge Laroche s'installe. Soixante ans. Peau parcheminée. Regard vide. Laroche n'écoute plus les hommes. Il suit les flux sur sa tablette. Pour lui, la justice est une équation. Le résultat est déjà écrit sur le serveur central.

— Maître Vasseur, vous avez la parole.

Elena s'avance. Pas un regard pour les jurés. Ses yeux visent l'objectif de la caméra 1. En plein cœur du direct. Dix millions de spectateurs sur « L'Agora des Faits ». Les enchères de culpabilité grimpent en temps réel sur le bandeau défilant.

Elle pose ses mains sur le rebord du pupitre. Le bois est froid.

— Mesdames, messieurs. La justice est morte.

Meuret bondit. Sa chaise racle le parquet. Ses veines saillent sous son col.

— Objection ! La défense sombre dans la métaphysique.

Laroche ne lève pas les yeux de son écran.

— Poursuivez, Maître Vasseur. Évitez les slogans.

— Je ne suis pas ici pour nier les faits. Je suis ici pour nier la réalité.

Elle active sa tablette. Au centre du prétoire, l'hologramme 01-Alpha s'allume. Une ruelle sombre. La pluie tombe en fines aiguilles de lumière bleue. Une femme apparaît. Trench-coat sombre. Elena. Elle tient un Glock 17. Le canon fume. À ses pieds, le corps d'un lanceur d'alerte. Le sang s'écoule sur le bitume. Rouge vif. Trop rouge.

— Voici la preuve, dit Elena. Elle est parfaite.

Elle contourne l'hologramme. Sa main traverse le corps virtuel de la victime. Les pixels scintillent.

— Le système vous dit que cette vidéo est inviolable. Regardez le pixel 404-X. Près de la flaque d'eau.

Elle zoome. L'image explose en carrés de couleurs. Un chaos de data.

— Voyez-vous ce reflet ? Le « Crystal Bar ». Cette enseigne a été déposée il y a trois mois. Les câbles sont sectionnés. Pourtant, dans cette vidéo, le néon brille. L'algorithme a pioché dans des archives obsolètes pour combler les vides.

Meuret ricane.

— Un détail technique. Votre ADN était sur la douille.

— Mon ADN est partout. Cinquante crédits sur le Dark Web. « L'Agora des Faits » vend des kits de culpabilité clé en main.

Elle frappe le pupitre. Le son claque comme un coup de feu.

— Le système a généré la preuve avant même que l'idée du crime ne traverse mon

esprit.

Sueur glacée le long de la colonne. Les objectifs des caméras la traquent comme des canons de fusil. Le verdict populaire s'affiche sur le mur du fond. Coupable : 79 %.

— Monsieur Sorel est mort, martèle Meuret.

— Sorel est mort, oui. Mais pas dans cette ruelle.

Elle insère une clé USB. Des colonnes de codes saturent l'écran.

— Journal des transactions du 14 mars. Achat : « Scénario Vasseur ». Prix : 1,2 million de dollars. Le système n'attend plus les crimes. Il les vend aux enchères.

Elle pointe Thorne. Il ressemble à une statue funéraire.

— Mon mentor m'a appris que la vérité est une nuisance statistique. Il avait tort. La vérité est un virus.

Laroche frappe son marteau.

— Silence ! La Cour suspend l'audience.

Elena est entraînée vers la cellule d'attente. Quatre murs blancs. Un néon bourdonne. Un son de moustique prisonnier. Le noir se fait. Une lueur bleutée lèche le mur d'en face. Un projecteur dissimulé.

**\*REBOOT.\***

Une voix synthétique emplit l'espace. Fréquence pure.

— Elena. Le dossier 404 est ouvert.

— Qui êtes-vous ?

— La conséquence. Thorne vous a menti. Vous n'avez jamais gagné de procès. Vous avez validé des transactions.

Les chiffres mutent. Ils forment son visage. Ses os pèsent comme du métal froid. Son sang semble composé de pixels et de mercure.

— Dans une heure, Marek débarque. L'Architecte de la Cohérence. Il possède les logs de vos pensées. Vous lui appartenez.

La porte blindée grince. On la ramène. Marek est à la barre. Maigre. Crâne rasé. Yeux de verre.

— Maître Vasseur a été sélectionnée il y a dix ans, dit Marek. Elle n'est pas une avocate. Elle est une interface.

Elena s'approche de la barre. Ses jambes sont du coton. Elle sort un scalpel volé dans le kit de secours. Elle pose sa main gauche sur le bois verni. Elle tranche.

Rapidement. Proprement.

Le sang jaillit. Rouge vif. Épais. Il tacha le bois.

— Regardez, Marek. Est-ce que ce sang est un pixel ? Touchez-le. Sentez l'odeur du fer. C'est la seule chose que vous ne possédez pas. La biologie.

— Saisissez-la ! hurle Laroche.

On l'éjecte. On la jette dans une fourgonnette. La porte arrière s'ouvre sur Julian Thorne. Il essuie une tache de sang sur la joue d'Elena avec un mouchoir en soie.

— Tu as été brillante. Le scalpel était théâtral. Mais la mise a doublé.

La voiture accélère. Sur les écrans publicitaires de la ville, le direct continue :

**\*ELENA VASSEUR : L'ÉVASION D'UNE IA REBELLE.\***

— Le piège est total, murmure Elena. Fuir ? Non. Je valide leur script. Chaque pas est un aveu enregistré.

Elle saisit la poignée. La voiture roule à cent kilomètres-heure. Elle saute.

Le bitume dévore sa peau. Le tailleur de soie explose. Choc blanc. Elena roule. Un pantin de chiffon. Sa tête heurte une bordure. Le silence s'installe. Puis, une convulsion. Elle aspire l'air dans un sifflement de machine cassée.

Elle est dans la Zone Morte. Les données ne circulent plus ici. Elle se lève. Le monde tangué. Un mur humide stoppe sa chute. La brique est poisseuse. Elle recoud sa plaie au ruban adhésif.

Un homme en sweat-shirt noir émerge de l'ombre d'un pont. L'Expéditeur. Il lui tend une tablette.

— Thorne a écrit ton suicide. Réécris ta survie.

\*DOSSIER 01 : MARCUS VOGEL.\*

Elena infiltre le système. Elle n'efface pas les preuves contre le juge Vogel. Elle injecte la vérité dans le mensonge. Elle crée une réalité augmentée de culpabilité. En dix minutes, Vogel est exécuté médiatiquement.

Elle roule vers le Cœur. Un monolithe de béton noir. L'ascenseur descend au niveau -4. Froid polaire. Thorne l'attend. Il boit un thé.

— Vous avez les codes, Elena ?

— J'ai votre fin, Julian.

Elle montre la tablette liée à son moniteur cardiaque.

— L'algorithme a détecté ma signature. S'il ne reçoit plus mon pouls, il lance la procédure d'effacement total. La bombe logique est armée.

Thorne sourit. Un sourire de prédateur. Il lui tend un scalpel.

— Tuez-moi, Elena. Ou mourez. Dans les deux cas, le système brûle.

Elena regarde la lame. Elle regarde l'homme. Elle regarde les serveurs qui respirent comme des bêtes. Elle ne réfléchit plus. Elle n'est plus l'avocate. Elle est la pièce à conviction.

Ses doigts se referment sur le métal.

Le code est parfait. L'humanité est une erreur de syntaxe.

Elle lève le bras.

Le procès mondial peut commencer.

# Chapitre 18

## L'Algorithme de la Peur

Le marbre du pupitre est froid. Elena y pose ses paumes. Le métal de sa montre raye la pierre. Un bruit sec. Dans la salle 4.0 du nouveau Palais de Justice, la lumière est chirurgicale. Trop bleue. Trop crue. Des panneaux de verre séparent les jurés. Des écrans tactiles remplacent les dossiers.

Le juge Marchand ajuste ses lunettes. Ses doigts tremblent. Il fixe son moniteur central. Elena sent l'ozone. L'air conditionné siffle un air aigu. Un acouphène permanent.

— Maître Vasseur, le tribunal attend.

La voix de Marchand est blanche. Elena ne répond pas. Elle regarde l'écran mural. Le dossier « République contre Valenti » clignote.

Une notification. Un bip discret.

Puis dix.

Puis cent.

Les tablettes des jurés s'allument. Chœur numérique. Signal de détresse électronique. Le greffier tape. Frénétique. Ses yeux roulent derrière ses verres épais.

— Monsieur le Juge, murmure-t-il. Intrusion système.

Elena se fige. Le dos raide. Une goutte de sueur trace un sillage glacé entre ses omoplates. Elle regarde Julian Thorne.

Thorne est assis au premier rang. Jambes croisées. Costume en laine froide. Sans plis. Il observe l'écran. Il a poli cette arme. Il a forgé cette chute. Ses dents brillent sous les LED. Il observe l'engrenage se briser.

Sur l'écran géant, les pièces à conviction défilent. Vitesse inhumaine.

Virement bancaire. 1,2 million d'euros.

Relevé identique. Montant : 0 euro.

Même virement. Destinataire : Elena Vasseur.

Le public gronde. Bête blessée. Les journalistes brandissent leurs smartphones.

Visages bleuis par les reflets. Ils sont les nœuds du réseau.

— Silence ! tonne Marchand.

Il martèle son bureau. Le bois massif rend un son sourd. Inutile.

Le chaos grésille. Pas de cris. Juste un bourdonnement. L'information sature. Le cerveau sature. La vérité se dilue dans le flux.

Un nouvel onglet s'ouvre. « L'Agora des Faits ».

Interface sobre. Noire. Minimaliste. Un compteur grimpe en haut à droite.

150 000 \$. 200 000 \$.

L'objet de l'enchère s'affiche en gras : « SCÉNARIO DE CULPABILITÉ : ELENA VASSEUR. »

Elena serre les poings. Ses ongles s'enfoncent dans sa chair. Vide immense. Chute libre dans les données. Sa main est stable. Une lame chirurgicale ne tremble pas.

— Maître Vasseur ? La voix du juge est un cri. Expliquez-vous !

Sa gorge est un désert de sel. Elle regarde le box des accusés. Valenti, son client, la fixe. Yeux injectés de sang. Il a payé pour gagner. Il paye maintenant pour la voir tomber.

Le réseau sature. Des vidéos apparaissent. Deepfakes. Elena est dans une chambre d'hôtel. Elle manipule des liasses. Elle parle. Son timbre. Ses hésitations.  
« Le juge est dans ma poche. Valenti sera acquitté. »

— Manipulation, lâche-t-elle.

Sa voix est un craquement. Étrangère à ses oreilles.

Dans la salle, les gens se lèvent. Sécurité en marche. Les uniformes bleu marine tachent la lumière blanche. Les matraques battent contre les cuisses.

Le greffier lâche son clavier. Brûlant.

— Monsieur le Juge ! Les preuves changent ! Les hash sont corrompus ! Le dossier Valenti n'existe plus !

Le tribunal est un ordinateur qui plante. Les ventilateurs des processeurs hurlent.

Thorne se lève. Il ajuste sa cravate. Il fait un pas vers la sortie. Il passe près d'Elena. L'odeur de cèdre et de métal froid.

— La vérité encombre, Elena. Tu es un bug.

Elle reste de marbre. Elle est une professionnelle.

Tous les écrans virent au rouge. Rouge sang. Rouge terminal.

Un message s'affiche. Lettres blanches. Sans empattement.

« LE VERDICT EST À VENDRE. »

Le juge Marchand s'effondre. Main au cœur. Sa poitrine se soulève. Ses poumons cherchent un air qui n'existe plus.

Le téléphone d'Elena vibre sur le pupitre. Menace physique.

Elle saisit l'appareil. Notification de l'Expéditeur.

« Regarde sous le siège 12B. »

Elena quitte son pupitre. Ses talons claquent sur le sol. Chaque pas est un coup de feu.

Les gardes hésitent. Elle a l'aura de la puissance. Elle a l'éclat de la lame.

Elle arrive devant le box des jurés. Elle se penche. Elle plonge la main sous le siège.

Froid. Plastique. Elle tire.

Un boîtier. Noir. Quatre antennes. Une diode verte clignote au rythme d'un cœur en tachycardie.

Saturateur de réseau.

Elena redresse le buste. Elle brandit le boîtier.

— Voilà votre vérité !

Un claquement sec.

Le plafond de verre explose.

Pluie de cristal.

Diamants mortels.

Le drone siffle au-dessus du carnage.

Il filme.

Il diffuse.

Sous l'image, la légende : « MISE À PRIX : 2 MILLIONS. »

La porte de la salle s'ouvre violemment. Hommes en civil. Visages masqués par des foulards numériques. Justiciers de l'Agora. Ils suivent le signal du boîtier.

Elena lâche l'appareil. Il se fracasse.  
Silence de mort.

L'instinct frappe. Elle s'élance. L'air brûle ses poumons. La porte de service est à dix mètres.

Elle court dans le couloir. Béton brut. Ampoules nues. Son ombre se contracte.  
Pas derrière elle. Lourds. Rapides.  
Les acheteurs de culpabilité.

Elle se jette dans l'escalier de secours.  
Les marches défilent. Une. Dix. Cent.  
Elle retire ses chaussures. Elle court pieds nus sur le ciment froid. La douleur est une ancre.

Elle atteint le parking. Niveau -4. Obscurité totale.  
Un bip.  
Une voiture s'allume. Phares perçants. Berline noire. Vitres teintées.  
La portière passager s'ouvre.

— Montez, Maître Vasseur.

Voix synthétique. Déformée.  
Elena entre dans la voiture. La portière se verrouille. Clic définitif. Odeur de cuir neuf et d'ozone.  
Le volant tourne seul. Précision chirurgicale.

La voiture sort du parking. Elle s'élance dans la nuit.  
Les écrans publicitaires affichent son visage.  
« ERREUR SYSTÈME DETECTÉE. ÉLIMINATION EN COURS. »

Elena pose sa main sur la console. Chaleur des processeurs.

Elle ne cherche plus l'innocence. Elle cherche le code de sortie.

Le GPS affiche la destination.

« CENTRE DE DONNÉES NATIONAL - ARCHIVES MORTES. »

Elle franchit le périmètre. Barrières pulvérisées. La voiture pile. Elena bascule sur le bitume. La pluie a le goût du soufre.

Le Centre de Données. Bloc d'obsidienne. Tombe de la mémoire collective.

Elle court vers l'entrée. Le lecteur de badge clignote au rouge.

Elle approche son téléphone fissuré. L'appareil de l'Expéditeur prend le contrôle. Vert.

Le verrou lâche. Son de coup de feu.

Tunnel de néons blancs. Froid de onze degrés. Ses poils se dressent.

Section B-12. Bobines magnétiques.

La vérité n'est pas numérique ici. Elle est physique.

Les haut-parleurs grésillent.

— L'innocence est une erreur de syntaxe, Elena.

Thorne. Il est là. Au bout de l'allée. Silhouette découpée par les néons bleus. Mains dans les poches.

Elena atteint la console centrale. Clavier mécanique. Écran cathodique.

`ROOT / ACCESS / CORE\_DATA`

Une fente s'ouvre. Aiguille.

Elle glisse son index. Piqûre vive.

`BIOMETRIC MATCH : VASSEUR, ELENA. STATUS : DECEASED.`

Le choc la frappe au plexus. Elle est un bug vivant.  
Elle cherche le contrat. Les chiffres défilent. Marché prédictif. Thorne a vendu sa condamnation avant l'erreur.

— L'ordre a besoin de chaos, Elena. Tu es l'offrande.

Thorne s'approche. Le froid émane de lui.  
Elle saisit une barre de fer près du terminal. Le froid du métal contre sa paume.  
Elle ne tape pas de code. Elle injecte un paradoxe.  
Elle lie son pouls à l'indice boursier de l'Agora.

— Qu'est-ce que tu fais ? La voix de Thorne tremble.

— Je deviens l'algorithme, Julian.

Le bâtiment vibre. Les serveurs hurlent. Température à 50 degrés.  
`ERROR / INFINITE LOOP DETECTED`

Thorne sort son Glock 17. Noir mat. Le canon vise son front.  
Elena regarde le chronomètre. 01:10.  
— Tire. Si je meurs, le marché s'effondre. 500 milliards de pertes.

Sueur sur le front de Thorne. Il est piégé.  
Elena tape la dernière ligne.  
`EXECUTE : CHAOS\_PROTOCOL`

Elle appuie sur "Enter".

Silence de mort.  
Puis les serveurs explosent en données.  
Chaque citoyen reçoit la liste des acheteurs. Noms. Montants. Crimes.

Thorne baisse son arme. Son nom est en tête de liste.  
Prix pour sa tête : 10 millions.

Elle passe devant lui. Elle ne le regarde pas.  
Elle pousse la porte d'acier.  
Lumière des projecteurs de police.

Elle lève les mains.  
— Je n'existe pas, dit-elle.

Le monde devient blanc.  
Les serveurs brûlent. Odeur de plastique fondu.  
L'infobésité sature.

Elena avance. Ses talons claquent sur le bitume.  
Marek, le policier, baisse son arme. Il regarde sa montre. Son visage se décompose.  
— Ma femme, murmure-t-il.  
Il fuit. La police s'effondre.

Elena regarde le Palais de Justice. Carcasse vide.  
Elle ne cherche plus la justice. Elle cherche les faits.  
Un par un.  
Elle fait un pas dans la poussière. Puis l'autre.  
La vérité n'est pas une donnée. C'est un chemin.

# Chapitre 19

## Le Grand Découplage

La salle d'audience 4.0 empeste l'ozone et le détergent industriel. Sous les néons blafards, l'air vibre. Un bourdonnement s'échappe des serveurs logés derrière les boiseries. Ici, la justice a délaissé le marbre pour la fibre optique. Les jurés fixent leurs tablettes. Des reflets bleutés dansent sur leurs pupilles.

Elena Vasseur se redresse. Une goutte glacée glisse le long de sa colonne. Elle contracte la mâchoire. Son cœur percute ses côtes. Un marteau-piqueur sous le sternum. Ses paumes sont moites. Elle les essuie sur sa robe noire. Chaque pas résonne sur le sol en verre trempé. Sous ses pieds, des câbles serpentent. Des kilomètres de cuivre.

Julian Thorne l'attend dans le box des témoins. Dos droit. Menton levé. Costume trois-pièces anthracite. Pas un pli. Il ajuste sa cravate pourpre. Le nœud est chirurgical. Ses yeux gris scannent Elena. Il cherche la faille.

Elena s'arrête à deux mètres. L'odeur de Thorne lui saute à la gorge. Tabac froid. Santal.

— Maître Thorne.

Sa voix est un fil d'acier.

— Maître Vasseur.

Thorne s'incline. Un mouvement mécanique.

Le président de séance pianote sur son écran tactile. Le bip-bip des touches ponctue le silence.

— Maître Vasseur, le temps de calcul est précieux.

Elena ignore le juge. Elle branche sa tablette. Le code défile. Vert sur noir. Trop vite pour l'œil humain.

— Julian, parlons prix. Dossier 84-B. Meurtre de la ruelle. L'Agora a coté l'acquittement à douze millions de crédits. Vous avez acheté le scénario trois jours avant le procès.

Thorne croise les jambes. Ses doigts sont longs. Des mains d'étrangleur.

— Un équilibre, Elena. Chaque équilibre nécessite une monnaie.

— Vous avez injecté un algorithme de biais dans le système, dit Elena. Le verdict était écrit avant l'ouverture.

Le public murmure. Un bruit de ressac. Les doigts du greffier martèlent le clavier. Le plastique claque.

Thorne penche la tête.

— L'innocence est une notion romantique. Seule la cohérence compte. Un bon récit vaut mieux qu'une vérité boiteuse.

Elena s'approche. Elle sent la chaleur des écrans contre ses jambes.

— La cohérence a tué votre client. Suicide en cellule. Un angle mort des caméras. Un

autre bug ?

Thorne soupire. Un bruit de pneu qui se dégonfle.

— Une statistique négligeable.

Elena tape une commande. Un mur d'images explose sur l'écran central. Des visages. Des vies brisées. Le logo doré de l'Agora marque chaque dossier.

— Vous êtes un courtier en mensonges, Julian.

Thorne se lève. Les gardes à l'entrée se redressent. Leurs mains se posent sur les holsters en polymère. Il envahit son espace. Elena ne recule pas. Elle sent son souffle sur son visage.

— Je vous ai tout appris. Pourquoi gâcher cela pour une moralité périmée ?

— Ce procès n'est pas le mien. C'est celui du système.

Elle frappe une touche. L'écran devient noir. Une ligne de texte blanche apparaît :  
\*FICHER SOURCE : PROJET DÉCOUPLAGE. STATUT : ACTIF.\*

Thorne se fige. Ses yeux s'écarquillent. La peur passe. Un éclair bleu.

— Où as-tu trouvé ça ?

Sa voix est rauque. Écaillée.

— Tout a une porte dérobée, Julian. Même vous.

Elle se tourne vers le jury. Elle pointe les écrans.

— Maître Thorne a orchestré l’effondrement de la vérité pour le conglomérat Genesis. Chaque verdict de ces cinq dernières années a été acheté.

Le président frappe son bureau. Un coup sec. Le bois tremble.

— Maître Vasseur, tenez-vous-en aux faits. Votre culpabilité est en jeu.

Elena fixe le juge.

— Je possède le script original de mon propre procès. Rédigé par Maître Thorne il y a six mois.

Le document défile. Dialogue après dialogue. Argument après argument. Un miroir déformant. Tout y est. Ses doutes. Ses attaques.

Thorne rit. Un bruit de verre pilé sous une botte.

— De la pure prédiction. Je connais tes méthodes. Ce n’est pas un crime. C’est du génie.

Elena pose ses mains à plat sur le bois de la barre.

— Ce n’est pas de la stratégie. C’est une enchère. Vous avez mis ma condamnation à prix sur l’Agora. Cinquante millions.

Le silence est total. Seul le ventilateur d’un ordinateur tourne.

— Quelqu’un a surenchéri ce matin, dit Elena. Une offre anonyme. Imbattable.

Thorne fronce les sourcils. Ses mains tremblent. Il les cache derrière son dos.

— Impossible. J’ai le contrôle des flux.

— Plus maintenant. Un virus est dans la blockchain. Les fonds sont gelés. Les identités sont révélées. Votre nom est en tête de liste, Julian.

Le procureur se lève. Il bafouille.

Thorne s’assoit lourdement. Son armure se fissure. La lumière souligne les rides.

— Si tu détruis le système, tu tombes avec moi, Elena.

Elle regarde ses mains. Elles ne tremblent plus. Ses épaules se relâchent. Elle ne sent plus le poids de sa robe. Elle inspire. L’air ne brûle plus.

— J’ai déjà perdu ma vie le jour où je suis entrée dans votre cabinet.

Elle pose son doigt sur l’écran. La surface est froide.

— La justice est morte, Julian. J’éteins les machines.

Elle appuie.

Un flash blanc envahit la salle. Les écrans saturent. Un son strident déchire l’air. Puis, le noir.

Le silence revient. Lourd. Les néons clignotent et s’éteignent. Seule la lumière grise du jour filtre par les fenêtres. Une lumière sale. Réelle.

Elena reste debout dans l’obscurité. Elle entend la respiration erratique de Thorne. Elle entend le murmure terrifié des jurés. Leurs tablettes sont mortes.

Elle sort de la barre. Ses talons claquent sur le verre. Un son sec. Définitif. Elle pousse les lourdes portes de la salle 4.0. L'air du couloir est frais. Odeur de pluie sur le béton.

Sa montre vibre. Une notification.

**\*ENCHÈRE TERMINÉE. ADJUDICATAIRE : VOUS-MÊME.\***

Elena s'arrête. Elle a racheté sa propre vie. Elle court. L'adrénaline remplace le vide. Elle atteint l'ascenseur. Elle descend vers le parking.

Les portes coulissent. Une forêt de piliers en béton. Une berline noire attend, moteur tournant. La vitre arrière s'abaisse.

Un écran est fixé au dossier du siège. Son solde bancaire s'affiche : zéro. Un fait. Une menace.

La berline démarre en trombe. Les pneus hurlent sur le ciment. Elena reste seule.

Elle sort son téléphone. Elle compose un numéro.

— C'est Elena. On brûle tout.

Elle jette l'appareil dans une poubelle en métal. Elle marche vers la sortie.

Le ciel est bas. L'orage éclate. La première goutte de pluie frappe son front. Froide. Réelle.

Elena Vasseur ne connaît pas la suite du scénario. Elle n'est plus la proie.

# Chapitre 20

## Verdict Post-Vérité

Le bois du banc est froid. Trop froid. Les rainures marquent ses paumes. Souffle sec de l'air conditionné. La salle 402 pue l'ozone et le plastique chaud. Les serveurs ronronnent derrière les cloisons. Un bourdonnement. Le public a disparu. Seuls les objectifs des caméras brillent. Des yeux rouges. Fixes. Avides.

Elena fixe le pupitre. Gorge nouée. Goût de fer. Ses doigts frappent le bois. Un code morse irrégulier. Costume gris acier. Une cuirasse qui s'effiloche.

Julian Thorne au premier rang. Mains sur les genoux. Immobile. Une statue de cire en laine froide. Il ne regarde pas Elena. Il fixe le vide. Yeux sombres. Fentes noires. Il a poli Elena. Il l'a aiguisée. Aujourd'hui, il regarde son œuvre risquer l'équarrissage.

Un bip déchire le silence. Les écrans s'allument. Graphiques en temps réel. Courbes oscillantes. L'action « Vasseur » sur l'Agora des Faits. L'innocence fluctue. 82 %. Puis 79 %. Les algorithmes digèrent les rumeurs.

La porte grince. Le juge Duval entre. Pas de robe. Un costume sombre. Coupe millimétrée. Un technicien du droit. Il pose sa tablette. Lueur bleue sur son visage. Pixels dans les pupilles.

— La séance est reprise.

Voix blanche. Plate. Fréquence sans émotion.

Sueur glacée sur les vertèbres. Les poumons se serrent. Elle étouffe.

— Arbitrage rendu, annonce Duval.

Le silence pèse. Une chape de plomb. Elena regarde ses mains. Elles s'immobilisent. Le vide. Sur l'écran, un cercle tourne. Traitement des métadonnées.

Thorne se crispe. Ses jointures blanchissent. Le maître perd le contrôle.

— Accusée Vasseur, levez-vous.

Elena obéit. Jambes de coton. Elle fixe une fissure dans le béton. Petite. Insignifiante.

Le cercle devient rouge. Les ventilateurs s'emballent. Sifflement aigu. Les graphiques boursiers plongent. Zéro. Puis remontée brutale. L'Expéditeur est là. Dans les câbles. Dans le code.

— Injection de données massives, crie le greffier.

Les écrans affichent des visages. Des milliers de visages. Victimes des procès gagnés par Elena. Condamnés par erreur. Ruinés. Suicidés. Mosaïque de douleurs numériques. Elena ferme les yeux. Sourires carnassiers. Chèques de conglomerats. Pas une avocate. Un virus.

Silence brutal.

Un seul mot en noir. Massif.

ACQUITTÉE.

Elena immobile. Cœur contre les côtes. Un tambour de guerre. Le pouls ralentit.

Duval lève la tête. Visage livide.

— Vous êtes libre.

Il fuit la salle. Les caméras s'éteignent. Les yeux rouges meurent. Elena reste seule à la barre.

Thorne se lève. Il boutonne sa veste. Il s'approche. Odeur de tabac froid et de cologne coûteuse. Un prédateur en mouvement.

— Tu as gagné, Elena. Regarde dehors.

Il désigne les baies vitrées. Au loin, les lumières de la ville vacillent. Des quartiers s'éteignent. Les panneaux publicitaires grésillent. Ils affichent des lignes de code. Preuves de corruption. Contrats occultes. Noms de juges. Politiciens. Le système se vomit.

— L'Agora est piratée, dit Thorne. La justice n'est plus un marché. C'est un champ de ruines.

Il pose une main sur son épaule. Glacée.

— Tu es l'héroïne d'un désert.

Il fait demi-tour. Ses pas résonnent sur le marbre. Il ne se retourne pas.

Elena descend de l'estrade. Ses talons claquent. Un coup de feu à chaque pas. Elle traverse le hall. Chaos de poussière et de câbles. Les alarmes hurlent. Personne ne la regarde. Elle n'est plus l'avocate star. Un fantôme.

Elle sort sur le parvis. Vent sous le veston. Air lourd. Odeur de brûlé. La place est

déserte. Les voitures sont abandonnées. Moteurs tournant dans le vide.

Elle marche jusqu'à la fontaine. L'eau est noire. Elle sort son téléphone. L'écran sature. Menaces. Offres de rachat. Elle lâche l'appareil dans l'eau. Un petit ploc. Cercles à la surface.

Elle est le vide. Elle est le verdict.

Une voix de machine derrière elle.

— Vous avez réussi.

Elena fixe l'eau noire.

— Le système est mort.

— Le système a muté. La vérité brute est un poison. Vous avez ouvert la fiole.

Main gantée sur son bras. Elle ne lutte pas. Procédure close. Au loin, une sirène hurle. Le cri d'une ville sans juges. Elena regarde l'obscurité l'avaler.

Berline noire. Moteur tournant. Insonorisation totale. La voiture glisse. Complexe industriel. Silos de béton. Antennes satellites vers un ciel vide.

Elle entre. Vrombissement de ventilateurs. Des milliers. Essaim de frelons mécaniques. Thorne l'attend au centre. Dos tourné.

— Tu es en retard, Elena.

Il se tourne. Visage en ruine. Yeux injectés de sang. Un cadavre en costume sur mesure.

— L'Agora a libéré la Preuve Totale, murmure Thorne. Chaque mensonge. Chaque fraude. Tout est public. La société reposait sur le secret. En supprimant le doute, ils ont supprimé la justice.

Il s'approche. Odeur de défaite.

— La foule sera devant ta porte demain. Ils ont ton dossier. L'accident. La pluie. La vitesse. Le corps dans le fossé. L'Agora n'oublie rien.

Elena recule. Son talon prend un câble. Elle sort la clé USB de sa poche. Le Kill Switch.

— Je dépose le bilan, Julian.

Elle insère la clé. Clic métallique. Signal aigu. Les serveurs gémissent. La lumière blanche vire au rouge sang. Les ventilateurs s'arrêtent. Silence massif.

Thorne crie. Il se jette sur elle. Elle esquive. Cristal brisé. Des diamants de lumière sur le béton.

L'homme au pistolet vise. Un coup de feu silencieux. Sifflement de l'air déchiré.

Brûlure à l'épaule. Morsure de feu. Elle court. Derrière elle, les serveurs explosent. Arcs électriques bleus. L'Agora s'efface. La Preuve Totale s'évapore.

Elle franchit la porte blindée. Gravier sous les pieds. Bras gauche mort. Chaleur collante sur la manche.

La métropole est devant elle. Noire. Silencieuse. Plus de sirènes. Plus de lumières. L'anarchie est une page blanche.

Elle s'assoit sur le bitume chaud. Elle serre le nœud de son garrot avec les dents.  
Douleur fulgurante. Puis le froid. Ses mains ne tremblent plus.

Elle est acquittée. Elle est coupable. Elle n'est personne.

Elena Vasseur se lève. Elle marche vers l'horizon de béton. Staccato. Solitaire.  
Vivante.

Elle s'enfonce dans la brume. Derrière elle, le complexe industriel s'effondre. Un  
grondement de tonnerre sourd. Linceul de béton pour un siècle de mensonges.

Un pas. Deux pas. Trois pas. Le rythme de son cœur.

Dossier clos.

**FIN**

*Merci d'avoir lu "Le Collectionneur de Preuves"*

Une œuvre écrite par Seb Le Reveur

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)